Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 8470927
Centre d'intérêt: 751

---

Récit d'événements et récit de paroles au deuxième cycle du primaire / [Réal Bergeron, Benoît Harvey, Christiane Ouellet, Aline Rocheleau ; pour le] P.P.M.F., Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. -- Rouyn : L'Université, 1984.
3 v. ; 28 cm. -- (Littérature / Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue)

Bibliogr.: v. 1, p. [53]-58. Glossaire: v. 1, p. 61-67. Dépouillement: v. 1. Approches méthodologique et pédagogique : Cahier du maître -- v. 2. Notion de récit : activités d'apprentissage -- v. 3. Récit d'événements et récit de paroles : Activités d'apprentissage.

---

Descripteur(s): *Français (Langue) *Analyse littéraire *Lecture *Expression écrite *Composition *Programme d'enseignement *Activité d'apprentissage *Guide pédagogique *Primaire (Niveau)

Identificateur(s) de sujet: *Récit *Structure narrative

---

Ce guide pédagogique a été conçu dans le but de fournir aux enseignants du second cycle du primaire un instrument leur permettant d'enseigner le récit; d'une part, le récit y est abordé sous l'angle de la distance narrative (en s'inspirant des résultats des recherches contemporaines); d'autre part, il s'inscrit dans un processus d'apprentissage heuristique (qui tient compte du savoir antérieur des élèves en matière de récit). Il s'agit d'un ouvrage présentant un système d'activités délimitées et progressives qui a pour but de guider l'enseignant dans une démarche spécifique d'apprentissage des élèves.

Le contenu du guide regroupe, d'une part, les informations destinées au maître (fascicule 1): approche méthodologique (lecture et écriture, compréhension et production, théorie et pratique), approche pédagogique (processus d'apprentissage et d'enseignement selon A. D. Woodruff, étapes d'une activité-type), glossaire et bibliographie descriptive. Le guide contient aussi des activités d'apprentissage destinées aux élèves qui ont trait soit à la notion de récit (fascicule 2), soit aux récits d'événements et de paroles (fascicule 3).

---

Type de document: d
Notice(s) connexe(s): 8470118
Financement: Bénéficiaire - UQAT
Organisme(s) source(s) - MEQ-DGERU
Programme(s) de subvention - PPMF

---

EDUQ 8470927A

Littérature

# Récit d'événements et Récit de paroles au 2e cycle du primaire

## Fascicule 1: approches méthodologique et pédagogique

Réal [illegible]
[illegible]
Chr[illegible]
Anne Ra[illegible]

P.P.P.F.

Université [illegible]
et A[illegible]

EDUQ 8470927A

# RÉCIT D'ÉVÉNEMENTS ET RÉCIT DE PAROLES AU DEUXIÈME CYCLE DU PRIMAIRE

(Cahier du maître)

## APPROCHES MÉTHODOLOGIQUE ET PÉDAGOGIQUE

Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
Août 1984

PPMF/UQAT
42, rue Mgr Rhéaume est
Case postale 700
Rouyn, Québec.
J9X 3J5
Tél: (819) 762-0971

Maquette de la couverture: Rock Lamothe

Tous droits réservés
Août 1984

Le présent guide pédagogique a été rendu possible grâce à une subvention du Ministère de l'Education du Québec (1983-1984). Le rapport de recherche qui lui est préalable est disponible au PPMF/UQAT pour consultation.

## TABLE DES MATIÈRES


| | PAGE |
|---|---|
| OUVERTURE | 1 |
| PRÉSENTATION DU GUIDE PÉDAGOGIQUE | 5 |
| 1. DÉFINITION | 7 |
| 2. ADRESSE ET UTILISATION | 7 |
| 3. PROBLÉMATIQUE | 8 |
| 4. OBJECTIFS | 10 |
| 5. CONTENU | 12 |
| 5.1 Cahier du maître | 12 |
| 5.1.1 approche méthodologique | 13 |
| 5.1.2 approche pédagogique | 13 |
| 5.1.3 glossaire | 13 |
| 5.1.4 bibliographie descriptive | 13 |
| 5.2 Activités d'apprentissage | 14 |
| 5.2.1 notion de récit | 14 |
| 5.2.2 récit d'événements et récit de paroles | 14 |
| APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE | 17 |
| 1. LA LECTURE ET L'ÉCRITURE | 19 |
| 2. LA COMPRÉHENSION ET LA PRODUCTION | 19 |
| 3. LA THÉORIE ET LA PRATIQUE | 22 |
| APPROCHE PÉDAGOGIQUE | 25 |
| 1. NOTIONS PRÉLIMINAIRES | 27 |
| 1.1 Le curriculum | 27 |
| 1.2 L'enseignement | 28 |
| 1.3 La didactique | 28 |

1.4 L'apprentissage ..... 28

2. LE PROCESSUS D'APPRENTISSAGE SELON A.D. WOODRUFF ..... 29

2.1 Qui est A.D. Woodruff ..... 29

2.2 Les fondements théoriques ..... 29

2.2.1 le processus d'apprentissage ..... 30
2.2.2 les principes généraux régissant les expériences d'apprentissage ..... 31
2.2.3 la part intellectuelle des expériences d'apprentissage ..... 32

2.3 L'unité de leçon (L.U.D.) ..... 33

2.3.1 la motivation ..... 33
2.3.2 le niveau A: la perception ..... 34
2.3.3 le niveau B: la conceptualisation ..... 34

2.3.3.1 la différenciation ..... 35
2.3.3.2 l'intégration ..... 35
2.3.3.3 la généralisation ..... 35
2.3.3.4 l'abstraction ..... 36
2.3.3.5 la mémorisation ..... 36

2.3.4 le niveau C: l'application ..... 36
2.3.5 le niveau D: la penseé créatrice ..... 37

3. LA DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT SELON A.D. WOODRUFF ..... 37

4. LE PROCESSUS D'APPRENTISSAGE ET LA DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT PRÉCONISÉS DANS CE GUIDE PÉDAGOGIQUE ..... 42

4.1 Le curriculum ..... 42

4.2 L'apprentissage ..... 42

4.2.1 la perception ..... 42

4.2.2 la conceptualisation ..... 43

4.2.2.1 la différenciation ..... 43
4.2.2.2 l'intégration ..... 43
4.2.2.3 la généralisation ..... 43
4.2.2.4 l'abstraction ..... 44
4.2.2.5 la mémorisation ..... 44

4.2.2.6 l'application ..... 44

4.3 La réalisation ..... 44

4.4 L'évaluation ..... 45

4.5 L'objectivation ..... 47

4.6 Le réinvestissement ..... 48

4.7 Exemple ..... 48

GLOSSAIRE ..... 51

BIBLIOGRAPHIE DESCRIPTIVE ..... 59

OUVERTURE

Le présent guide pédagogique a été conçu dans le but de fournir aux maîtres du second cycle du primaire un instrument leur permettant d'enseigner le récit, d'une part en l'abordant sous l'angle de la distance narrative, et d'autre part en l'inscrivant dans un processus d'apprentissage heuristique.

Enseigner le récit en l'abordant sous l'angle de la distance narrative, cela signifie, entre autres, tenir compte des résultats auxquels mènent les recherches contemporaines en cette matière.

Inscrire cet enseignement dans un processus d'apprentissage heuristique, cela signifie, notamment, tenir compte du savoir dont disposent déjà les élèves en matière de récit, de façon à ce qu'il soit le point de départ à compter duquel ces derniers sont amenés à découvrir eux-mêmes, progressivement, ce que l'on désire leur apprendre.

Voilà donc de quoi retourne essentiellement ce guide pédagogique. Nul doute que les maîtres et les élèves y trouveront amplement matière à travailler!

# PRÉSENTATION DU GUIDE PÉDAGOGIQUE

## 1. DEFINITION

D'une manière générale, on peut définir le présent guide pédagogique comme un ouvrage composé d'un système d'activités délimitées et progressives, ayant pour but de guider le maître dans une démarche spécifique d'apprentissage de l'élève. Compte tenu de son but, il se doit d'obéir, en outre, à une triple exigence:

- celle voulant d'abord qu'il convoque des éléments de connaissance pertinents à l'objet d'apprentissage visé;
- celle voulant ensuite, qu'il réponde à des besoins pédagogiques adaptés au niveau scolaire touché;
- celle voulant enfin qu'il autorise, pour le maître, une dimension critique importante, tant au niveau de l'objet que de la démarche d'apprentissage qu'il propose.

A ces conditions, il va sans dire qu'il peut espérer s'acquitter de sa tâche avec efficacité. Et c'est là le défi qu'il entend relever.

## 2. ADRESSE ET UTILISATION

Passée la triple exigence du guide, une question se fait alors pressante: à qui un tel outil de travail s'adresse-t-il? Question sans doute banale au premier abord, mais essentielle lorsque l'on considère la double visée d'un outil didactique: formation des élèves et formation des maîtres.

Sur la base de cette double visée, donc, le présent guide s'adresse aux maîtres et aux élèves du deuxième cycle du primaire:

- il s'adresse aux maîtres, selon qu'il convoque des éléments théoriques spéci-

fiques, supposant une connaissance approfondie de la matière à enseigner;

- il s'adresse aux élèves, selon qu'il propose un certain nombre d'activités d'apprentissage susceptibles d'assurer la maîtrise progressive d'un savoir théorique et d'un savoir-faire dans une discipline particulière, en l'occurrence, la littérature.

Par ailleurs, à l'instar de tout document didactique, ce guide pédagogique doit être utilisé par le maître avec précaution. Coûte que coûte, ce dernier doit éviter de glisser dans l'un ou l'autre de ces extrêmes:

- celui, d'abord, voulant que le guide fasse figure de "cahier d'exercices", où le maître n'a d'autre alternative que de se dissimuler derrière un rôle d'animateur;

- celui, ensuite, voulant qu'il fasse figure de "fourre-tout", prétexte choisi à l'intrusion d'éléments non spécifiques à l'objet d'apprentissage, où le maître n'a d'autre alternative que de démissionner devant l'ampleur de la matière à couvrir.

En revanche, ce qui fera l'objet d'une recommandation pour le maître sera à l'effet d'utiliser ce guide pour ce qu'il est, soit un instrument de formation mis à son service en vue de le ressourcer et de lui faciliter la tâche au niveau de son intervention pédagogique en matière de distance narrative.

## 3. PROBLÉMATIQUE

Lors d'une recherche menée en 1982-1983[1], nous avons consta-

té que les élèves de sixième année du primaire éprouvaient certaines difficultés eu égard à la production de récits. En effet, s'ils réussissaient pour la plupart à produire des récits cohérents au niveau temporel, on ne pouvait en dire autant de leurs textes au niveau de la distance narrative.

Par exemple, les textes produits par les élèves avec qui nous travaillions témoignaient souventes fois de sérieuses lacunes au point de vue de l'alternance pourtant si usitée entre les deux manières de raconter du narrateur que sont le récit d'événements et le récit de paroles. Tout se passait en fait comme si les élèves avaient eu un choix à effectuer, une fois pour toutes, entre le récit d'événements et le récit de paroles. Ce qui donnait lieu à des récits d'une ou deux pages relevant entièrement du récit de paroles, ou encore à des récits d'événements accomplis par des personnages qui, bien que présents du début à la fin de la fiction, ne proféraient aucune parole. Dans un cas comme dans l'autre, il aurait été approprié pour les élèves d'alterner entre le récit de paroles et le récit d'événements, de manière à assurer une plus grande cohérence à l'intérieur de leurs récits et ainsi en hausser la qualité.

Nous avons donc été à même de constater, lors de cette expérimentation, que les problèmes que rencontraient les élèves au point de vue de la production de récits étaient fréquemment liés au mode narratif qu'ils choisissaient (bien inconsciemment) pour raconter leurs histoires. Ces difficultés qu'ils ne parvenaient pas à surmonter dans leurs récits découlent à notre avis de deux facteurs.

D'abord, il faut signaler chez les élèves en général un manque flagrant de connaissances et de techniques spécifiques aux différents modes de narration qui existent. Ceux-ci ne sont en effet pas au courant des moyens qu'ils pourraient utiliser pour éviter la production de récits statiques. S'ils connaissaient les distances qu'ils peuvent établir entre le narrateur d'un récit et l'histoire qu'il a pour fonction de raconter, autrement dit s'ils savaient

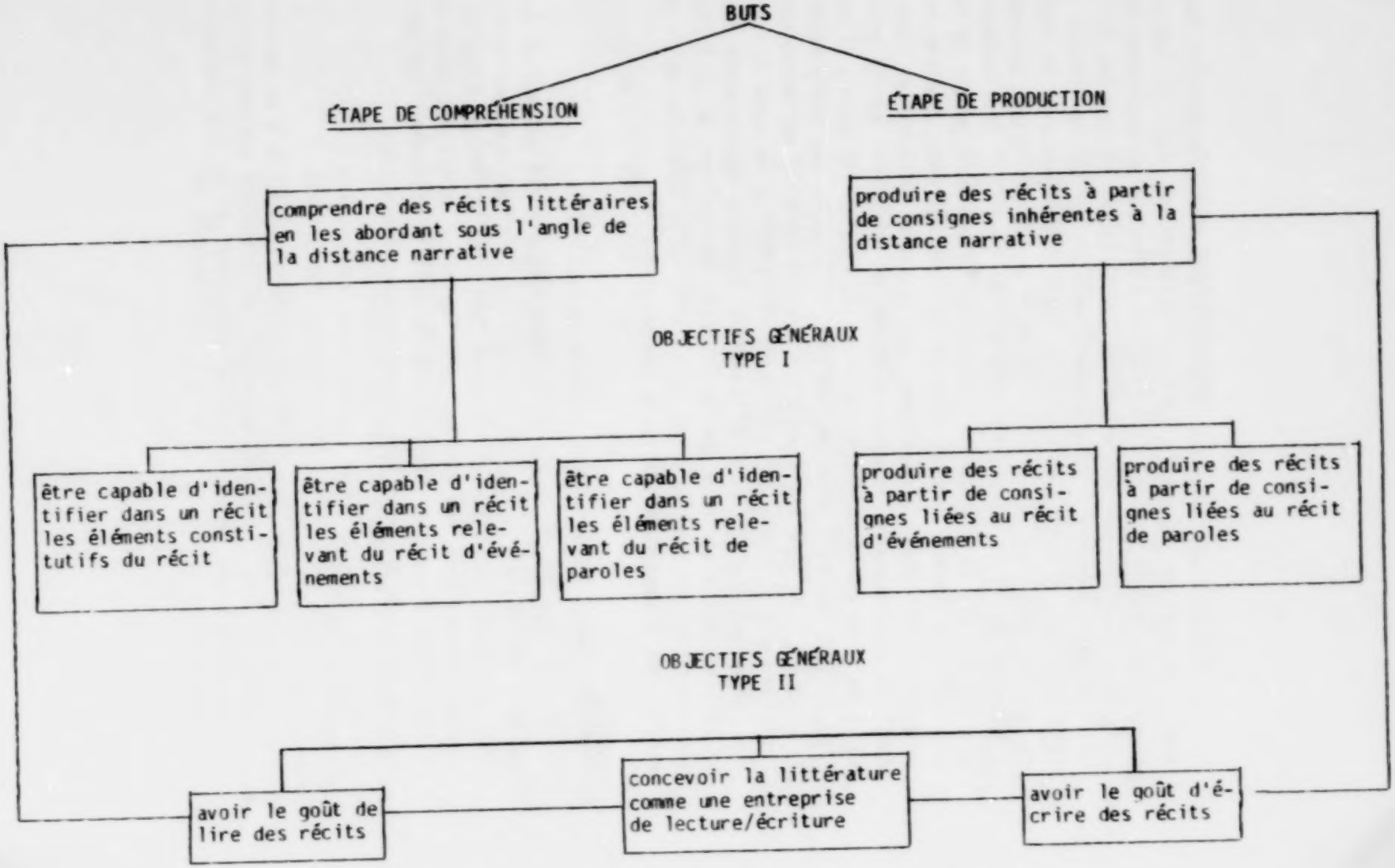
qu'ils peuvent recourir dans un même récit au récit de paroles et au récit d'événements, il leur serait alors possible d'apporter à leurs récits les variations formelles qui s'imposent.

Ensuite, on doit aussi souligner que le second facteur, à l'origine des problèmes rencontrés par les élèves dans la production de récits, réside dans l'incapacité dans laquelle se trouve le maître de les aider. En fait, il s'avère très difficile pour lui de suggérer aux élèves dont les productions comportent des lacunes, des pistes susceptibles de relancer leur pratique d'écriture. Compte tenu du fait qu'il n'a pas reçu la formation que nécessite ce type d'intervention, il est fort compréhensible qu'il veuille recourir aux études littéraires contemporaines afin de répondre aux besoins des élèves.

C'est pourquoi le présent guide pédagogique a été élaboré. Il n'a pas pour prétention de faire des maîtres des théoriciens de la littérature, pas plus qu'il n'a la prétention de faire des élèves des écrivains. Il a plutôt pour légitime visée de donner à l'un et à l'autre la possibilité de profiter, dans leur pratique d'écriture et de lecture, du savoir contemporain en matière de distance narrative.

## 4. OBJECTIFS

Les buts de ce guide pédagogique s'énoncent comme suit: comprendre des récits littéraires en les abordant sous l'angle de la distance narrative et produire des récits à partir de consignes inhérentes à la distance narrative. A ces buts se greffent des objectifs généraux et spécifiques que poursuivent les élèves à travers un certain nombre d'activités d'apprentissage. Comme les objectifs spécifiques seront présentés au fur et à mesure dans chaque activité, donnons ici une vue d'ensemble des objectifs généraux auxquels ils se rattachent:


BUTS
ÉTAPE DE COMPRÉHENSION
ÉTAPE DE PRODUCTION
comprendre des récits littéraires en les abordant sous l'angle de la distance narrative
produire des récits à partir de consignes inhérentes à la distance narrative
OBJECTIFS GÉNÉRAUX TYPE I
être capable d'identifier dans un récit les éléments constitutifs du récit
être capable d'identifier dans un récit les éléments relevant du récit d'événements
être capable d'identifier dans un récit les éléments relevant du récit de paroles
produire des récits à partir de consignes liées au récit d'événements
produire des récits à partir de consignes liées au récit de paroles
OBJECTIFS GÉNÉRAUX TYPE II
avoir le goût de lire des récits
concevoir la littérature comme une entreprise de lecture/écriture
avoir le goût d'écrire des récits

Hiérarchisés selon la théorie élaborée par Jeanpierre Masson[2], les buts et objectifs généraux apparaissant dans le tableau ci-dessous rendent compte, d'un côté, du contenu d'apprentissage devant être assimilé par les élèves et, de l'autre, du contenu qu'il doit lui-même produire. Premièrement, pour ce qui est de l'étape de compréhension, la notion de récit, le récit d'événements et le récit de paroles font chez les élèves l'objet d'un apprentissage, assurant l'atteinte de trois objectifs généraux de type I. Deuxièmement, pour ce qui est de l'étape de production, notons qu'à partir du savoir qu'il a acquis lors de l'étape de compréhension, l'élève est progressivement amené à développer une pratique réfléchie du récit. Aussi le développement de cette pratique se traduit-il par la poursuite de deux autres objectifs généraux de type I. En outre, il est bien évident que dans notre perspective, l'atteinte des trois objectifs généraux de type II, figurant au bas du tableau, est éminemment conditionnelle à l'atteinte des objectifs généraux de type I. Enfin, signalons que les buts et objectifs généraux apparaissant dans ce tableau sont aussi ceux que poursuit le maître lors de sa formation continue, puisque ce n'est qu'à cette seule condition qu'il se rendra apte à amener les élèves à les atteindre.

## 5. CONTENU

Le contenu du présent guide pédagogique a été aménagé de façon à ce que soient regroupées, d'une part, les informations destinées uniquement au maître et, d'autre part, les activités d'apprentissage conçues pour les élèves. Afin de mieux cerner les rôles du maître et des élèves, il importe donc de définir brièvement les parties de ce guide qui leur sont respectivement consacrées.

### 5.1 Cahier du maître

Le cahier du maître (fascicule 1), destiné à ce dernier comme son nom l'indique, comprend les approches méthodologique et pédagogique de ce guide, un glossaire et une bibliographie descriptive.

### 5.1.1 approche méthodologique

Dans l'approche méthodologique sont explicités les principes méthodologiques fondamentaux privilégiés dans ce guide, soit: la lecture et l'écriture, la compréhension et la production, ainsi que la théorie et la pratique. Le maître pourra donc, avant d'amorcer en classe la réalisation des diverses activités d'apprentissage suggérées dans ce document, prendre connaissance des règles régissant son travail avec les élèves.

### 5.1.2 approche pédagogique

Dans l'approche pédagogique, sont explicités et exemplifiés, d'une part, les processus d'apprentissage et d'enseignement, selon lesquels furent construites les activités d'apprentissage contenues dans les fascicules 2 et 3 et, d'autre part, les différentes étapes d'une activité-type.

### 5.1.3 glossaire

Compte tenu du nombre relativement imposant de notions véhiculées dans ce guide pédagogique, un glossaire a été élaboré afin de permettre aux maîtres de recourir, au besoin, à leurs définitions.

### 5.1.4 bibliographie descriptive

Le cahier du maître comprend également une bibliographie descriptive, dans laquelle on retrouve une description sommaire des principaux ouvrages sur lesquels s'appuie ce guide. Ainsi, cette bibliographie constituera-t-elle un tremplin pour le maître désireux d'en savoir davantage sur tel ou tel aspect, littéraire ou pédagogique.

## 5.2 Activités d'apprentissage

Les activités d'apprentissage, destinées bien évidemment aux élèves, ont trait soit à la notion de récit (fascicule 2), soit aux récits d'événements et de paroles (fascicule 3).

### 5.2.1 notion de récit

Le fascicule 2, portant sur la notion de récit, regroupe des activités d'apprentissage centrées sur la narration et la fiction; les protagonistes du récit que sont l'auteur, le narrateur et le lecteur; l'information narrative, c'est-à-dire les personnages, les rôles, les actions, les événements, les indices de temps et de lieu. Ces activités sont précédées d'une activité préparatoire permettant au maître de mesurer les connaissances que possèdent d'entrée de jeu les élèves en ce qui touche la distance narrative.

### 5.2.2 récit d'événements et récit de paroles

Le fascicule 3, portant sur les récits d'événements et de paroles, contient des activités d'apprentissage centrées sur les paroles recopiées, transformées et racontées; le récit d'événements. A ces activités succède une activité-synthèse qui porte sur la distance narrative, en général.

Le tableau ci-dessous donne une vue d'ensemble des activités d'apprentissage que comprennent les fascicules 2 et 3:

| PROGRAMMATION DES ACTIVITÉS | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| BLOCS | TITRES | ACTIVITÉS | TYPES | DESCRIPTIONS | |
| ACTIVITÉ PRÉPARATOIRE | | | Compréhension | Le mode narratif | |
| I | NOTION DE RÉCIT | 1 | Compréhension | La narration et la fiction | |
| | | 2 | Production et compréhension sur la production | Idem | |
| | | 3 | Compréhension | Les protagonistes du récit: l'auteur, le narrateur et le lecteur | |
| | | 4 | Compréhension | L'information narrative: personnages, rôles, actions, indices de temps et de lieu | |
| | | 5 | Production et compréhension sur la production | Idem | |
| II | MODES DE PRÉSENTATION DE L'INFORMATION NARRATIVE | 6 | Compréhension | Le récit d'événements et le récit de paroles | |
| | | 7 | Compréhension | LE RÉCIT DE PAROLES | Les paroles recopiées |
| | | 8 | Production | | Idem |
| | | 9 | Compréhension | | Les paroles transformées |
| | | 10 | Production | | Idem |
| | | 11 | Compréhension | | Les paroles racontées |
| | | 12 | Compréhension Production | | Idem |
| | | 13 | Production | Le récit d'événements | |
| SYNTHÈSE | | | Compréhension | Le mode narratif | |

## NOTES ET RÉFÉRENCES


1. Benoît Harvey, Réal Bergeron, Aline Rocheleau, Temps et récit au deuxième cycle du primaire (guide pédagogique, fascicules 1 à 4), Rouyn, publication du PPMF/Rouyn, septembre 1983.

2. Dans La planification et l'évaluation dans la classe de français, Montréal, publication du PPMF/Laval, Editions Ville-Marie, coll. "L'enseignement du français au primaire", no 12, 1980, 98 p.

# APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

Comme nous l'avons vu précédemment, le présent guide pédagogique propose au maître, par le biais des objectifs spécifiques contenus dans chacune des activités d'apprentissage, la poursuite d'un certain nombre de buts et objectifs généraux. Or, il va de soi que ces buts et objectifs généraux ne pourront être atteints par les élèves si ces derniers ne respectent pas, sous la gouverne du maître, certains principes méthodologiques devant régir leur travail.

## 1. LA LECTURE ET L'ÉCRITURE

Le premier principe concerne les relations entre la lecture et l'écriture dans le travail effectué par les élèves lors des activités d'apprentissage proposées dans les fascicules 2 et 3. Perçus traditionnellement comme étant disjointes l'une de l'autre, la lecture et l'écriture ne sont en fait que les deux versants d'une même réalité. Car, lors de la lecture, les élèves identifient les éléments inhérents à la distance narrative qu'ils intégreront, en les manipulant, dans leur propre travail d'écriture. Et la manipulation de ces éléments, à laquelle ils se seront attardés les rendra en mesure de lire, par la suite, dans d'autres récits, d'autres éléments inhérents à la distance narrative. C'est ainsi que s'avèrent impensables l'une sans l'autre la lecture et l'écriture.

## 2. LA COMPRÉHENSION ET LA PRODUCTION

Le second principe a trait aux rapports établis dans le travail des élèves entre la compréhension et la production, desquelles relèvent la lecture et l'écriture.

> Liée plus intimement (mais non exclusivement) à la pratique de **lecture** , la compréhension revendique un système [d'activités] permettant [aux élèves] d'acquérir, par le biais de mécanismes [pédagogiques] nettement circonscrits, un certain nombre de connaissances matérielles spécifiques [à la distance narrative].[1]

De même, la production,

> liée plus intimement (mais non exclusivement) à la pratique d' **écriture**, revendique un système [d'activités] permettant [aux élèves] de réinvestir l'apport technique acquis à la compréhension dans une production de [récits ou de parties de récits].[2]

En outre, afin que s'alimentent l'une de l'autre la compréhension et la production, deux conditions doivent être posées, à savoir, l'intersection:

> selon laquelle le travail de la production recoupe en l'accréditant le travail de la compréhension et vice versa[3]

et la relance:

> selon laquelle le travail de la production éprouve en le débordant le travail de la compréhension et vice versa.[4]

Aussi ces conditions ne sont pas sans relever, comme la lecture et l'écriture, de certains principes, c'est-à-dire du principe d'investissement,

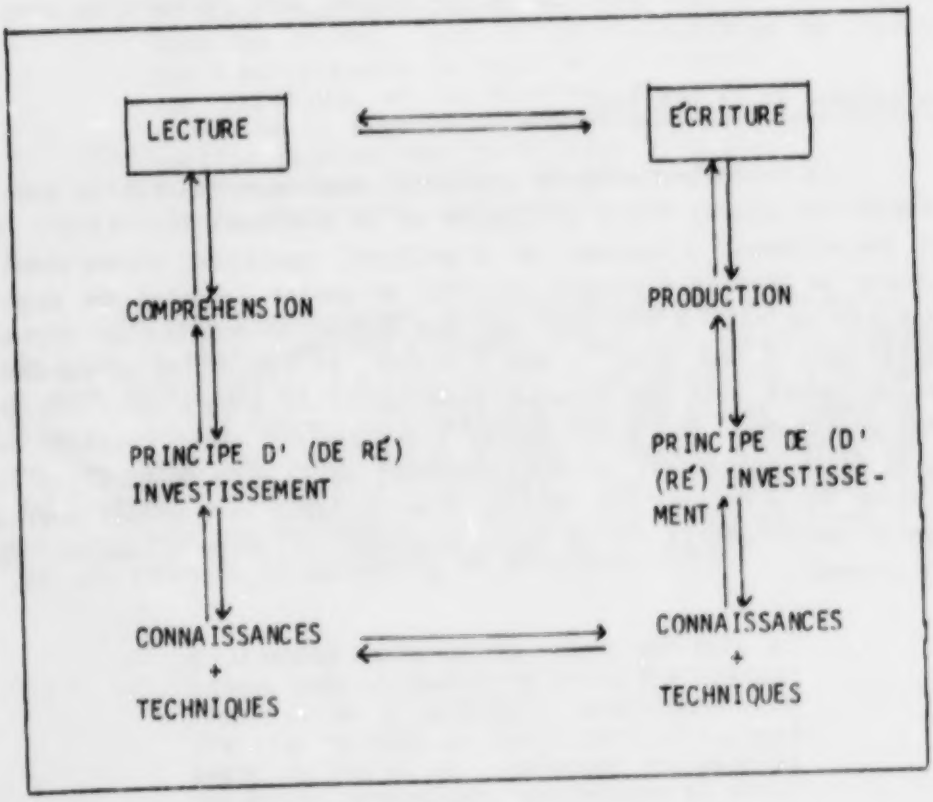
> voulant qu'à l'étape de **compréhension** un regroupement se fasse autour d'éléments [inhérents à la distance narrative][5]

et du principe de réinvestissement,

> voulant qu'à l'étape de **production** l'apport technique fourni à l'étape précédente serve de tremplin à l'écriture [d'un(e)] ou de plusieurs récits ou parties de récits].[6]

Par ailleurs, encore faut-il souligner que le travail ou la pratique des élèves peut s'effectuer soit de la compréhension à la production, soit de la production à la compréhension. En effet si la compréhension favorise l'acquisition d'un savoir et la production le développement d'une pratique du récit, l'inverse est aussi possible, en ce sens que la compréhension peut favoriser le développement d'une pratique du récit et la production l'acquisition d'un savoir. Il revient en somme au maître d'ordonner ces étapes eu égard aux aptitudes que manifestent a priori les élèves.

En somme, le tableau ci-dessous résume les cheminements méthodologiques proposés dans le présent guide pédagogique.



Il nous permet de constater, d'une part, que le cheminement méthodologique allant de la lecture à l'écriture est amorcé par une étape de compréhension, lors de laquelle les élèves centrent leur attention sur des éléments inhérents à la distance narrative (principe d'investissement), pour ensuite en dégager les connaissances et les techniques s'y rattachant. Lors d'une étape de production, ces connaissances et techniques sont réinvesties dans un travail d'écriture. Il est à souligner, d'autre part, que le cheminement méthodologique allant de l'écriture à la lecture est amorcé par une étape de production, lors de laquelle les élèves investissent dans un travail d'écriture des connaissances inhérentes à la distance narrative (principe d'investissement), pour ensuite en dégager des connaissances et techniques s'y rattachant. Enfin, lors d'une étape de compréhension, les connaissances et techniques sont réinvesties dans un travail de lecture.

## 3. LA THÉORIE ET LA PRATIQUE

Le troisième principe ressortit aux rapports établis dans le travail des élèves entre la théorie et la pratique. Celles-ci, loin de mutuellement s'opposer et s'exclure, devraient normalement y trouver un terrain d'entente et ainsi se porter garantes des apprentissages de base à réaliser par les élèves en matière de distance narrative. A tout prix, il est à éviter, en classe, de se cantonner exclusivement dans des travaux théoriques, ou encore dans des travaux pratiques. Et, à cet égard, l'exemple qui suit, relatant certains faits concernant le fonctionnement de la mine Belmoral, située près de Val d'Or, qui fut le lieu d'un accident lors duquel quelques mineurs perdirent la vie de façon tragique, illustre éloquemment notre propos:

> La mise en route de la mine Belmoral a ressemblé à celle des mines du même genre: un investisseur s'adresse à un prospecteur... ou bien c'est ce dernier qui fait la première approche. Si le projet prend forme le prospecteur recommande un gérant (en l'occurrence, il s'agira d'un ancien

> mineur, **homme de grande expérience mais de peu de connaissances théoriques).** (...) Le gérant engage des mineurs qu'il connaît. (...) A voir les résultats, il semble que la Bermoral a ainsi recruté des mineurs d'expérience (...). Responsable de son endroit de travail, le mineur est donc aussi responsable de sa sécurité. (...) La mine Belmoral n'était pas plus mal organisée qu'une autre, aux dires des mineurs qui y travaillaient. Bien sûr, **on y comptait à peu près pas de spécialistes des mines qui auraient eu de bonnes connaissances théoriques.** Cela n'inquiétait guère les mineurs, eux qui ont appris le métier en le faisant et qui n'ont guère confiance dans les étrangers ou dans ceux qui apprennent leur métier dans les livres. Lors du sauvetage, chacun a pu constater la pagaille qui régnait sur les lieux et le désarroi des dirigeants de la mine qui n'avaient pas l'expertise requise pour faire face à la situation. Avant la crise, toutefois, cette lacune était moins apparente.[7]

On aura pu constater, à la lumière de faits ci-dessus relatés, que le mépris affiché à l'endroit des connaissances théoriques ne peut être légitimé d'aucune façon. Pour en revenir à la perspective qui est la nôtre, cela signifie que les élèves, comme le maître, du reste, ont tout intérêt à lier la théorie à la pratique dans leur travail de lecture et d'écriture. Car, répétons-le: ce n'est que conjointe que la théorie et la pratique s'offrent l'une à l'autre une garantie de relance et de complémentarité.

## NOTES ET RÉFÉRENCES


1. Réal Bergeron, Ghislain Bourque et ali., Approche systématique du conte, 3ième volet: Les invariants (guide pédagogique), Chicoutimi, publication du PPMF/UQAC, mai 1982, p. 37.

2. Id.

3. Ibid., p. 38.

4. Id.

5. Id.

6. Ibid., p. 39.

7. Gilles Provost, "Catastrophe dans une mine d'or" ("Le rendement passe avant tout chez les mineurs"), Le Devoir, Montréal, jeudi, le 9 septembre 1982, p. 14.

# APPROCHE PÉDAGOGIQUE

## 1. NOTIONS PRÉLIMINAIRES

Au coeur de la réalité scolaire, nous retrouvons quatre principaux éléments qui sont, par nature, liés les uns aux autres par des relations extrêmement étroites. Ces éléments sont le curriculum, l'enseignement, la didactique et l'apprentissage.

### 1.1 Le curriculum

Le **curriculum** est une série structurée d'apprentissages visés ou poursuivis. Plus particulièrement, il précise et prescrit les buts et objectifs d'une leçon, mais non les moyens de les atteindre. Il spécifie ce qui doit être appris, sans s'interroger sur le pourquoi de tel ou tel apprentissage, la réponse à ce pourquoi étant fournie par le processus d'élaboration qui mène au curriculum. C'est en quelque sorte un guide général pour l'enseignement.

Le curriculum comporte deux aspects essentiels: les connaissances et le comportement. Les connaissances, c'est ce qui doit être appris lors d'une leçon: c'est l'objet d'apprentissage lui-même. Le comportement, c'est la formulation d'un ou de plusieurs objectifs de comportement relatif(s) à une leçon. Cet ou ces objectif(s) doit(vent):

(1) spécifier **celui qui doit montrer** un comportement: par exemple, l'élève;

(2) spécifier ce **qu'il doit faire** pour montrer qu'il atteint l'objectif visé: par exemple, nommer, définir, caractériser, etc.;

(3) spécifier ce **sur quoi doit porter l'action** destinée à être évaluée: par exemple, nommer quoi, définir quoi, caractériser quoi, etc.;

(4) spécifier **les conditions dans lesquelles le comportement attendu doit s'observer** : par exemple, lors d'un exercice oral ou écrit, lors d'un travail individuel ou collectif effectué dans un temps "x", etc.;

(5) spécifier **le niveau de complexité du comportement attendu:** par exemple, répondre aux questions d'un exercice écrit en obtenant un résultat d'au moins 75%, etc.

## 1.2 L'enseignement

L' **enseignement** est le processus par lequel le maître entre en interaction avec un ou plusieurs élèves et un contenu donné au cours d'une leçon. C'est aussi le moment où il crée des conditions qui facilitent l'apprentissage.

## 1.3 La didactique

La **didactique** est une planification de compétence instrumentale qui consiste dans le choix et la mise en ordre des activités d'un champ d'étude et du contenu se rattachant à celui-ci, à partir des prescriptions du curriculum. Elle définit le "comment apprendre" ou la manière de faire acquérir aux élèves des apprentissages.

## 1.4 L'apprentissage

L' **apprentissage** est un changement de comportement qui résulte de l'expérience et/ou de la pratique, et qui doit se maintenir, c'est-à-dire être relativement durable chez le sujet apprenant. En termes de processus d'apprentissage scolaire, l'une des dimensions essentielles de l'apprentissage sera la

description des moyens ou stratégies utilisé(e)s pour rendre le savoir disponible à l'esprit conscient.

Asahel Davis Woodruff a proposé dans Basic Concepts of Teaching (1959) un processus d'apprentissage que nous présentons dans les pages qui suivent, et sur lequel prendront appui les activités d'apprentissage des fascicules 2 et 3.

## 2. LE PROCESSUS D'APPRENTISSAGE SELON A.D. WOODRUFF

### 2.1 Qui est A.D. Woodruff?

Théoricien de l'apprentissage de la fin des années 1950, A.D. Woodruff a élaboré un modèle d'enseignement fondé sur les principes de la théorie behavioriste. Ce modèle expose non seulement un ensemble de principes d'apprentissage qui ont une application spécifique dans la classe, mais indique également le rôle (lois et règles) que le maître doit jouer pour tirer le maximum d'efficacité de ces principes. Souvent ignoré par ses prédécesseurs, ce dernier élément fera l'originalité de son modèle d'enseignement et sera considéré par les théoriciens qui le suivront.

### 2.2 Les fondements théoriques

L'acte d'enseigner comprend trois éléments de base:

(1) une **chose** à faire apprendre;

(2) le **processus** par lequel elle doit être apprise:

(3) les **conditions** qui affectent la réceptivité des élèves à l'égard de cet apprentissage.

Le maître est le directeur des expériences d'apprentissage; il intervient auprès de élèves pour les aider à atteindre les objectifs prédéterminés. Les élèves sont ceux qui apprennent. Diriger les expériences d'apprentissage des élèves requiert une planification rigoureuse, basée sur une connaissance adéquate des élèves, du processus d'apprentissage et du contenu de ce qui doit être appris.

### 2.2.1 le processus d'apprentissage

L'apprentissage est un processus par lequel le comportement des élèves est transformé. A.D. Woodruff identifie cinq principales manières de se comporter, dont trois sont qualifiées de conceptuelles et constituent chez l'apprenant des comportements dominants. Ce sont la formation et l'altération des concepts, la formation et l'altération des valeurs et des sentiments qui s'y rattachent, et la mémorisation des symboles. Une quatrième manière de se comporter est le développement d'activités motrices diverses. Woodruff parle de ces activités en termes d'habiletés de performance.

Certaines peuvent même être appelées "skills", en raison de l'élément de "répétition mécanique" qui leur est propre. Enfin, la cinquième manière de se comporter est l'accomplissement automatique de petites actions variées. Celles-ci sont appelées des habitudes.

Ces cinq types de comportement constituent en fait les cinq éléments fondamentaux de tout apprentissage. Par conséquent, ils sont les cinq points d'ancrage au moyen desquels le maître peut faire des apprentissages chez les élèves, c'est-à-dire les amener à modifier en tout ou en partie leurs comportements. Ils sont ni plus ni moins que les produits que le maître doit obtenir par l'enseignement.

2.2.2 les principes généraux régissant les expériences d'apprentissage

A ces éléments fondamentaux du processus d'apprentissage se greffent une série de principes généraux régissant les expériences d'apprentissage:

(1) l'apprentissage résulte d'un processus spécifique à la chose devant être apprise:

(2) un concept est formé à la suite d'expériences personnelles de l'apprenant avec le référent de ce concept; un concept dit "concret" devient complet par l'interaction continue entre l'apprenant et le référent de ce concept; un concept dit "abstrait" se forme lorqu'un individu reconnaît une qualité du référent comme étant une caractéristique fondamentale de celui-ci; un concept dit "généralisé" se forme lorqu'un individu découvre des similitudes avec d'autres référents ayant des caractéristiques similaires;

(3) les sentiments se développent lors de la formation du concept; les sentiments seront positifs ou négatif selon que les expériences d'apprentissage auront contribué ou non au bien-être de l'apprenant:

(4) une habileté de performance se développe par la pratique;

(5) une habitude est acquise lorsqu'une même action est répétée

pendant une certaine période de temps;

(6) un symbole est appris par la répétition et la mémorisation; celle-ci s'effectue plus rapidement ou plus efficacement quand le symbole a une ou plusieurs signification(s) claire(s) et liée(s) au concept:

(7) la structure particulière d'une expérience d'apprentissage est déterminée par l'objectif spécifique lié à l'objet d'apprentissage: bien formulé, l'objectif dicte donc ce que doit être l'expérience d'apprentissage;

(8) l'expérience d'apprentissage est la même pour tous; les différences en matière de capacité intellectuelle des individus affectent uniquement la vitesse du progrès, mais non la manière selon laquelle l'objectif doit être atteint.

2.2.3 la part intellectuelle des expériences d'apprentissage

A ces principes généraux se greffe la part intellectuelle des expériences d'apprentissage;

(1) au niveau de la perception: un concept est l'image mentale d'une chose qu'un individu appréhende d'abord par les sens;

(2) au niveau de la conceptualisation: au fur et à mesure que l'expérience d'apprentissage progresse, l'image mentale de

la chose percue se précise, se clarifie et s'organise;

(3) au niveau de la pensée: chaque image mentale nouvelle entre en interaction avec d'autres images mentales déjà acquises et s'ajuste à celles-ci en établissant des relations avec elles;

(4) au niveau de l'analyse, de l'évaluation: lorsqu'un individu doit répondre à une situation donnée ou effectuer un choix quelconque, il utilise les images mentales acquises impliquées dans l'analyse de cette situation et la détermination de la décision à prendre;

(5) au niveau du choix: l'individu accomplit des actions que lui suggèrent ses images mentales en vue d'obtenir les résultats désirés;

(6) au niveau du subconscient: plusieurs des processus ci-haut décrits s'accomplissent sans que l'individu en soit conscient.

## 2.3 L'unité de leçon (L.U.D.)

Sur la base de ses observations, A.D. Woodruff a élaboré un modèle d' **unité de leçon**, le "Learning Unit Design", qu'il présente en quatre étapes, correspondant aux quatre niveaux du processus d'apprentissage, exception faite du niveau de motivation, qui constitue une préparation pour l'apprentissage.

### 2.3.1 la motivation

D'une manière générale, la **motivation** est l'o-

pération par laquelle l'éventuel apprenant relie l'objet d'apprentissage à un ou plusieurs de ses besoins fondamentaux.

A cette étape, le rôle du maître consiste à préparer l'apprenant pour l'apprentissage. Plus précisément, le maître doit s'efforcer d'activer la motivation de l'apprenant en lui faisant voir le véritable but de la leçon ou de l'activité d'apprentissage. Ce faisant, il lui présente l'aspect pragmatique du comportement attendu comme aboutissement des efforts fournis.

### 2.3.2 le niveau A: la perception

La **perception** est le niveau de base de l'activité mentale. Elle est une "vision" directe, c'est-à-dire matérielle de la réalité. A ce niveau du processus d'apprentissage se forme dans le cerveau de l'apprenant une impression sensorielle appelée percept (c'est, en fait, l'objet de la perception), impression qui est la résultante de l'interaction entre l'individu et l'objet d'apprentissage.

### 2.3.3 le niveau B: la conceptualisation

La **conceptualisation** est le niveau de la formation de l'image mentale ou du concept. A ce niveau de l'activité d'apprentissage, l'apprenant évolue selon un processus inductif, distribué sur cinq étapes que sont la différenciation, l'intégration, la généralisation, l'abstraction et la mémorisation. Au fur et à mesure que celui-ci progresse, l'objet d'apprentissage est intériorisé: il devient spécifique, clair, bien organisé et est doté d'une terminologie qui lui est propre.

2.3.3.1 la différenciation

La première étape du processus inductif est appelée la **différenciation.** C'est la reconnaissance, par l'apprenant, de l'objet d'apprentissage. Autrement dit, l'apprenant appréhende l'objet comme une entité autonome, retranchée de tout contexte dans lequel elle s'inscrit. Il s'agit, en fait, d'une vision particulière de l'objet ou de sa reconnaissance parmi d'autres objets.

2.3.3.2 l'intégration

Deuxième étape dans le processus inductif d'apprentissage, l' **intégration** est l'identification, par l'apprenant, de la fonction de l'objet d'apprentissage. Cette identification se fait par la mise en relation de l'objet d'apprentissage proprement dit avec les connaissances antécédentes de l'apprenant. L'objet apparaît ainsi comme un élément faisant partie d'un système plus global et occupant une fonction spécifique à l'intérieur de ce système.

2.3.3.3 la généralisation

La **généralisation** est une étape fort importante de l'apprentissage, en ce sens que l'apprenant identifie la structure de l'objet. C'est alors qu'il dégage les ressemblances et les différences entre cet objet et d'autres objets. S'ensuit nécessairement un phénomène de transfert par lequel l'apprenant reporte l'ob-

jet d'apprentissage dans d'autres contextes ou l'étend à de nouvelles situations d'apprentissage.

2.3.3.4 l'abstraction

L' **abstraction** est l'étape au sein de laquelle l'apprenant identifie les attributs, les critères et les caractéristiques immatérielles de l'objet d'apprentissage sans le recours au référent matériel. C'est l'étape de la définition des concepts. Il peut s'agir également d'un résumé des étapes précédentes du processus.

2.3.3.5 la mémorisation

Dernière étape du processus inductif d'apprentissage, la **mémorisation** assure une certaine permanence de l'apprentissage. En fait, il s'agit, pour l'apprenant, de fixer l'objet d'apprentissage dans sa mémoire, de manière à ce qu'il puisse y recourir au besoin. L'acquisition mnémonique volontaire s'effectue dans un acte d'association au cours duquel deux ou plusieurs éléments sont liés entre eux.

2.3.4 le niveau C: l'application

Comme son nom l'indique, l' **application** est le niveau de la mise en pratique (exercice) des notions apprises en vue de développer et/ou renforcer des habiletés chez l'apprenant. C'est, en somme, le niveau où ce dernier doit réaliser une ou plusieurs performance(s) relative(s) au comportement attendu par le maître.

### 2.3.5 le niveau D: la pensée créatrice

La **pensée créatrice** est le dernier niveau du processus d'apprentissage. En raison de son caractère déductif, elle nécessite une certaine maturité intellectuelle chez l'apprenant. Les opérations qui la définissent sont les suivantes:

(1) l' **analyse,** opération par laquelle l'apprenant décompose un ensemble en ses éléments essentiels pour mieux en saisir les liens;

(2) la **synthèse,** opération par laquelle l'apprenant saisit les liens qui unissent les éléments d'un ensemble et fait preuve d'habiletés à en établir d'autres;

(3) l' **évaluation,** opération par laquelle l'apprenant est capable, sur la base d'un certain nombre de critères, de porter un jugement sur son expérience d'apprentissage et de l'utiliser pour progresser;

(4) la **création,** opération par laquelle l'apprenant réinvestit ce qu'il a appris dans d'autres activités originales.

## 3. LA DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT SELON A.D. WOODRUFF

La démarche d'enseignement a été élaborée par A.D. Woodruff sur la base du processus d'apprentissage précédemment explicité.

Outre l'étape préliminaire qui consiste, pour le maître, à préparer le terrain pour l'apprentissage, la première étape de la

démarche d'enseignement est d'amener l'apprenant à percevoir le référent sensible relatif à l'objet d'apprentissage. Le maître doit lui montrer l'objet ou le concept et, selon le cas, le lui faire manipuler. En somme, il doit tout mettre en oeuvre pour disposer l'apprenant à la concentration en captant son attention.

Lors de la deuxième étape de la démarche d'enseignement, le maître doit amener l'apprenant, par la discussion, à transformer la représentation sensible qu'il s'est faite de l'objet d'apprentissage en image mentale ou concept. Il est à remarquer que cette étape se fait progressivement, en suivant rigoureusement le processus d'apprentissage (voir 2.3.3). Ainsi, le maître aidera l'apprenant à isoler l'objet d'apprentissage et à le lier à d'autres objets. Par la suite, il expliquera la structure de l'objet. Il aidera enfin l'apprenant à définir et à retenir les notions véhiculées.

La troisième étape de la démarche d'enseignement est la mise en pratique, guidée par le maître, des connaissances acquises par l'apprenant. L'exercice doit être en accord avec l'objectif visé au départ dans le curriculum.

Enfin, la quatrième étape de la démarche d'enseignement est d'amener l'apprenant à évaluer, critiquer et commenter les performances réalisées lors de l'application. Le maître doit guider le retour critique effectué par ce dernier sur ses performances et, au besoin, l'inciter à réinvestir les connaissances acquises dans de nouveaux apprentissages.

Lors de la planification d'une unité de leçon, le travail du maître peut être résumé de la manière suivante:

(1) définir le contenu de la leçon et formuler clairement l'objectif visé;

(2) élaborer le processus d'apprentissage (niveaux A, B, C et D);

(3) élaborer la démarche d'enseignement (en parallèle avec le processus d'apprentissage);

(4) choisir un matériel pertinent et motivant pour l'élève;

(5) prévoir un mode d'évaluation correspondant à l'objectif visé.

Le tableau qui suit met en parallèle le processus d'apprentissage et la démarche d'enseignement:

| | PROCESSUS D'APPRENTISSAGE | DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT |
|---|---|---|
| | Niveau A: La perception<br><br>stimuli<br><br>percept (impression sensorielle significative) | A: Montrer<br><br>confronter l'élève à l'objet d'apprentissage (ou un substitut de l'objet) |
| INDUCTION | Niveau B: La conceptualisation<br><br>1. la différenciation: reconnaissance<br><br>2. l'intégration: fonction<br><br>3. la généralisation: structure<br><br>4. l'abstraction: caractéristiques immatérielles<br><br>5. la mémorisation | B: Discuter et démontrer<br><br>1. faire isoler<br><br>2. faire relier<br><br>3. expliquer<br><br>4. faire définir<br><br>5. faire retenir |
| | Niveau C: L'application<br><br>application des concepts<br><br>développement des habiletés par la pratique | C: Proposer des exercices<br><br>sous la direction du maître, mise en pratique de concepts |
| DÉDUCTION | Niveau D: La pensée créatrice<br><br>1. l'analyse<br><br>2. la synthèse<br><br>3. l'évaluation<br><br>4. la création | D: Guider, inspirer, inciter<br><br>faire utiliser des critères de qualité et de validité<br><br>évaluer |

PLANIFICATION D'UNE UNITE DE LECON: EXEMPLE

| CURRICULUM | APPRENTISSAGE | ENSEIGNEMENT | MATÉRIEL | EVALUATION |
|---|---|---|---|---|
| a) connaissance et technique<br><br>La matière se présente à nous sous trois PHASES différentes: solide, liquide et gazeuse.<br><br>b) comportement<br><br>Etant donné l'expérience faite avec l'eau, l'élève devra classer sans erreur les objets qui lui seront présentés en utilisant le nom de chaque phase à laquelle ils appartiennent. | Rappel: Les corps occupent un volume et peuvent avoir une forme propre.<br>PERCEPTION<br>Eau - glace - vapeur<br>CONCEPTUALISATION<br>a) différenciation: voir clairement les corps, les nommer.<br>b) intégration: relation aux autres objets: glace, autres solides.<br>Forme précise: laquelle?<br>Volume: précis<br>Eau<br>Forme: celle du contenant<br>Volume: précis<br>Vapeur ou gaz:<br>Forme: pas précise<br>Volume: pas défini<br>c) généralisation<br>semblables: volume (solide, liquide)<br>forme définie: solide<br>différents:<br>volume non défini: liquide-gaz<br>forme non défini: liquide-gaz<br>d) abstraction: Les corps se présentent à nous sous trois phases: solide, liquide, gazeuse.<br>MÉMORISATION<br>APPLICATION: Classifier en nommant les phases, les objets donnés en b) matériel<br>PENSÉE CRÉATRICE | Dans la salle, les personnes et les objets ont une forme et occupent un volume déterminé. On pourrait les classer ainsi: les personnes en 2 groupes, les objets en 3 groupes.<br>FAIRE-DIRE-APPROUVER<br><br>MONTRER: eau solide-liquide<br><br>Morceau de glace dans un bécher sur le brûleur.<br><br>DIRE: les termes, la façon de procéder, ce qui se passe.<br><br>OBSERVER: la glace fond, l'eau bout et la vapeur se dégage (phase gazeuse).<br><br>REPÉTER: jusqu'à la mémorisation du concept.<br><br>Reprendre chaque phase pour classifier d'après ce critère les objets montrés (matériel b). | a) 1 bécher vide<br>1 bécher rempli de cubes de glace<br>1 brûleur<br>1 support<br>allumettes<br><br>b) roches de différentes sortes<br>monnaie, crayons<br>livres, objets disponibles sur le bureau<br><br>lait, gazoline, alcool<br><br>air, nuage, parfum<br><br>c) images représentant la fumée d'une<br>1) automobile<br>2) cheminée<br>3) parfum répandu | Sur une feuille de papier, EXPLIQUE avec tes mots au moyen d'un dessin les trois(3) PHASES de la matière dans une automobile. |

* Tableau de Woodruff, Principes de Guidance, p. 19, 20, 21 et 23.

## 4. LE PROCESSUS D'APPRENTISSAGE ET LA DÉMARCHE D'ENSEIGNEMENT PRÉCONISÉS DANS CE GUIDE PÉDAGOGIQUE

Les activités d'apprentissage composant les fascicules 2 et 3 du présent guide pédagogique reposent sur une adaptation du modèle d'apprentissage de A.D. Woodruff. Notre modèle de planification d'une activité d'apprentissage comprend six principales étapes: le curriculum, l 'apprentissage, la réalisation, l'évaluation, l'objectivation et le réinvestissement.

### 4.1 Le curriculum

Il se compose des connaissances et du comportement attendu de l'élève lors d'une activité. Les connaissances, c'est le contenu devant être appris par l'élève; c'est l'objet d'apprentissage lui-même. Le maître trouvera dans chaque activité de compréhension les connaissances (et les techniques) liées à une question théorique particulière, elle-même rattachée à l'un ou l'autre des blocs d'activités: la notion de récit (fascicule 2) et les modes de présentation de l'information narrative (fascicule 3). Le comportement, c'est le ou les objectif(s) spécifiant ce que l'élève doit faire (et dans quelle(s) condition(s) pour montrer qu'il maîtrise le contenu enseigné. Pour chaque activité, un seuil de performance est fixé afin que le maître puisse "porter un jugement" sur la réalisation de l'élève.

### 4.2 L'apprentissage

Pour chaque activité de compréhension, la démarche d'apprentissage suit les étapes suivantes:

#### 4.2.1 la perception

Lors de cette étape, le maître attire l'atten-

tion de l'élève sur la matérialité de l'objet d'apprentissage. A cet effet, deux courts récits qui s'opposent sous tel ou tel aspect (par exemple, un récit d'événements opposé à un récit de paroles) lui sont présentés de manière à capter son attention et ainsi le disposer à la concentration.

4.2.2 la conceptualisation

A cette étape, le maître amène progressivement l'élève à se détacher du référent sensible de l'objet d'apprentissage. En d'autres mots, celui-ci doit transformer la représentation sensible qu'il s'est faite de l'objet en image mentale.

4.2.2.1 la différenciation

L'élève doit découvrir les différences entre les deux courts récits présentés lors de la perception. Il appréhende l'objet d'apprentissage comme une entité autonome, distincte.

4.2.2.2 l'intégration

Graduellement, l'élève identifie les composantes de l'objet en les désignant par les noms des concepts auxquels elles correspondent. Le maître désigne ainsi les parties de l'objet par leurs noms et en précise la fonction.

4.2.2.3 la généralisation

L'élève identifie la structure de

l'objet. Pour ce faire, le maître met en relation les parties de l'objet: il donne à l'élève d'autres faits comparables à ceux qu'il a déjà identifiés. A ce moment-là, celui-ci reporte l'objet dans d'autres contextes ou situations d'apprentissage.

4.2.2.4 l'abstraction

Le maître effectue un résumé des connaissances dispensées à l'élève dans l'activité.

4.2.2.5 la mémorisation

Selon des moyens qu'il juge à propos, le maître fait mémoriser à l'élève les notions étudiées dans l'activité.

4.2.2.6 l'application

Afin de s'assurer que l'élève a bien compris la matière enseignée, le maître lui fait passer un court exercice d'application. Lors de cette étape, l'élève met en application les notions apprises.

En ce qui concerne les activités de production, le maître peut, en raison de la nature de ces activités (voir page 20), s'en tenir à un rappel des connaissances enseignées lors des activités de compréhension.

4.3 La réalisation

Elle permet à l'élève de manifester sa maîtrise d'ha-

biletés dans l'ordre de son savoir et de son savoir-faire. Chaque réalisation comporte les parties suivantes:

(1) des conditions de réalisation, dans lesquelles le comportement attendu de l'élève doit s'observer;

(2) des consignes de travail, exposant clairement le travail demandé à l'élève lors d'une production et sur lequel il sera par la suite évalué;

(3) un récit ou extrait de récit:

(4) la réalisation comme telle, constituée d'une série de questions le plus souvent de type ouvert, dans le cas d'une compréhension, et d'une page lignée, laissée blanche, dans le cas d'une production.

A noter que chaque réalisation se fait individuellement, à l'exception, peut-être, de quelques productions de récit ou de parties de récit que le maître jugera bon de faire réaliser en équipes de deux. Cette mise en garde a pour but d'éviter que des éléments perturbateurs, de quelque ordre qu'ils soient, portent atteinte à l'apprentissage de l'élève.

Il doit être clair, enfin, pour le maître, que les réalisations proposées dans les activités d'apprentissage ne prétendent pas être les seules possibles pour atteindre tel ou tel objectif prédéterminé. Au besoin, il en produira d'autres, visant à relancer ou compléter celles déjà prescrites.

## 4.4 L'évaluation

Nous le savons: l'évaluation est une démarche inhé-

rente à tout processus d'apprentissage et d'enseignement. Tôt ou tard, le maître est contraint de porter un jugement de valeur sur le travail effectué par l'élève. Ce jugement de valeur se traduit en règle générale par une note ou une lettre. En somme, l'apprentissage, tel que conçu actuellement, n'existe pas sans qu'intervienne une certaine forme de mesure et d'évaluation. Et de cela, nous en sommes tous conscients!

Globalement, on peut dire que l'évaluation est un processus enclenché sitôt qu'une formulation d'intention pédagogique est établie. Celle-ci se manifeste sous forme d'objectif général ou spécifique. Comme l'objectif général n'obéit à aucune règle de formulation et qu'il n'est pas directement mesurable, les réalisations incluses dans les activités de ce guide pédagogique comportent toutes au moins un objectif spécifique que l'élève doit atteindre. Celui-ci, directement mesurable, est défini comme "un énoncé décrivant de façon spécifique le comportement atendu de [l'élève] à la suite d'une activité ou d'un ensemble d'activités d'apprentissage".[1] En outre, il est à noter que l'objectif spécifique ne peut donner lieu qu'à une seule interprétation et qu'il répond à de précises règles de formulation.[2]

Dans chaque activité d'apprentissage, l'évaluation comporte deux parties distinctes:

(1) la table de correction, dans laquelle apparaissent les noms des élèves, les items évalués (voir le curriculum) et le corrigé de la réalisation, les résultats obtenus par les élèves (traduits par une note), le total des réussites pour chaque point d'ancrage et, s'il y a lieu, les mauvaises réponses fournies par les élèves; la table de correction donne donc un apercu

global de la performance effectuée par les élèves lors de la réalisation:

(2) la mesure, dans laquelle sont précisées les règles à compter desquelles s'effectue "l'opération qui consiste à attribuer des symboles numériques [aux élèves]"[3]

En dernier lieu, en ce qui concerne l'évaluation, une ultime distinction doit être faite. En effet, les activités ici suggérées commandent une évaluation formative et non sommative. Compte tenu de cela, l'étape d'évaluation sera l'occasion pour l'élève de se rajuster en cours d'apprentissage et eu égard aux commentaires émis par le maître et par ses pairs, de manière à accroître son rendement. L'évaluation proprement sommative n'intervient qu'après que l'élève ait réalisé l'activité-synthèse à la fin de son processus d'apprentissage. Le maître porte alors un dernier jugement de valeur sur l'ensemble de son travail.

## 4.5 L'objectivation

L'objectivation, ou le "processus par lequel [l'élève] prend du recul vis-à-vis d'un discours pour analyser les facteurs qui en influencent la production ou la compréhension[4], peut prendre diverses formes à l'intérieur des activités que nous proposons.

Le plus souvent, lorsqu'il s'agit d'une activité de compréhension, elle peut se faire lors d'une discussion entre la maître et les élèves. En raison du fait que plusieurs questions posées lors des réalisations sont des questions ouvertes, le travail du maître se trouve d'autant accru, puisqu'il doit inciter les élèves dans l'erreur à découvrir eux-

mêmes les réponses à ces questions. Aussi développera-t-il, avec la pratique, des modalités susceptibles de l'aider dans cette tâche.

Lorsqu'il s'agit d'une activité de production, l'objectivation ne s'actualise, la plupart du temps, que dans la réécriture du récit, demandée à l'élève par le maître.

Par ailleurs, il est également à noter que le maître, comme l'élève, a intérêt à objectiver sa propre pratique de l'enseignement de la distance narrative. Ce n'est que dans la mesure où il y consent régulièrement qu'il pourra aider l'élève à atteindre ses objectifs.

4.6 Le réinvestissement

Sur la base du principe du même nom défini plus haut, le réinvestissement consiste, pour l'élève, à récupérer certains éléments d'apprentissage contenus dans la réalisation antécédente pour les réintégrer dans une autre réalisation, différente de la première. Cette activité est importante dans la mesure où l'élève a l'occasion de ressaisir son travail et ainsi acquérir des automatismes lui permettant de développer les habiletés que présuppose la maîtrise de l'objet d'apprentissage.

Il est enfin clair, pour le maître, que le travail de réinvestissement doit courir de la compréhension à la production et vice versa, et ce, sans égard à la nature de la réalisation en cours.

4.7 Exemple

Le tableau ci-dessous illustre le processus d'apprentissage et la démarche d'enseignement élaborés plus haut :

PLANIFICATION D'UNE ACTIVITE D'APPRENTISSAGE: EXEMPLE

| CURRICULUM | APPRENTISSAGE | ENSEIGNEMENT | MATÉRIEL | ÉVALUATION, OBJECTIVATION, RÉINVESTISSEMENT |
|---|---|---|---|---|
| a) connaissance et technique<br><br>Le récit est constitué de deux parties: la fiction et la narration.<br><br>b) comportement<br><br>Après avoir étudié en classe les deux parties constitutives du récit, l'élève devra identifier dans des énoncés tirés d'un récit ces deux parties en obtenant un résultat d'au moins 65%. | PERCEPTION<br>L'élève a entre les mains deux courts récits, l'un contenant plus d'éléments de narration que l'autre.<br>CONCEPTUALISATION<br>a) différenciation: voir clairement les différences et les ressemblances entre les deux récits, les nommer.<br>b) intégration: identifier la fonction de chacune des parties, les définir.<br>c) généralisation: identifier la structure de ces parties, de quoi celles-ci se composent, établir des relations avec d'autres récits connus des élèves.<br>d) abstraction: récit= FICTION + NARRATION deux composantes inséparables pour avoir un récit.<br>e) mémorisation: Répéter jusqu'à mémorisation.<br><br>f) application: Bref exercice écrit, pour mettre en pratique les notions apprises. | L'élève lit et examine les deux courts récits.<br><br>MONTRER: on dégage les ressemblances et les différences entre les deux récits. Ceux-ci ont la même histoire racontée de deux manières différentes.<br><br>DIRE: l'histoire, c'est la fiction et la la manière de raconter, c'est la narration.<br><br>OBSERVER: la fiction c'est l'ensemble des actions. La narration c'est l'ensemble des mots. Tout ce qui est constitué d'une fiction et d'une narration est un récit. Démontrer à l'aide d'exemples connus des élèves.<br><br>DÉGAGER: l'une ne va pas sans l'autre: sans fiction pas de récit, sans narration pas de récit.<br><br>MÉMORISER: Répéter jusqu'à mémorisation.<br><br>APPLIQUER: Reprendre les notions et les appliquer dans un exercice prévu à cet effet. | - deux courts récits:<br><br>Le balai magique (peu d'éléments de narration)<br><br>Le balai magique (plus d'éléments de narration)<br><br>- exercice écrit d'apprentissage (réalisation) | Répondre à un exercice dans lequel l'élève doit définir et identifier les deux parties constitutives du récit.<br><br>Objectiver<br><br>Réinvestir |

## NOTES ET RÉFÉRENCES

1. Jeanpierre Masson, La planification et l'évaluation dans la classe de français, op. cit., p. 17.

2. Ibid., pp. 17-18.

3. Ibid., p. 43.

4. Programme d'étude primaire, français, Québec, MEQ, DGDP, mai 1979, p. 7.

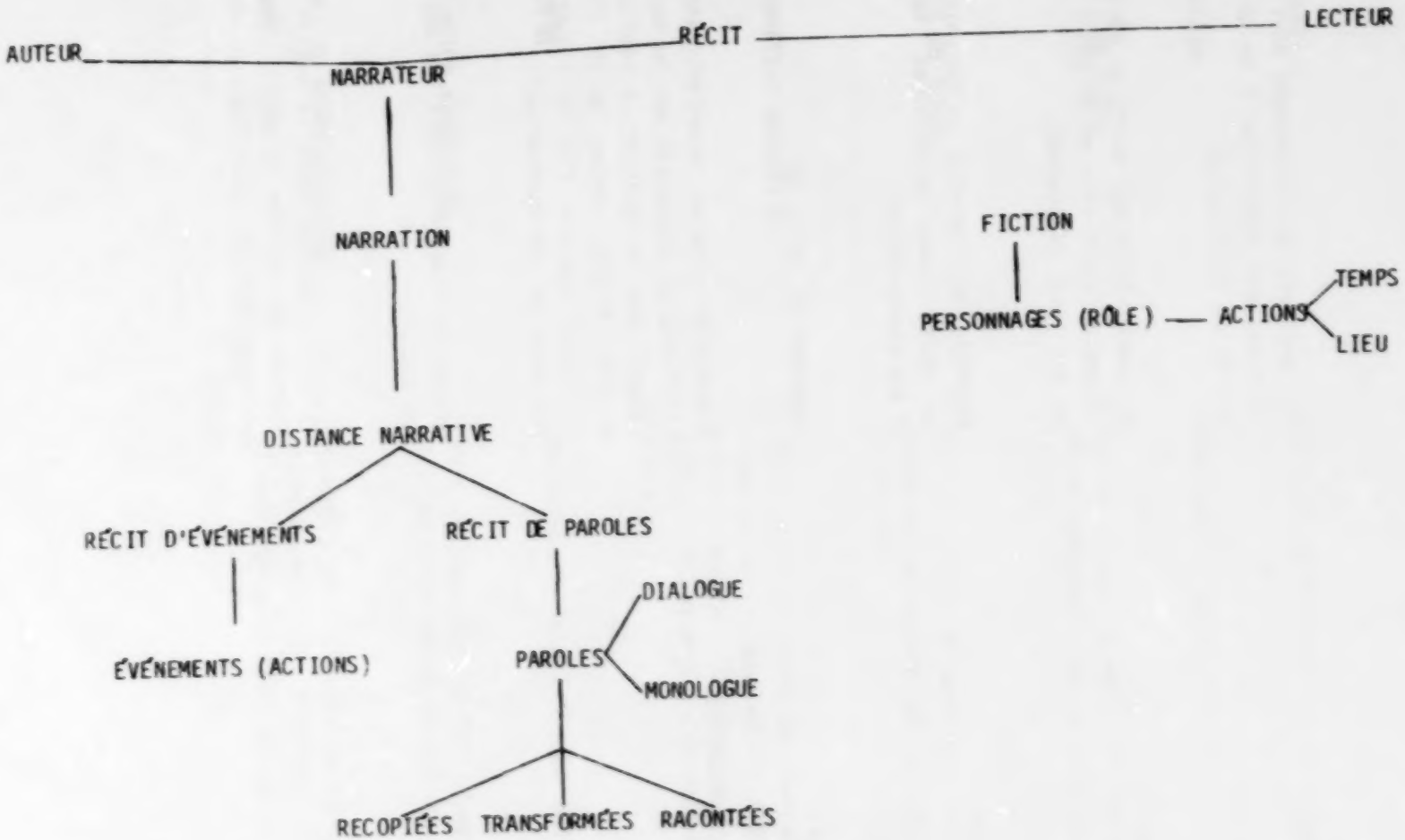
//////////

WOODRUFF, Asahel Davis, Basic concepts of Teaching, Scranton, Pennsylvania, Chandler Publishing Company, 1961.

Notes du cours Analyse de l'enseignement, UQAC, 1975-1976 (cours donné par madame Lucienne Couture dans le cadre du Bacc. en enseignement à l'enfance inadaptée).

LEBLOND, Monique, Le processus d'apprentissage selon Woodruff, Chicoutimi, PPMF/UQAC, 5 p. (document de travail).

# GLOSSAIRE


AUTEUR
RÉCIT
LECTEUR
NARRATEUR
NARRATION
DISTANCE NARRATIVE
RÉCIT D'ÉVÉNEMENTS
RÉCIT DE PAROLES
ÉVÉNEMENTS (ACTIONS)
PAROLES
DIALOGUE
MONOLOGUE
RECOPIÉES
TRANSFORMÉES
RACONTÉES
FICTION
PERSONNAGES (RÔLE)
ACTIONS
TEMPS
LIEU

**ACTION:** Ce que fait un personnage dans la fiction, par opposition à ce qu'il dit et ce qu'il pense.

**AUTEUR:** Personne réelle qui écrit un récit, vivant ou ayant vécu en un temps et en des lieux déterminés.

**DIALOGUE:** Ensemble des paroles qu'échangent au moins deux personnages lors d'une conversation.

**DISCOURS:** Synonyme de narration*.

**DISTANCE NARRATIVE:** Écart plus ou moins important entre l'information dispensée par le narrateur* dans le récit et la réalité qu'elle évoque, selon qu'il (le narrateur) emploie l'un ou l'autre des modes de représentation*.

**ÉVÉNEMENT:** Succession d'actions liées les unes aux autres.

**FICTION:** Histoire racontée dans le récit*. Ensemble des actions du récit. Une des deux parties constitutives du récit.

**HISTOIRE:** Synonyme de fiction*.

**IMITATION:** Reproduction de la réalité.

**INDICE DE LIEU:** Mot ou groupe de mots qui indique OÙ se déroulent les actions de la fiction.

**INDICE DE TEMPS:** Mot ou groupe de mots qui indique QUAND se déroulent les actions de la fiction.

**INFORMATION NARRATIVE:** Renseignements que le narrateur dispense au lecteur sur la fiction qu'il raconte (personnages, actions, indices de lieu et de temps, etc.).

**LECTEUR:** Personne réelle qui lit le récit.

**MÉDIATION NARRATIVE:** Fait de raconter la fiction du récit par l'entremise du narrateur.

**MODES DE REPRÉSENTATION:** Manières dont dispose le narrateur pour raconter la fiction: récit d'événements et récit de paroles.

**MONOLOGUE:** Ensemble des paroles prononcées par un personnage qui parle seul ou pense tout haut.

**NARRATEUR:** Personnage qui raconte la fiction du récit.

**NARRATEUR ABSENT:** Narrateur qui n'est pas un personnage* de la fiction qu'il raconte.

**NARRATEUR PRÉSENT:** Narrateur qui est lui-même un personnage* de la fiction qu'il raconte.

**NARRATION:** Manière de raconter la fiction* du récit. Ensemble des mots utilisés par l'auteur. Une des deux parties constitutives du récit.

**PAROLES RACONTÉES:** Forme du récit de paroles dans laquelle le narrateur* rapporte les paroles prononcées par les personnages en les résumant ou en les racontant dans ses mots.

**PAROLES RECOPIÉES:** Forme du récit de paroles dans laquelle le narrateur* rapporte les paroles prononcées par les personnages en les recopiant littéralement.

**PAROLES TRANSFORMÉES:** Forme du récit de paroles dans laquelle le narrateur* rapporte les paroles prononcées par les personnages en les transformant sensiblement.

**PERSONNAGE:** Quelqu'un ou quelque chose (animal ou objet personnifié) qui joue un rôle* dans la fiction.

**RÉCIT:** Narration* d'une fiction*.

**RÉCIT D'ÉVÉNEMENTS:** Récit dans lequel le narrateur raconte les événements (actions) de la fiction et ne rapporte jamais les paroles des personnages. Type de récit le plus distant de la réalité.

**RÉCIT DE PAROLES:** Récit dans lequel le narrateur rapporte les paroles prononcées par les personnages. Comprend trois formes: paroles recopiées, paroles transformées, paroles racontées. Type de récit plus ou moins près de la réalité.

**RÔLE:** Ensemble des actions accomplies par un personnage de la fiction.

**VERBE DE PAROLE:** Verbe signifiant qu'un personnage a prononcé des paroles. Par exemple: dire, affirmer, se dire, répondre, demander, rétorquer, riposter, se demander, injurier, féliciter.

*= Suit un mot ou une expression défini(e) dans le glossaire et apportant un complément d'information.

BIBLIOGRAPHIE DESCRIPTIVE

## 1. APPRENTISSAGE

WOODRUFF, Asahel D., Basic Concepts of Teaching (Concise edition), San Francisco, Chandler Publishing Company, 1961, chapitre 5: Learning from Experience, pp. 63-89, chapitre 6: Processes in Learning Educationnal Objectives, pp. 89-111, (non traduit en français).

C'est dans ces deux chapitres que l'auteur explicite, d'une part (chapitre 5), les fondements théoriques sur lesquels il s'est appuyé pour élaborer son "Learning Units Design (L.U.D.) et, d'autre part (chapitre 6), les différentes étapes constitutives de ce même L.U.D..

À la lecture de ces quelques pages, le maître pourra approfondir ses connaissances concernant la démarche adoptée dans le présent guide pédagogique. Les notions véhiculées dans ces chapitres sont illustrées de nombreux schémas et tableaux résumant et exemplifiant efficacement les propos de l'auteur. Elles pourront certainement guider le maître dans l'élaboration de sa propre démarche d'enseignement.

WOODRUFF, Asahel D., Basic Concepts of Teaching, Scranton, Pennsylvania, Chandler publishing Company, 1961.

## 2. ÉVALUATION

MASSON, Jeanpierre: RHÉAUME, Denis; BAILLARGEON, Richard, Le phénomène de l'évaluation dans la classe de français au primaire, Montréal, Éditions Ville-Marie Inc., Publications PPMF/Laval, 1980, 181 p.

Une équipe de recherche a élaboré un projet dont l'objectif était d'offrir aux enseignants les possibilités d'appliquer et d'intégrer dans la classe de français les notions de mesure et d'évaluation. Il s'agissait de définir une approche de l'évaluation adaptée au français.

Avant de ce faire, cependant, il a fallu décrire précisément comment le phénomène de l'évaluation se vit aujourd'hui dans la classe de français. Et c'est cette description qui fait l'objet du présent rapport dans lequel sont identifiés et étudiés les facteurs (actions, pensées, attitudes) mis en cause en évaluation et les relations qu'ils entretiennent entre eux. Afin d'atteindre l'objectif visé, deux techniques complémentaires (le questionnaire et l'entrevue) ont été utilisées pour rejoindre les personnes concernées par cette problématique.

MASSON, Jeanpierre, La planification et l'évaluation dans la classe de français, Montréal, Editions Ville-Marie Inc., Publications PPMF/Laval, 1980, 102 p.

Dans le présent document, l'auteur propose aux enseignants de français du primaire des modes de planification de la classe et d'évaluation du rendement des élèves. Ces modes diffèrent selon qu'il s'agit du domaine technique ou du domaine de l'expression. L'enseignant devra donc d'abord identifier auquel de ces deux domaines se rattache ce qu'il veut faire apprendre aux élèves, car la planification de sa classe en dépend directement. Par la suite, il pourra choisir le mode d'évaluation approprié au type de planification adopté au préalable.

MASSON, Jeanpierre, Clarifier, planifier et évaluer, Montréal, Editions Ville-Marie Inc., Publications PPMF/Laval, 1981, 129 p.

Il a fallu cinq années de recherche et la production de deux documents pour parvenir à élaborer une approche de la planification et de l'évaluation adaptée à la classe de français. Dans ce troisième document, l'auteur expose un modèle cohérent et bien structuré qu'il n'a pu concevoir qu'après s'être mis à l'écoute des enseignants. C'est donc aux besoins du milieu enseignant que l'auteur tente de répondre.

Dans le cadre de ce guide pédagogique, nous nous sommes inspirés de la théorie véhiculée par Jeanpierre Masson en ce qui a trait à la planification des exercices et à leur évaluation. Dans le curriculum, à la section 1.2 (comportement), apparaît le comportement attendu des élèves et ce, pour chaque exercice de compréhension ou de production. De plus, font suite à chacun des exercices la table de correction et la mesure correspondante.

## 3. THÉORIE DU RÉCIT

### 3.1 OUVRAGES DE BASE

GENETTE, Gérard, Figures III, Paris, Éditions du Seuil, coll. "Poétique", 1972, pp. 71-76 183-202.

Notre guide pédagogique s'appuie essentiellement sur les principes théoriques mis de l'avant par Gérard Genette. L'auteur retrace (pp. 71-76) les différents sens donnés au mot "récit", puis il expose clairement en quoi consiste l'objet de son étude. Il nomme **histoire**, "le signifié ou le contenu narratif"; **récit**, "le signifiant, l'énoncé, le discours ou le texte narratif lui-même"; **narration**, "l'acte narratif producteur et l'ensemble de la situa-

tion réelle ou fictive dans laquelle il prend place".

L'auteur définit ensuite ce qu'est la distance narrative (pp. 183-202). Il affirme que les divers moyens dont dispose le narrateur d'un récit pour raconter la fiction (histoire) constituent le **mode narratif** (aussi appelé "réqulation ou contrôle de l'information narrative"). Plus précisément, il s'agit de "la distance que prend le narrateur d'un récit par rapport à la fiction qu'il raconte". La notion de distance recouvre les formes de la représentation narrative, c'est-à-dire les différentes manières qu'emploient le narrateur pour raconter plus ou moins l'information narrative. Ces deux formes sont:

- le récit d'événements, dans lequel le narrateur raconte des événements (actions) sans rapporter les paroles des personnages de la fiction.

- le récit de paroles, dans lequel le narrateur rapporte les paroles prononcées par les personnages impliqués dans la fiction qu'il raconte. Le narrateur peut rapporter les paroles des personnages selon trois modes différents:

  - par un discours narrativisé ou raconté:

    ex.: "J'informai ma mère de ma décision d'épouser Albertine."

  - par un discours transposé:

    ex.: "Je dis à ma mère qu'il me fallait absolument épouser Albertine."

- par un discours rapporté:

ex.: "Je dis à ma mère: il faut absolument quej'épouse Albertine."

Il est à noter que ces modes vont du plus éloigné au plus près de l'événement en tant que tel.

GENETTE, Gérard, Nouveau discours du récit, Paris, Éditions du Seuil, coll. "Poétique", 1983, pp. 28-29; 30-33; 34-43.

Pour répondre à des critiques qui lui ont été adressées, Gérard Genette apporte dans ce récent volume des précisions sur Figures III, entre autres, en ce qui concerne le mode narratif.

Dans les pages consacrées au terme "mode" (pp. 28-29), Genette précise en particulier les notions d'"imitation" (dans le récit), de "récit de paroles" et de "récit d'événements". Puis il revient sur la notion de "distance" et sur l'opposition canonique diégésis/mimésis (pp. 30-33). Enfin, Genette consacre quelques pages (34 à 43) à la notion de "récit de paroles", en la complétant notamment à l'aide de la gradation suggérée par Brian Mc Hale ("Free Indirect Discourse: A Survey of Recent Accounts", PTL 3, 2, April 1978), comportant sept degrés de mimétisme (p. 38).

## 3.2 OUVRAGES ET ARTICLES COMPLÉMENTAIRES

BAL, Mieke, "Narration et focalisation" dans Poétique, no 27, Paris, Éditions du Seuil, 1977, pp. 107-112.

Ce texte de Mieke Bal est en fait une discussion critique

des chapitres quatre et cinq du volume Figures III de Gérard Genette. Bien que théoriques, les pages 107 à 112, portant sur le mode, constituent un bon résumé de la notion de distance. On y définit, entre autres, ce que sont le récit d'événements et le récit de paroles. Les trois types de discours du récit de paroles sont également identifiés et caractérisés.

DUMORTIER, J.-L., Plazanet, Fr., Pour lire le récit, Bruxelles, Éditions A. de Boeck, Paris, Éditions J. Duculot, coll. "Langages nouveaux, pratiques nouvelles", 1980, pp. 34-38; 99-105.

Le chapitre trois est une source complémentaire pouvant éclairer le maître sur la notion de récit. Dans un premier temps, on souligne l'opposition énoncée par les grammairiens entre récit et discours. Par la suite, on évoque les confusions qu'engendre cette opposition, et on en arrive finalement à la distinction de ces deux composantes du récit que sont l'histoire ou la fiction et la narration.

Dans le chapitre cinq (pp. 99-108) le maître trouvera un excellent complément à la notion de distance narrative désignée par Dumortier sous le terme d'"imitation". On y explique, dans un langage vulgarisé, les trois types de discours contenus dans la notion de distance. Les explications données sont appuyées de nombreux exemples qui illustrent pertinemment les propos qui s'y rattachent.

GOLDENSTEIN, Jean-Pierre, Pour lire le roman, Bruxelles, Éditions A. de Boeck, Paris, Éditions J. Duculot, coll. "Langages nouveaux, pratiques nouvelles", 1980, pp. 28-32; 38-40.

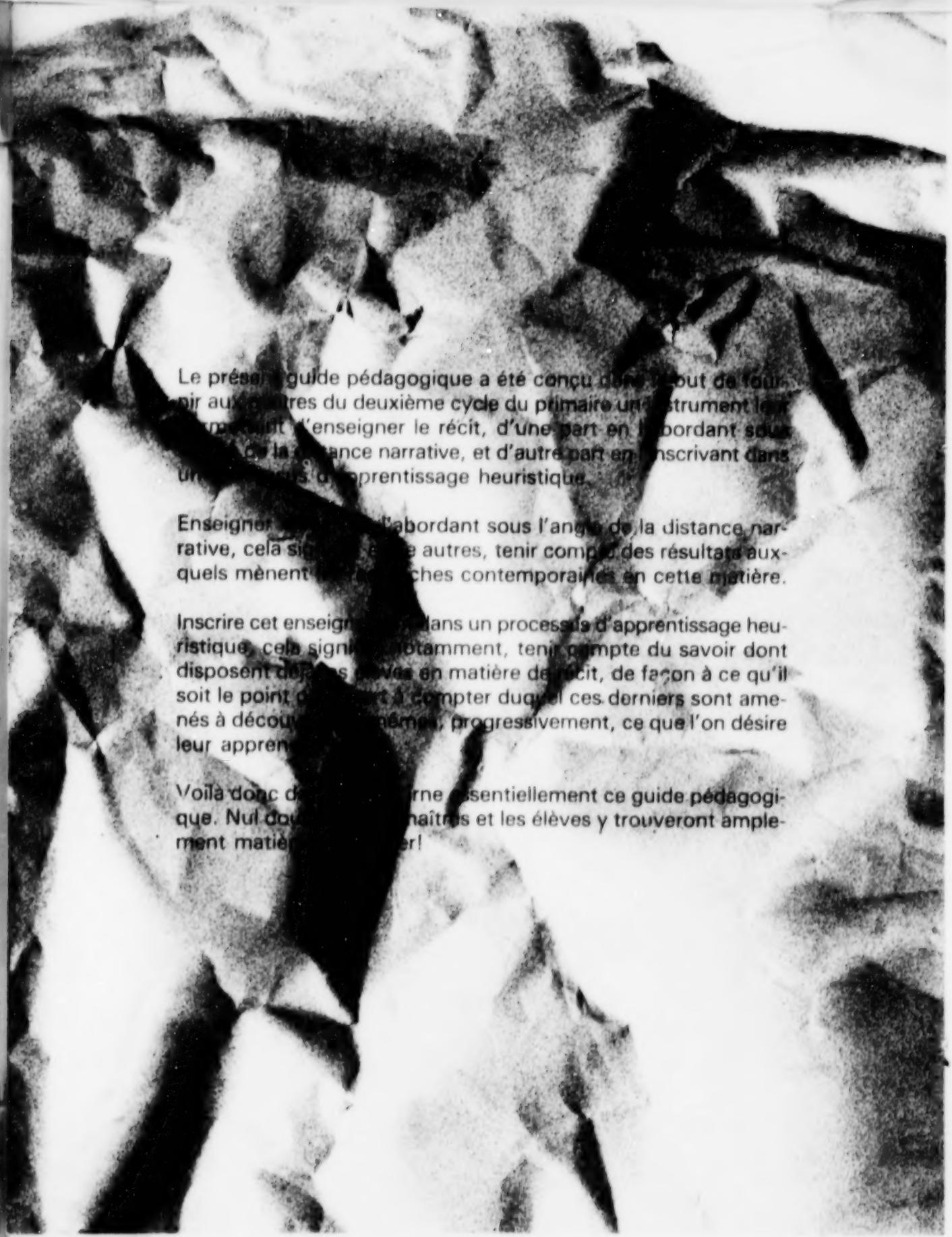
Le maître trouvera dans ces pages (28-32) des distinctions de base concernant, entre autres, l'auteur, le narrateur et le lecteur. Ces trois instances du récit sont définies de façon explicite et illustrées d'un exemple concret.

Plus loin, sous l'appellation "modes de présentation", Goldenstein fait la distinction entre "ce qui nous est montré (la représentation) et ce qui nous est dit (la relation)". Il s'agit ici ni plus ni moins des définitions sommaires du récit d'événements et du récit de paroles. Puisque ce livre s'adresse aux enseignants, il va sans dire que la terminologie employée est à leur portée.

TODOROV, Tzvetan, "Les modes du récit" dans Communications, no 8, Paris, Éditions du Seuil, 1976, pp. 143-146.

Dans ce texte, Todorov identifie et définit deux modes narratifs principaux: la représentation et la narration. La représentation consiste à montrer les choses (les actes), c'est-à-dire à laisser parler les personnages. Ce discours, utilisé dans le drame, s'écrit en style direct. En général, la représentation est liée à l'aspect subjectif du langage. Pour sa part, la narration consiste à dire des choses par le biais du narrateur qui joue le rôle d'auteur-témoin. Définie comme étant une énonciation historique, la narration est généralement liée à l'aspect objectif du langage.

Narration et représentation se relancent dans un même texte, bien qu'un de ces deux modes soit dominant. Des exemples tirés des Liaisons dangereuses (Laclos) et de L'Éducation sentimentale (Flaubert) illustrent tantôt la dominance de la représentation, tantôt celle de la narration.



Le présent guide pédagogique a été conçu dans le but de fournir aux maîtres du deuxième cycle du primaire un instrument leur permettant d'enseigner le récit, d'une part en l'abordant sous l'angle de la distance narrative, et d'autre part en s'inscrivant dans un processus d'apprentissage heuristique.

Enseigner le récit en l'abordant sous l'angle de la distance narrative, cela signifie entre autres, tenir compte des résultats auxquels mènent les recherches contemporaines en cette matière.

Inscrire cet enseignement dans un processus d'apprentissage heuristique, cela signifie notamment, tenir compte du savoir dont disposent déjà les élèves en matière de récit, de façon à ce qu'il soit le point de départ à compter duquel ces derniers sont amenés à découvrir eux-mêmes, progressivement, ce que l'on désire leur apprendre.

Voilà donc de quoi il retourne essentiellement ce guide pédagogique. Nul doute que les maîtres et les élèves y trouveront amplement matière à apprendre!

EDUQ 84709278

Littérature

# Récit d'événements et récit de paroles au 2e cycle du primaire

(activités d'apprentissage)

## Fascicule 2: notion de récit

P.P.M.F.

Université du
en A

EDUQ 84709270

# RÉCIT D'ÉVÉNEMENTS ET RÉCIT DE PAROLES AU DEUXIÈME CYCLE DU PRIMAIRE

(Activités d'apprentissage)

## NOTION DE RÉCIT

Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
Août 1984

PPMF/UQAT
42, rue Mgr. Rhéaume est
Case postale 700
Rouyn, Québec.
J9X 3J5
Tél: (819) 762-0971

Maquette de la couverture: Rock Lamothe

Tous droits réservés
Août 1984

## TABLE DES MATIÈRES


PAGE

ACTIVITÉ PRÉPARATOIRE ..... 1

ACTIVITÉ NO 1 ..... 13

ACTIVITÉ NO 2 ..... 31

ACTIVITÉ NO 3 ..... 41

ACTIVITÉ NO 4 ..... 57

ACTIVITÉ NO 5 ..... 83

ANNEXE I ..... 95

ANNEXE 2 ..... 101

# ACTIVITÉ PRÉPARATOIRE

## 1. AMORCE

| RÉCIT A | RÉCIT B |
|---|---|
| Il était une fois une sorcière maigre et fatiguée. | Je suis une sorcière maigre et fatiguée. |
| Un bon matin elle a couru dans les champs pour crier sa tristesse. | Voilà pourquoi un bon matin j'ai couru dans les champs pour crier ma tristesse. |
| Et elle a crié très fort qu'elle ne voulait plus sourire à Roméo. | Et j'ai crié très fort: "Je ne veux plus te sourire, Roméo!" |

- Quels sont les personnages du récit A? du récit B?
- Quelles actions accomplit la sorcière dans le récit A? dans le récit B?
- Identifie un indice de temps et un indice de lieu qui permettent de situer l'histoire de ces récits dans le temps et dans l'espace, c'est-à-dire quand et où se déroule l'action?

- Identifie les ressemblances et les différences entre le récit A et le récit B?

| RESSEMBLANCES | DIFFÉRENCES |
|---|---|
| | |
| | |
| | |

Quelle conclusion tires-tu de ces comparaisons?

- Résume, dans un premier temps, le récit A et, dans un second temps, le récit B.

Quelles ressemblances et différences observes-tu entre les deux résumés?

## 2. RÉALISATION

### 2.1 DESCRIPTION

Cette activité préparatoire devrait permettre au maître de déterminer quels sont les acquis des élèves en ce qui concerne le mode narratif. D'autre part, appelés à comparer et à analyser deux courts récits, ces derniers pourront dès lors manifester leurs compétences en ce domaine.

## 2.2 OBJECTIF GÉNÉRAL

Vérifier la connaissance de l'élève en matière de mode narratif.

## 2.3 CONDITIONS DE RÉALISATION

(1) Lecture et explication de l'exercice par le maître.

(2) L'exercice se fait individuellement.

(3) Durée approximative: 35 minutes.

## 2.4 RÉCITS

| A. LE BALAI MAGIQUE | B. MON BALAI MAGIQUE |
|---|---|
| Dans une caverne non loin de la Montagne Rousse, vivait une vieille sorcière tout de noir vêtue. Dès la levée du jour, elle s'envolait sur son balai à la rencontre de Roméo le renard, son meilleur ami. Durant de longues heures, les deux inséparables se racontaient toutes sortes d'histoires des plus farfelues. Mais quelle ne fut pas la surprise de Roméo lorsqu'un jour, Estelle la sorcière lui raconta comment elle dut se résoudre à atterrir, ce matin-là, dans une mare de boue, son balai magique n'ayant pas voulu lui obéir! | Je suis une vieille sorcière tout de noir vêtue qui vit dans une caverne non loin de la Montagne Rousse. À l'aube de chaque jour, je m'envole sur mon balai à la rencontre de Roméo le renard, mon meilleur ami. Durant de longues heures, nous nous racontons toutes sortes d'histoires des plus farfelues. Mais quelle ne fut pas la surprise de Roméo lorsque ce matin, moi, Estelle la sorcière, je lui ai raconté comment j'avais dû me résoudre à atterrir dans une mare de boue, mon balai magique n'ayant pas voulu m'obéir! |

## 2.5 EXERCICE

1. Dans le récit A relève:

   a) un indice de lieu _____

   b) un indice de temps _____

2. Dans le récit B relève:

   a) un indice de lieu _____

   b) un indice de temps _____

3. a) Identifie tous les personnages du récit A.

   _____

   _____

   b) Identifie tous les personnages du récit B.

   _____

   _____

4. a) Nomme deux actions accomplies par Estelle dans le récit A.

   _____

   _____

   b) Accomplit-elle ces mêmes actions dans le récit B?

   _____

5. a) Roméo accomplit-il une action dans ces deux récits?

_____

b) Si oui, laquelle?

_____

6. a) Quelle action accomplit le balai dans le récit A?

_____

b) Accomplit-il cette même action dans le récit B?

_____

7. a) Les personnages des récits A et B sont-ils les mêmes?

_____

b) Accomplissent-ils les mêmes actions dans les deux récits?

_____

c) Alors, peut-on dire que ces deux récits se ressemblent?

_____

8. a) D'après toi, qui raconte Mon balai magique?

_____

b) La personne qui raconte Le balai magique fait-elle partie de cette histoire?

_____

9. Quelle est la principale différence entre les deux récits?

_____

_____

## 3. ÉVALUATION

### 3.1 TABLE DE CORRECTION

| NOMS DES ÉLÈVES | QUESTIONS | | | | | | | | | RÉSULTATS / 19 | % |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | | |
| | RÉPONSES | | | | | | | | | | |
| | | | a) Estelle<br>Roméo<br>Le balai<br>b) Idem | | a) Oui<br>b) Raconter des histoires | a) Refuse d'obéir<br>b) Oui | a) Oui<br>b) Oui<br>c) Oui | a) Estelle<br>b) Non | R.A Le narrateur est inconnu.<br>R.B Le narrateur est Estelle. | | |
| | RÉSULTATS | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| POURCENTAGE DES RÉUSSITES | | | | | | | | | | | |

RÉPONSES aux nos 1, 2, 4

| | |
|---|---|
| 1.a | - dans une caverne non loin de la Montagne Rousse<br>- dans une mare de boue |
| b | - dès la levée du jour<br>- durant de longues heures<br>- un jour<br>- ce matin-là |
| 2.a | - dans une caverne non loin de la Montagne Rousse<br>- dans une mare de boue |
| b | - à l'aube de chaque jour<br>- durant de longues heures<br>- ce matin |
| 4.a | - s'envole sur son balai<br>- raconte des histoires<br>- atterrit dans une mare de boue |
| b | - oui |

3.2 MESURE

(1) Chaque élément de réponse aux questions 1 à 8 vaut 1 point pour un total de 17 points.

(2) La réponse à la question 9 vaut 2 points.

(3) Le résultat final de l'exercice est sur 19 points.

## 4. OBJECTIVATION

Afin d'effectuer un retour en classe sur l'activité préparatoire, la démarche suivante est proposée. D'abord, il faut leur rappeler quel était le but poursuivi lors de cette activité. Ensuite, il s'agit de reprendre l'exercice avec eux, tout en leur faisant découvrir les réponses aux questions non réussies, sans toutefois exiger qu'il y ait apprentissage. Enfin, il faudra noter leurs commentaires sur la réalisation de l'activité préparatoire. En principe, le tout devrait se dérouler de façon informelle, dans une atmosphère détendue.

# ACTIVITÉ NO 1

# LA NOTION DE RÉCIT

# 1. CURRICULUM

## 1.1 CONNAISSANCES ET TECHNIQUES

### 1.1.1 Définition du récit

Généralement, le **récit**, c'est ce que l'on raconte. Ce peut être l'histoire d'un conte, d'un roman, d'une bande dessinée, d'un fait divers, etc. C'est aussi ce qui peut être résumé et transposé d'une forme de communication à l'autre. Par exemple, l'histoire de Goldorak nous est présentée à la fois sous forme de livre, de film, de disque et d'émission de télévision. De même, le conte Cendrillon est adapté au cinéma et à la télévision.

Cependant, le récit est nécessairement raconté de manière différente selon qu'il s'agit d'un conte, d'une bande dessinée, d'un film ou d'un disque. En effet, chacune de ces formes de communication utilise particulièrement le mot, l'image et le son pour raconter. C'est pourquoi il nous faut maintenant distinguer plus précisément **l'histoire racontée** et **la manière dont elle est racontée**.

### 1.1.2 La fiction

La **fiction**, c'est ce qui est raconté dans le récit, l'histoire. C'est la succession des actions liées les unes aux autres selon un déroulement logique: situation initiale, développement, situation finale. Ces actions sont soit réelles ou rattachées à un fait vécu, soit fictives ou rattachées à un fait imaginaire.

La fiction, c'est aussi la partie résumable du récit.

### 1.1.3 La narration

La **narration**, c'est la manière dont les actions sont racontées, le discours. Plus précisément, ce sont les divers moyens que l'auteur utilise pour communiquer la fiction à un récepteur. Quels mots emploie-t-il? Dans quel ordre dispose-t-il les actions? Fait-il des comparaisons entre des choses ou des êtres? des remarques personnelles sur telle ou telle action? Est-il présent ou absent de la fiction qu'il raconte?

La narration, c'est aussi la partie non résumable du récit.

## 1.2 COMPORTEMENT

Après avoir étudié en classe les deux parties constitutives du récit que sont la narration et la fiction, l'élève devra identifier dans des énoncés tirés d'un récit ces deux parties pour ensuite les définir et les distinguer en obtenant un résultat d'au moins 65% lors de l'exercice prévu à la section 3 de la présente activité.

## 2. APPRENTISSAGE

### 2.1 PERCEPTION

Soit deux récits:

| A. LE BALAI MAGIQUE | B. LE BALAI MAGIQUE |
|---|---|
| Il était une fois une sorcière. Un jour, elle décida de s'envoler sur son balai pour rencontrer Roméo le renard. Mais son balai a refusé d'obéir et Estelle la sorcière tomba dans une mare de boue. | Il était une fois une vieille sorcière fatiguée et usée. Un beau jour, elle décida de s'envoler sur son merveilleux balai magique pour rencontrer Roméo, le rusé renard. Malheureusement, le balai, très obstiné, refusa d'obéir à la pauvre Estelle qui tomba dans une immense mare de boue. |

Les élèves ont entre les mains les deux récits ci-dessus, le récit B contenant plus d'éléments de narration que le récit A. Sur une base individuelle ou collective, ces derniers en font la lecture.

### 2.2 CONCEPTUALISATION

#### 2.2.1 Différenciation

À l'étape de la différenciation, le maître amène les élèves, par la discussion, à voir clairement ce qui différencie les deux récits. La question pertinente à poser est la suivante:

**"Quelles sont les différences entre les récits?"**

| RECIT A | RECIT B |
| --- | --- |
| - moins de mots<br>- on raconte les actions | - plus de mots<br>- on raconte les mêmes actions que dans le récit A mais avec plus de mots. Ces mots, ce sont des adjectifs qualificatifs et des adverbes. |

Au besoin, le maître définit les notions d' **adjectif qualificatif** et d' **adverbe.**

2.2.2 Intégration

Toujours par la discussion, le maître fait découvrir aux élèves les deux parties constitutives du récit:

**l'histoire racontée (l'ensemble des actions) = la fiction**

et

**la manière de raconter l'histoire (l'ensemble des mots) = la narration**

En se référant aux deux récits ci-dessus, le maître identifie avec les élèves les éléments de **fiction** . Il ajoute que celle-ci est la partie du récit qui peut être résumée. Ce faisant, il demande aux élèves de résumer les deux récits.

Le maître explicite ensuite la notion de narration. Elle est, répétons-le, la manière de raconter la fiction, c'est-à-dire l'ensemble des mots que l'auteur choisit pour rendre la fiction originale et intéressante. Le maître ajoute que, contrairement à la fiction, la narration n'est pas résumable.

En se référant aux récits ci-dessus, le maître identifie avec les élèves les éléments de **narration** des récits.

### 2.2.3 Généralisation

Il doit être maintenant clair que la fiction et la narration sont les deux parties constitutives du récit. Chaque fois que nous sommes en présence de ces deux parties, nous avons un récit.

Ici, le maître amène les élèves à reporter l'objet de leur apprentissage, en l'occurrence, la fiction et la narration, à d'autres récits lus ou entendus:

- Y a-t-il une histoire (fiction) dans une bande dessinée? Peut-elle être racontée de diverses manières? La bande dessinée est-elle un récit?

- La définition suivante est-elle un récit?

> "Hiver: la plus froide des quatre saisons de l'année, qui succède à l'automne" (Petit Robert).

Pourquoi?

- Un conte est-il un récit? Est-il constitué d'actions? de personnages? Nomme trois contes connus.
- La bande dessinée Tintin est-elle un récit? Pourquoi? Peut-elle être adaptée pour la télévision? pour le cinéma? Est-elle encore un récit? Pourquoi?

Le récit prend donc plusieurs formes (le conte, le roman, la bande dessinée, la pièce de théâtre, etc.) et peut être communiqué (raconté) de toutes sortes de manières: par le livre, le disque, le spectacle, le cinéma, la télévision, etc. Il importe de remarquer en outre qu'un même récit peut à la fois prendre plusieurs formes et être raconté de diverses manières, par exemple: Candy, Cendrillon, Les Schtroumpfs, Tintin, Goldorak.

2.2.4 Abstraction

Le maître résume la théorie dispensée par le schéma suivant:

FICTION : histoire racontée, ensemble des actions; résumable

\+

NARRATION: manière de raconter l'histoire, ensemble des mots choisis; non résumable

RÉCIT - prend plusieurs formes: conte, roman, bande dessinée, etc.

- est communiqué de diverses manières: livre, disque, film, etc.

2.2.5 Mémorisation

Selon des modalités à prévoir, les élèves mémorisent les noms des deux composantes du récit ainsi que leurs caractéristiques respectives.

2.2.6 Application

**MON SACRÉ BALAI**

Je vais vous raconter une histoire tout à fait farfelue qui m'est arrivée récemment, comme je rendais visite à mon ami Roméo le renard. Ce jour-là, comme à tous les matins d'ailleurs, je me lève à bonne heure et j'enfourche mon balai magique, qui me permet, à mon âge, de parcourir des milles et des milles sans trop me fatiguer. Quelques minutes plus tard, voilà que je survole le territoire de mon vieux copain, qui était en train de roupiller sous un arbre.

C'est alors qu'il me vint une idée: "Je vais lui faire toute une peur!" me dis-je. Fermement cramponnée à mon balai, je pique du devant en criant comme une déchaînée: "Renard, sauve-toi car ton heure est venue! La mort vient

te chercher!" Celui-ci, effrayé, prit ses pattes à son cou et fila dans un sentier tortueux, qu'il n'empruntait que pour semer ses ennemis.

Les élèves ont en leur possession cet extrait du récit Mon sacré balai. Afin de s'assurer de la bonne compréhension de la théorie dispensée précédemment, le maître fait passer à ses élèves le court exercice qui suit. Il est à noter qu'il pose les questions oralement et que les élèves y répondent individuellement. Par la suite, la correction se fait avec la participation de tout le groupe.

1. Lesquels de ces termes: personnages, adjectifs, actions, adverbes...

   a) font partie de la narration?

   _____

   b) font partie de la fiction?

   _____

2. a) Identifie dans le récit Mon sacré balai deux éléments de fiction.

   _____

   b) Identifie deux éléments de narration.

   _____

3. VRAI OU FAUX (Encercle la bonne réponse.)

   a) une histoire tout à fait farfelue (1ère ligne) est un élément de narration V F

b) le territoire de mon vieux copain (6e ligne) est un élément de fiction V F

c) qui était en train de roupiller sous un arbre (7e ligne) est un élément de narration V F

d) mon ami Roméo le renard (2e ligne) est un élément de fiction V F

4. Le conte Le Petit Chaperon Rouge est-il un récit?

_____

5. a) Pourrait-on faire une bande dessinée à partir du récit Mon sacré balai?

_____

b) Que pourrait-on faire encore à partir de ce récit?

_____

_____

2.2.7 Corrigé

No 1

a) adjectifs et adverbes
b) personnages et actions

No 2

| ÉLÉMENTS DE FICTION | ÉLÉMENTS DE NARRATION |
|---|---|
| - les personnages<br>- les actions qu'ils accomplissent<br>- les indices de lieu, et de temps | - les adjectifs et les adverbes |

No 3

a) V c) F
b) F d) V

No 4

Oui

No 5

a) Oui
b) un conte, un disque, un film, etc..

## 3. RÉALISATION

### 3.1 CONDITIONS DE RÉALISATION

(1) Lecture et explication de l'exercice par le maître.

(2) L'exercice se fait individuellement.

(3) Durée approximative: 30 minutes.

## 3.2 EXERCICE

1. Relève parmi les quatre énoncés soulignés ci-dessous deux passages qui appartiennent à la fiction et deux passages qui appartiennent à la narration.

   a) Sa promenade terminée, le lutin bleu revint mais ne retrouva pas son arbre.

   b) Ce petit lutin habitait dans le plus gros arbre de son pays.

   c) Le pauvre petit lutin se mit à pleurer.

   d) Il s'installa au creux d'une feuille de nénuphar.

   Fiction: _____ _____

   Narration: _____ _____

2. Un conte et une bande dessinée sont-ils des récits?

   _____

3. On peut se servir du livre pour communiquer un récit. Donne deux autres moyens qui te permettraient de communiquer un récit.

   _____ _____

4. Complète les phrases suivantes:

   a) La _____ et la _____ sont les deux parties qui composent un récit.

   b) La _____ , c'est la manière qu'utilise l'auteur pour raconter son récit.

c) La _____ , c'est l'histoire racontée dans un récit, c'est-à-dire l'ensemble des _____ du récit.

5. Quelle est la principale différence entre la fiction et la narration?

_____

_____

6. a) Un récit peut-il contenir seulement des éléments de fiction?

_____

b) Pourquoi?

_____

_____

_____

_____

# 4. ÉVALUATION

## 4.1 TABLE DE CORRECTION

| NOMS DES ÉLÈVES | QUESTIONS 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | RÉSULTATS / 17 | % |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | RÉPONSES | | | | | | | |
| | F. a, d<br>N. b, c | Oui | Film, disque, conversation, pièce de théâtre, émission, etc. | a) Fiction, narration<br>b) Narration<br>c) Fiction, actions | F) L'ensemble des actions<br>N) La manière de les raconter | a) Non<br>Il faut des mots.<br>R= F. + N. | | |
| | RÉSULTATS | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| POURCENTAGE DES RÉUSSITES | | | | | | | | |

4.2 MESURE

(1) Chaque élément de réponse pour les questions 1, 2, 3, 4 et 6a vaut 1 point pour un total de 13 points.

(2) Les questions 5 et 6 b valent 2 points pour un total de 4 points.

(3) Le résultat final de l'exercice est sur 17 points.

## 5. OBJECTIVATION

À ce stade-ci, un retour sur l'objectif fixé en 1.2 doit être effectué. S'il n'a pas été atteint, il faudra alors concevoir un exercice d'appoint. Car il ne sert à rien de poursuivre l'apprentissage si les élèves n'ont pas suffisamment compris les notions théoriques élémentaires. Il en ira de même pour chaque exercice de compréhension et de production, puisqu'ils s'inscrivent dans un cheminement progressif.

Rappelons également que le processus d'objectivation s'accomplit lors d'une discussion entre le maître et ses élèves. En raison du fait que les questions posées dans l'exercice sont pour la plupart de type fermé, le travail du maître se trouve d'autant accru, puisqu'il doit inciter les élèves dans l'erreur à découvrir eux-mêmes les réponses aux questions. Aussi développera-t-il, avec la pratique, des modalités efficientes qui l'aideront à faire objectiver ses élèves.

## 6. RÉINVESTISSEMENT

**UN LUTIN**

Il était une fois, dans un pays lointain où poussaient beaucoup d'arbres énormes aux feuilles multicolores, un minuscule lutin tout bleu.

Ce petit lutin habitait dans le plus gros arbre de son pays.

Un jour où le soleil brillait très fort, le lutin bleu décida d'aller en promenade. Il revêtit donc son plus beau costume (un costume rouge à pois verts!) et s'éloigna de sa maison.

Pendant qu'il était parti, un bûcheron s'approcha de son arbre. Il était très grand (au moins deux mètres de haut!) et une longue barbe noire descendait jusqu'à ses genoux.

Le bûcheron, à l'aide d'une hache bien aiguisée, abattit l'arbre de notre lutin, le découpa en billots qu'il plaça sur un traîneau et s'en retourna d'où il était venu.

Sa promenade terminée, le lutin bleu revint mais ne retrouva pas son arbre. A la place de ce dernier, il n'y avait plus qu'une grosse souche et quelques morceaux de bois.

Le pauvre petit lutin se mit à pleurer. Il pleura si longtemps que ses larmes formèrent bientôt un grand lac sur lequel il s'installa, au creux d'une feuille de nénuphar.

Anne Lavoie, L'enseignement du récit oral au premier cycle du primaire (rapport de recherche), Chicoutimi, PPMF/UQAC, mai 1982, p. 147.

- Après avoir effectué le résumé du récit Un lutin (ci-dessus), le maître le distribue aux élèves. Réunis en équipes de deux, ceux-ci récrivent le résumé en y ajoutant plusieurs éléments de narration. Ainsi, cette activité leur permettra de ressaisir les connaissances acquises sur la notion de narration.

  A la fin de l'activité, un représentant de chaque équipe fait la lecture du récit produit. Une mise en commun s'ensuit.

- Une activité similaire peut être effectuée oralement. Après avoir distribué aux élèves un résumé du récit Un lutin, le maître demande à quelques volontaires de raconter, à tour de rôle, un récit au groupe-

classe à partir du seul résumé qui leur aura été remis au préalable. Le maître ...era ensuite ses élèves à réaliser que l'histoire ou la fiction du récit Un lutin peut être racontée de plusieurs manières, bref, selon des narrations différentes. A la fin de l'activité, le maître fait la lecture du récit Un lutin produit par Anne Lavoie.

- Le maître distribue aux élèves le récit Un lutin. Après une lecture attentive, il leur demande ensuite d'en faire un résumé, c'est-à-dire de réduire au minimum les éléments de narration pour ne conserver que les actions principales. Cette activité permettra aux élèves de ressaisir les connaissances acquises sur la notion de fiction.

- Dans un premier temps, les élèves, groupés en équipes de deux, transposent le récit Un lutin en bande dessinée (2 ou 3 vignettes). Ceux-ci constateront rapidement que le récit en question, de conte qu'il était ("Il était une fois..."), est passé à une autre forme, soit la bande dessinée. Le maître affiche les productions dessinées. Dans un second temps, les élèves comparent les bandes dessinées entre elles. Le maître leur fait ainsi constater qu'à partir d'une même fiction, ils ont produit des narrations (les manières de raconter par le dessin et les ballons) différentes.

ACTIVITÉ NO 2

## 1. CURRICULUM

### 1.1 CONNAISSANCES ET TECHNIQUES

L'activité qui suit repose sur les connaissances véhiculées lors de l'activité précédente, c'est-à-dire sur les notions de récit, fiction et narration. Le maître profite ici de l'occasion pour faire un bref rappel sur ces notions et sur le travail effectué lors du réinvestissement de l'activité no 1.

### 1.2 COMPORTEMENT

Cette première production relance l'activité no 1 sur la notion de récit. En effet, l'élève devra manipuler un certain nombre d'éléments de fiction et de narration en produisant un court récit. Après quoi, il devra identifier dans celui-ci ces mêmes éléments.

Considérant le travail accompli lors du dernier réinvestissement; considérant également la nature même de l'activité; considérant enfin que l'élève en est à sa première production, le seuil de performance à atteindre est de 70%.

## 2. RÉALISATION

### 2.1 CONDITIONS DE RÉALISATION

(1) Lecture et explication de l'exercice par le maître.

(2) L'exercice se fait individuellement.

(3) Durée approximative: 1 heure (production du récit)
30 minutes (compréhension sur la production).

## 2.2 CONSIGNE DE TRAVAIL

L'élève produit un court récit en y intégrant les éléments de fiction et de narration suivants:

- des personnages
- des actions
- des mots (ex.: adjectifs qualificatifs et adverbes) qui rendent l'histoire originale et intéressante.

## 2.3 EXERCICE

### 2.3.1 Récit

2.3.2 Compréhension sur la production

1. Quels sont les personnages de ton récit?

_____

_____

2. Quelles actions accomplissent-ils?

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

3. Ces personnages et ces actions sont-ils des éléments de <u>narration</u> ou de <u>fiction</u>?

_____

4. a) Y a-t-il des adjectifs dans ton récit?

_____

b) Lesquels?

_____

5. a) Y a-t-il des adverbes dans ton récit?

_____

b) Lesquels?

_____

6. Ces adjectifs ou ces adverbes sont-ils des éléments de narration ou de fiction?

_____

## 3. ÉVALUATION

### 3.1 TABLE DE CORRECTION

| NOMS DES ÉLÈVES | PRODUCTION | | | | COMPRÉHENSION SUR LA PROD. | | | | | | RÉSULTATS | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | QUESTIONS | | | | | | | |
| | | | | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | | |
| | Personnages | Actions | Adjectifs | Adverbes | Identification des personnages | Identification des actions | Éléments de fiction | Identification des adjectifs | Identification des adverbes | Éléments de narration | /18 | % |
| | RÉSULTATS | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| POURCENTAGE DES RÉUSSITES | | | | | | | | | | | | |

3.2 MESURE

(1) Dans la production, 2 points sont accordés à la présence de personnages et 2 points à celle des actions, 1 à celle d'adjectifs et 1 à celle d'adverbes, pour un total de 6 points.

(2) Dans la compréhension, 2 points sont accordés pour l'identification des personnages, 2 points pour celle des actions et 1 point pour les éléments de fiction. Ensuite, 3 points sont accordés pour l'identification des adjectifs, 3 points pour celle des adverbes et 1 point pour les éléments de narration, pour un total de 12 points.

(3) Le résultat final de l'exercice est sur 18 points.

## 4. OBJECTIVATION

## 5. RÉINVESTISSEMENT

L'exercice ici proposé est en fait la démarche inverse de celle qui a été exposée aux élèves aux points 2.3.1 et 2.3.2 de la présente activité. En effet, les élèves doivent identifier dans un premier temps les principaux éléments de fiction et de narration qui composeront son court récit. Dans un second temps, ils doivent manipuler ces éléments dans une production écrite.

PREMIÈRE PARTIE - TRAVAIL PRÉPARATOIRE

1. L'histoire (fiction) de ton récit met en scène deux personnages. Donne-leur un nom.

   Personnage No 1: _____

   Personnage No 2: _____

2. Tes personnages peuvent être décrits de diverses manières. Trouve pour chacun d'eux au moins **deux** adjectifs qui les qualifient.

Personnage No 1: _____ _____

Personnage No 2: _____ _____

3. Chaque personnage accomplit au moins **deux** actions. Lesquelles?

Personnage No 1: 1ère action: _____

_____

2e action: _____

_____

Personnage No 2: 1ère action: _____

_____

2e action: _____

_____

4. Tu le sais maintenant: un adverbe est un mot qui finit le plus souvent par "ment", qui caractérise davantage un adjectif ou qui complète un verbe ou un autre adverbe.

Pour chaque action identifiée au numéro 3, trouve un adverbe que tu connais bien.

Personnage No 1: 1ère action: _____

2e action: _____

Personnage No 2: 1ère action:_____

2e action:_____

DEUXIÈME PARTIE - PRODUCTION DU RÉCIT

# ACTIVITÉ NO 3

## LES PROTAGONISTES DU RÉCIT: L'AUTEUR, LE NARRATEUR ET LE LECTEUR

# 1. CURRICULUM

## 1.1 CONNAISSANCES ET TECHNIQUES

Avant d'aborder la **distance narrative** et pour éviter certaines confusions terminologiques fort répandues, il est nécessaire d'effectuer quelques distinctions de base venant se greffer aux notions de récit, fiction et narration que nous avons préalablement définies.

Bien qu'ils distinguent aisément l'auteur et le lecteur d'un récit, la plupart des gens qui lisent des ouvrages littéraires en confondent malgré eux l'auteur et le narrateur. Pourtant, ces derniers ne sont pas moins distincts l'un de l'autre qu'ils ne le sont du lecteur.

D'une part, le terme **auteur** désigne la personne réelle qui a écrit le récit, vivant ou ayant vécu en un temps et en des lieux déterminés. En outre, son nom apparaît généralement sur la couverture du livre qu'il a produit. D'autre part, le terme **narrateur** désigne le personnage, cet être de papier nécessairement distinct de l'auteur, dont le rôle consiste à raconter la fiction du récit. Aussi il est à noter que ce personnage peut être présent (représenté) ou absent (non représenté) de l'histoire qu'il raconte, selon qu'il s'y manifeste ou non sous la forme du pronom personnel "JE". De même, toujours présent dans le récit, il peut s'y manifester sous diverses formes. Le tableau ci-dessous illustre ces possibilités du narrateur:

| DANS LE RÉCIT | DANS L'HISTOIRE (FICTION) |
|---|---|
| Le narrateur est toujours présent. | Le narrateur est présent. ⟶ manifeste<br>ex.: Je vais vous raconter l'histoire qui m'est arrivé l'autre jour. |
| | Le narrateur est absent. ⟶ manifeste<br>ex.: Je vais vous raconter l'histoire de la petite poule d'eau. |
| | ⟶ non manifeste<br>ex.: Il était une fois une vieille femme qui habitait Képlerville. |

Étant donné la complexité de la notion de narrateur, le maître se limitera à informer les élèves du fait que celui-ci peut être présent ou absent de la fiction qu'il raconte. Quant au lecteur, nous le savons, il s'agit de la personne réelle qui lit le récit.

## 1.2 COMPORTEMENT

Après avoir étudié en classe les notions d'auteur, de narrateur et de lecteur, l'élève devra les définir et les identifier dans deux courts récits en obtenant un résultat d'au moins 75% lors de l'exercice prévu en 3.2.

## 2. APPRENTISSAGE

### 2.1 PERCEPTION

Les élèves ont entre les mains les récits ci-dessous, l'un à narrateur absent, l'autre à narrateur présent.

| A. SPEEDY LE BALAI MAGIQUE | B. SPEEDY LE BALAI MAGIQUE |
|---|---|
| Dans une caverne près de la Montagne Rousse vivait un gentil petit balai magique appelé Speedy. Il appartenait à une vilaine sorcière très méchante. Comme il était malheureux, Speedy décida un bon jour de s'enfuir loin de la demeure de sa maîtresse et s'envola vers le pays des balais magiques libres.<br><br>Christiane Ouellet | Je m'appelle Speedy, le gentil balai magique. J'appartenais à une vilaine sorcière très méchante qui habitait une caverne près de la Montagne Rousse. Mais un bon jour, alors que j'étais très malheureux, j'ai décidé de m'enfuir très loin et je me suis envolé tout joyeusement vers le pays des balais magiques libres.<br><br>Christiane Ouellet |

Le maître en fait la lecture, sans omettre de lire le nom de l'auteur figurant au bas de chacun.

### 2.2 CONCEPTUALISATION

#### 2.2.1 Différenciation

En discutant avec eux, le maître amène les élèves à découvrir la principale différence entre les deux récits (dans le récit A, on ne connaît pas le narrateur, dans le récit B, il s'agit de Speedy) et à en identifier l'auteur et le lecteur.

Ainsi, les élèves doivent répondre aux questions suivantes:

- Qui raconte la fiction dans le récit A?
- Qui raconte la fiction dans le récit B?
- Qui a écrit ces textes?
- Qui les a lus?

2.2.2 Intégration

Toujours par la discussion, le maître identifie et nomme les "trois personnes" mises en cause dans le récit.

L'auteur, c'est la personne réelle qui **écrit** le récit.

Le narrateur, c'est le personnage qui **raconte** la fiction.

Le lecteur, c'est la personne qui **lit** le récit.

Le maître dispense ensuite aux élèves les caractéristiques de chacun.

L'auteur vit ou a vécu en un temps et en des lieux déterminés. Il est celui qui écrit, qui invente la fiction: il crée des personnages, détermine les actions qu'ils accomplissent, fixe le moment et le lieu de leur déroulement, etc. Le maître demande aux élèves de nommer l'auteur des récits A et B, avant de passer à l'étude du narrateur.

Le narrateur est le personnage qu'utilise l'auteur pour raconter la fiction. Il y a en fait deux sortes de narrateurs, selon qu'il est présent ou absent de la fiction qu'il raconte. Quand le narrateur est présent dans l'histoire qu'il raconte, c'est un personnage, au même titre que les autres. Le maître demande aux élèves de dire qui racon-

te la fiction dans le récit B. D'autre part, quand le narrateur n'est pas présent dans la fiction qu'il raconte, il n'est pas un personnage qui accomplit des actions. On ne sait pas au juste de qui il s'agit. Avant de passer au lecteur, le maître demande aux élèves de dire qui raconte le récit A.

Enfin, en ce qui concerne le lecteur, puisqu'il s'agit de celui qui lit la fiction écrite par l'auteur et racontée par le narrateur, le maître demande tout simplement aux élèves qui a lu les récits A et B (lors de la perception), de manière à ce qu'ils identifient cette personne.

### 2.2.3 Généralisation

Le maître indique par la suite aux élèves qu'il existe des moyens de reconnaître l'auteur, le narrateur et le lecteur d'un récit.

D'abord, on reconnaît l'auteur par le fait que son nom est presque toujours écrit sur la page couverture du livre qu'il a écrit ou à la fin du texte. Le maître peut présenter ici différents livres aux élèves en leur lisant les coordonnées apparaissant sur la page couverture et en insistant plus particulièrement sur le nom de l'auteur.

Ensuite, le narrateur, s'il est présent dans la fiction qu'il raconte, peut être reconnu par les mots "je", "me", "moi", "mon", "ma", "mien", etc., qu'il utilise fréquemment.

ex.:
- Je ne voulais plus aller à l'école.
- Je me suis fait tuer au ballon-chasseur.
- Moi, je m'en vais.
- Mon chien me suit.
- J'ai oublié ma tuque.
- Ce bâton de hockey, ce n'est pas le mien.

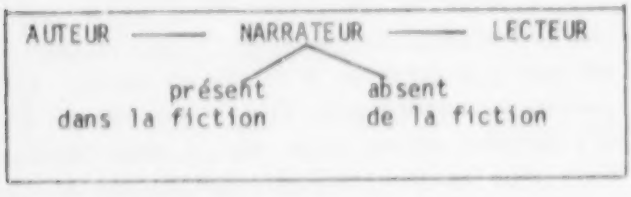
Lorsque le narrateur n'est pas présent dans la fiction qu'il raconte, il demeure inconnu.

ex.: - Il était une fois un petit roi.
- La belle rose ne voulait plus pousser.
- Il s'en retourna dans son bateau.

Enfin, le lecteur n'est pas difficile à reconnaître, puisqu'il s'agit toujours de la personne réelle qui lit le récit.

### 2.2.4 Abstraction

Après avoir dispensé aux élèves les caractéristiques de l'auteur, du narrateur et du lecteur, le maître effectue un résumé des connaissances véhiculées dans l'activité. Il reproduit au tableau le schéma qui suit et l'explicite:




l'auteur a **écrit** ce que le narrateur **raconte** et ce que le lecteur **lit**. En outre, le narrateur peut être présent comme personnage dans la fiction qu'il raconte: il utilise en ce cas un "JE", comme il peut ne pas en faire partie: nous ne savons pas, à ce moment-là, qui raconte la fiction.

### 2.2.5 Mémorisation

Les élèves mémorisent les notions d'**auteur**, de **narrateur** et de **lecteur**, ainsi que les caractéristiques de ces trois instances du récit.

Le maître leur pose diverses questions:

- Qui écrit le récit?
- Qui raconte la fiction?
- Qui lit la fiction?
- Quelles sont les deux sortes de narrateur?
- Etc.

2.2.6 Application

1. À l'aide des mots suivants:

**LECTEUR - AUTEUR - NARRATEUR**

complète les phrases ci-dessous:

a) La personne qui RACONTE l'histoire d'un récit, c'est _____.

b) La personne qui LIT le récit, c'est _____.

c) La personne qui ÉCRIT le récit, c'est _____.

2. Lis les phrases suivantes:

1. Dans un pays lointain vivait un petit robot.
2. J'étais en train de faire mon dessin de Noël.
3. Je vais vous dire ce qui est arrivé à ma souris.
4. La pluie se mit à tomber sur le village.

a) Écris les numéros des phrases dans lesquelles le narrateur est PRÉSENT:

_____

_____

b) Écris les numéros des phrases dans lesquelles le narrateur est ABSENT:

_____

_____

3. Souligne les mots courts qui permettent de reconnaître que le narrateur est PRÉSENT dans cette phrase:

Je me promenais avec mon cheval dans les champs.

4. Le narrateur est-il PRÉSENT dans les phrases suivantes:

a) Il était tombé dans un grand trou.

OUI ou NON

Pourquoi?

_____

b) Je marchais dans la rue avec mon chien.

OUI ou NON

Pourquoi?

_____

2.2.7 Corrigé

No 1

a) Narrateur
b) Lecteur
c) Auteur

No 2

a) Nos 2 et 3

b) Nos 1 et 4

No 3

Je me promenais avec mon cheval dans les champs.

No 4

a) Non
Aucun mot ne nous permet de le reconnaître.

b) Oui
À cause des mots "je" et "mon" qui signalent sa présence.

## 3. RÉALISATION

### 3.1 CONDITIONS DE RÉALISATION

(1) Lecture et explication de l'exercice par le maître.

(2) L'exercice se fait individuellement.

(3) Durée approximative: 30 minutes.

## 3.2 EXERCICE

1. Comment appelle-t-on celui qui RACONTE l'histoire dans un récit?

   _____

2. Comment appelle-t-on celui qui ÉCRIT le récit?

   _____

3. Comment appelle-t-on celui qui LIT le récit?

   _____

4. Quels sont les deux sortes de narrateur?

   _____

5. Compose une phrase dans laquelle ON SAIT qui raconte la fiction.

   _____

6. Compose une phrase dans laquelle ON NE SAIT PAS qui raconte la fiction.

   _____

7. Par quels mots courts peut-on savoir que le narrateur est présent dans l'histoire? Écris-en trois?

_____

_____

_____

8. Soit deux récits:

| A | B |
|---|---|
| Il faisait beau. Marie sortit et alla cueillir des roses pour sa mère. Elle s'amusa avec les papillons et les sauterelles puis revint chez elle. Elle déposa son bouquet dans un beau vase.<br><br>Michèle Bois | Je me suis réveillé en sursaut. Dans ma chambre tout était noir. J'ai eu si peur que je me suis mis à trembler. Heureusement ma mère vint me consoler.<br><br>Edith Fleury |

a) Qui est l'auteur du récit A?_____

b) Qui est l'auteur du récit B?_____

c) Est-ce que le narrateur est présent dans le récit A?_____

Explique ta réponse._____

_____

d) Est-ce que le narrateur est présent dans le récit B?_____

Explique ta réponse._____

_____

# 4. ÉVALUATION

## 4.1 TABLE DE CORRECTION

| NOMS DES ÉLÈVES | QUESTIONS | | | | | | | | | | RÉSULTATS / 16 | % |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8ab | 8 c | 8 d | | |
| | RÉPONSES | | | | | | | | | | | |
| | Narrateur | Auteur | Lecteur | Présent<br>Absent | Ex.: Je vais vous raconter ma dernière promenade dans les bois. | Ex.: Il était une fois une famille heureuse. | Je, me, moi...<br>mon, ma, mes... | Michèle Bois<br>Edith Fleury | Non<br>On n'a pas d'indices. | Oui, présence de: je, me, ma, j'. | | |
| | RÉSULTATS | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| POURCENTAGE DES RÉUSSITES | | | | | | | | | | | | |

4.2 MESURE

(1)

| Numéros | Points | Totaux |
|---|---|---|
| 1, 2, 3, 5, 6 | 1 | 5 |
| 4, 8ab, 8c, 8d | 2 | 8 |
| 7 | 3 | 3 |

(2) Le résultat final de l'exercice est sur 16 points.

## 5. OBJECTIVATION

## 6. RÉINVESTISSEMENT

- Le maître demande aux élèves de composer un récit dans lequel le narrateur est présent. Une fois qu'ils ont terminé, ceux-ci récrivent leur récit de manière à ce que le narrateur en soit absent. Puis ils comparent leurs récits et relèvent dans le premier les indices qui montrent que le narrateur est présent.

- Dans une première étape, le maître distribue un récit aux élèves dans lequel le narrateur est absent. D'abord, il demande oralement aux élèves d'identifier l'auteur. Ensuite, il leur demande ce qu'il faudrait changer (ajouter) dans ce même récit pour que le narrateur soit présent. Tour à tour, les élèves expriment leur point de vue. Le maître rectifie au besoin et ce, toujours oralement, les changements opérés par les élèves.

Dans une seconde étape, les élèves doivent récrire le texte individuellement et faire en sorte que le narrateur soit présent.

- Chaque élève apporte en classe un texte court. Il doit savoir si le narrateur est présent et être capable d'expliquer pourquoi.

Aussi, chaque élève lit son texte à toute la classe et explique pourquoi le narrateur est présent ou absent. Si un élève commet une erreur, les autres lui viennent en aide. S'ils n'y parviennent pas, le maître intervient.

# ACTIVITÉ NO 4

# L'INFORMATION NARRATIVE

# 1. CURRICULUM

## 1.1 CONNAISSANCES ET TECHNIQUES

Sont regroupés sous le concept d' **information narrative** les renseignements ou les détails plus ou moins nombreux que le narrateur dispense au lecteur sur la fiction qu'il raconte. Par exemple, relate-t-il brièvement les faits qui se sont déroulés ou bien nous en livre-t-il toutes les particularités? Ainsi le récit sera plus ou moins explicite, dépendamment de l'option retenue par le narrateur.

Parmi les renseignements que celui-ci fournit au lecteur, on compte, entre autres, les personnages, les rôles qu'ils jouent dans la fiction ou les actions qu'ils accomplissent, de même que les indices de temps et de lieu qui situent ces actions dans le temps et dans l'espace.

### 1.1.1 Le personnage

On peut dire du **personnage** qu'il s'agit essentiellement de quelqu'un ou de quelque chose qui joue un rôle dans la fiction. Ce peut être une personne, ou encore un animal ou un objet personnifié, c'est-à-dire représenté sous les traits d'une personne. Par exemple, dans l'énoncé qui suit:

> Jean, le petit frère de Nicolas, lança le ballon dans la rue.

le personnage Jean est une personne qui accomplit une action, tandis que dans cet autre énoncé:

> Le balai magique refusa obstinément de s'envoler et adressa un regard furieux à son maître.

nous sommes en présence d'un objet qui est un personnage, puisqu'il est représenté sous les traits d'une personne accomplissant des actions que seule une personne peut réaliser. Il en va de même pour cet autre exemple où un insecte accomplit des actions, jouant ainsi un rôle dans la fiction:

> Sophie, la petite coccinelle s'étira de toutes ses pattes, satisfaite du bon travail qu'elle avait accompli pendant la journée.

Pour qu'un objet ou un animal soit un personnage, il est donc nécessaire que celui-ci soit personnifié et joue un rôle dans la fiction.

Par contre, dans le récit ci-dessous:

> La lune éclairait les champs. Pivoine se rendormit en pensant que demain le soleil brillerait de ses mille feux.
>
> Martin s'était réveillé de bonne humeur, ce matin-là. Il pensait à Pivoine, l'amie de sa vie. La veille, il avait joué avec elle dans le sable jusqu'au moment où la pluie s'était mise à tomber. A vrai dire, cela ne les dérangeait pas beaucoup puisqu'ils ont poursuivi leur jeu dans la maison de Martin.

les objets soulignés ne sont pas des personnages, puisqu'ils ne sont pas personnifiés. Du reste, signalons également que, dans ce récit, la lune, le soleil et la pluie ne sont pas des personnages, puisqu'ils ne jouent pas des rôles proprement dits dans la fiction, et servent à contextualiser les actions.

### 1.1.2 Le rôle

L'ensemble des actions accomplies par un personnage dans la fiction constitue le **rôle** de ce personnage. Ainsi, dans le récit ci-dessous:

> Paul saisit une longue passe de Jean. Il déjoua le défenseur adverse en un tour de main et décocha un puissant tir que le gardien n'a jamais vu.

le rôle de Paul, c'est-à-dire marquer un but, consiste en une succession d'actions logiquement liées les unes aux autres, soit: "saisir" une passe, "déjouer" un défenseur et "décocher" un tir.

Si le personnage est un objet (ou un animal) celui-ci accomplit lui aussi plusieurs actions constitutives de son rôle dans la fiction, comme dans l'exemple suivant:

> Soudainement, le soldat de plomb se mit à courir sur le plancher. Il déambula par la suite dans le corridor et dès que l'horloge sonna minuit, il s'arrêta.

où l'objet "soldat de plomb", personnifié, accomplit quelques actions. C'est donc bel et bien un personnage jouant un rôle dans la fiction.

### 1.1.3 L'action

**L'action** se définit par le "faire" d'un personnage dans la fiction. Bref, c'est:

> ce que **fait** un personnage (présent), ce qu' a **fait** un personnage (passé), ce que **fera** un personnage (futur).

En d'autres mots, l'action, c'est ce que **fait** un personnage, par opposition à ce qu'il **dit** ou ce qu'il **pense**. Ainsi, par exemple, les énoncés suivants contiennent des actions accomplies par des personnages:

> Bernard joue au tennis.
> Virginie courait à toute vitesse.
> Fernande rendra visite à son père demain matin.

1.1.4 Les indices de temps

Il est évident que les actions accomplies par les personnages du récit sont toujours situées dans le temps et dans l'espace.

Plusieurs **indices de temps**, c'est-à-dire certains mots ou groupe de mots, permettent d'identifier avec précision le temps des actions de la fiction. En voici quelques uns:

- les adverbes de temps (alors, après, auparavant, hier, aujourd'hui, etc.);
- certains adjectifs (antérieur, actuel, postérieur, etc.);
- les indices de durée (quelques secondes, trois jours plus tard, etc.);
- la chronologie (jours, mois, saisons, années, etc.);
- les indices de simultanéité (en même temps, pendant ce temps, tandis que, etc.).

D'autres exemples apparaissent dans une liste annexée au présent document (annexe I).

Aussi il va sans dire que s'ajoutent à ces indices les temps grammaticaux comme, par exemple, le passé, le présent et le futur, qui indiquent quand s'est déroulée, se déroule ou se déroulera telle ou telle action.

### 1.1.5 Les indices de lieu

De même, plusieurs **indices de lieu** permettent habituellement de déterminer avec précision où se déroulent les actions de la fiction. Il y a, par exemple:

- les adverbes de lieu (dehors, derrière, près, proche, ici, là, loin, devant, etc.);
- certaines locutions adverbiales (en arrière, en avant, quelque part, là-bas, etc.);
- certaines prépositions (dans, chez, etc.)
- certaines locutions prépositives (au milieu de, auprès de, aux environs de, etc.)

D'autres exemples apparaissent dans une liste annexée au présent document (annexe II).

Ainsi, les renseignements fournis au lecteur par le narrateur sont de divers ordres, comme on a pu le constater. Cependant, s'ils peuvent être considérés isolément, ils n'ont de sens que lorsque mis en relation les uns avec les autres. En effet, les indices de temps et de lieux contribuent à situer les actions de la fiction, elles-mêmes accomplies par des personnages jouant des rôles qui leur sont propres. C'est donc dans une perspective d'ensemble que doit être prise en considération l'information dispensée par le narrateur dans le récit.

1.2 COMPORTEMENT

Après avoir étudié en classe les notions de personnage, de rôle, d'action d'indices de lieu et d'indices de temps, l'élève devra identifier ces notions dans le récit Le petit roi (deuxième partie) en obtenant un résultat d'au moins 80% lors de l'exercice prévu en 3.3.

## 2. APPRENTISSAGE

2.1 PERCEPTION

Les élèves ont entre les mains le récit ci-dessous:

**LE PETIT ROI** (première partie)

Il y a bien longtemps vivait dans un grand palais un petit roi. Le trône sur lequel régnait le petit roi était très très grand. Un beau jour de printemps, le petit roi s'installa sur son grand trône.

- Mon ministre devra trouver une solution pour remédier à ce satané problème. Je suis vraiment trop inconfortable, se dit le petit roi en lui-même.

Aussitôt, il fit venir son ministre de l'intérieur qui se trouvait juste dans la pièce à côté. Celui-ci arriva en quelques minutes.

Puis, il lui ordonna de trouver une solution au problème que lui causait son trop grand trône.

- Vous devez m'apporter votre solution avant la fin du printemps, ajouta-t-il.

- À vos ordres, Majesté, lui répondit le ministre, je ferai de mon mieux.

Et il repartit dans ses appartements, songeur, se demandant comment faire pour satisfaire son roi.

Extrait de: Henriette Major, Les contes de l'arc-en-ciel, Montréal, Editions Héritage, coll. "Pour lire avec toi", 1976, pp. 55-59 (texte modifié).

## 2.2 CONCEPTUALISATION

### 2.2.1 Différenciation

Par la discussion, le maître amène les élèves à identifier les **personnages** du récit Le petit roi (première partie):

- le petit roi;
- le ministre de l'intérieur;

les **actions** que ces personnages accomplissent:

- le petit roi s'installe sur son grand trône;
- il fait venir le ministre de l'intérieur;
- ce dernier arrive;
- le ministre de l'intérieur repart dans ses appartements;

les **indices de temps** qui indiquent quand ces actions ont eu lieu:

- il y a bien longtemps;
- un beau jour de printemps;

- aussitôt;

- avant la fin du printemps;

de même que les **indices de lieu** indiquant en quel endroit elles se sont déroulées:

- dans un grand palais;

- sur son grand trône;

- dans la pièce à côté;

- dans ses appartements.

Diverses questions doivent donc être posées aux élèves afin de les amener à différencier ces notions:

- Quels personnages cette histoire met-elle en scène?

- Pour quelles raisons sont-ils des personnages?

- Que font ces personnages?

- En quelle saison se déroulent les actions racontées? Quels sont les mots qui nous l'indiquent?

- Où se déroulent les actions racontées? Quels sont les mots qui nous l'indiquent?

- Etc.

2.2.2 Intégration

En poursuivant la discussion et en se référant au récit Le petit roi (première partie), le maître nomme, définit et exemplifie les cinq éléments qui suivent, que l'on

retrouve dans la fiction et que les élèves ont découverts lors de l'étape précédente:

- les **personnages**, c'est-à-dire les personnes ou encore les animaux et les objets personnifiés qui jouent un rôle dans la fiction.

  Le maître explique ici aux élèves ce que signifie "animaux et objets personnifiés", en leur faisant remarquer que lorsqu'un objet ou un animal est représenté sous les traits d'une personne, et qu'il accomplit des actions que normalement seule une personne peut accomplir, on dit que cet objet ou cet animal est personnifié.

  ex.: - Mickey Moose (souris)
  - Donald Duke (canard)
  - Pinocchio (poupée de bois)
  - le bonhomme en pain d'épice (bonhomme sous forme de galette)
  - Émilie la baignoire (baignoire)

Dans le récit Le petit roi, les seuls personnages sont:

- le petit roi
- le ministre de l'intérieur

- les **rôles** que jouent les personnages dans la fiction, c'est-à-dire l'ensemble des actions que chacun d'eux accomplit,

  ex.: - les actions que le petit roi accomplit:
  - les actions que le ministre de l'intérieur accomplit;

- les **actions**, c'est-à-dire ce qui se passe dans la fiction ou encore ce que font les personnages,

ex.: - le petit roi fait venir le ministre de l'intérieur;
- ce dernier arrive;
- etc.;

- les **indices de temps**, c'est-à-dire les mots ou les groupes de mots qui indiquent **quand** les actions ont eu lieu,

ex.: - il y a bien longtemps;
- aussitôt;
- etc.;

- les **indices de lieu**, c'est-à-dire les mots ou les groupes de mots qui indiquent **où** les actions se sont déroulées,

ex.: - sur son grand trône;
- dans la pièce à côté;
- etc.

En outre, lorsqu'il nomme, définit et exemplifie la notion de personnage, le maître fait remarquer aux élèves que, dans le récit Le petit roi (première partie), aucun objet ou aucun animal n'est personnifié, bien que cela arrive dans d'autres récits, par exemple, Le balai magique (activité no 3).

Enfin, lorqu'il explicite la notion d'action, le maître prend soin de dire aux élèves, d'une part, que ce que pense et ce que dit un personnage n'est pas une action et, d'autre part, que certains verbes, qu'il retrouve pourtant dans bien des récits, ne sont pas des actions accomplies par des personnages,

ex.: - Le soleil brille.
- Il pleut.
- Il neige.

puisqu'ils indiquent simplement le temps qu'il fait.

2.2.3 Généralisation

Le maître signale aux élèves, par la suite, qu'il existe divers moyens de reconnaître les personnages d'un récit, les actions qu'ils accomplissent, ainsi que les indices de temps et de lieu qui situent ces actions.

Premièrement, les personnages d'un récit portent généralement un **nom**,

ex.: - Tintin;
- Astérix;
- Estelle (la sorcière du récit Le balai magique);
- Cendrillon;
- Etc.

Lorsqu'il s'agit d'objets ou d'animaux, ceux-ci agissent comme s'ils étaient des personnes.

Deuxièmement, avec les **verbes**, on reconnaît les actions qu'ils accomplissent,

ex.: - Les enfants jouent au ballon.
- La jeune fille patine.
- Pierre lance la balle.
- Etc.

Troisièmement, les indices de temps permettent habituellement de répondre à la question: **quand** ont lieu les actions de la fiction?

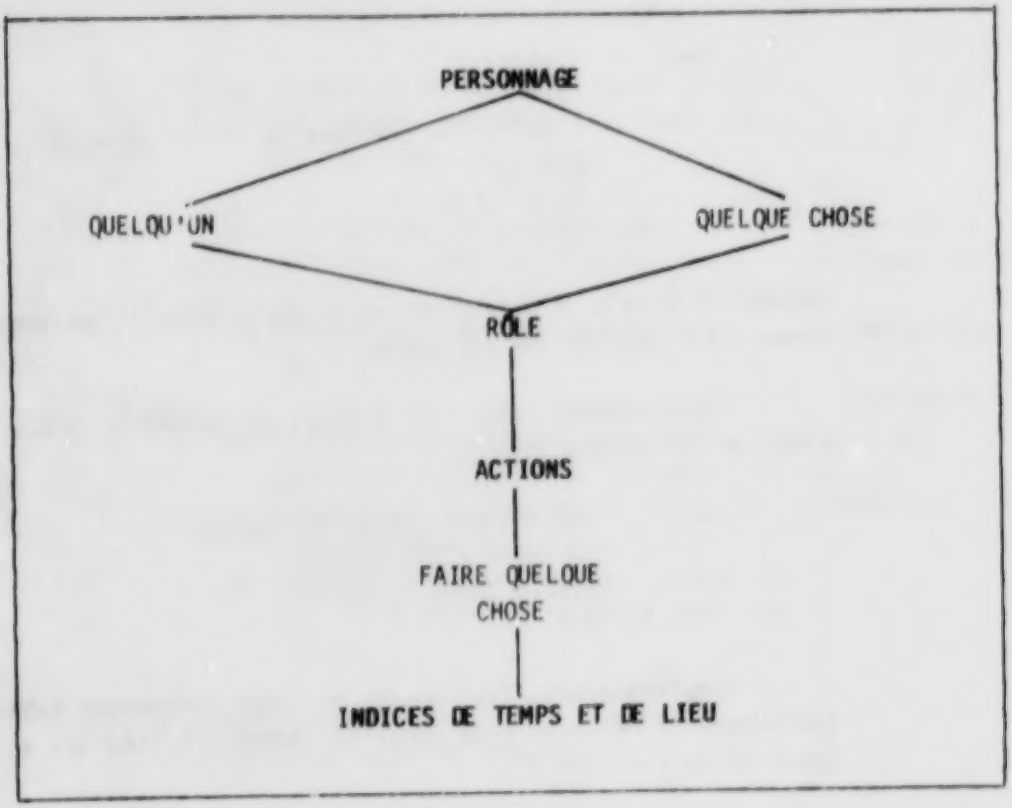
ex.: - Hier soir, il est venu.
- J'irai te voir demain.
- Le match a lieu à trois heures.
- Etc.

Quatrièmement, les indices de lieu sont généralement des mots ou groupes de mots utilisés pour répondre à la question: **où** se déroulent les actions de la fiction?

ex.: - Il n'est pas allé à Paris.
- Elle est retournée chez elle.
- Il vivait dans une caverne.
- Etc.

### 2.2.4 Abstraction

Le maître effectue un résumé des connaissances véhiculées dans l'activité en reproduisant au tableau ce schéma:




Dans la fiction, le personnage, soit quelqu'un ou quelque chose (objet ou animal personnifié), joue un rôle, donc accomplit plusieurs actions, qui se déroulent en des temps et en des lieux déterminés.

2.2.5 Mémorisation

Selon des modalités à prévoir par le maître, les élèves mémorisent les termes contenus dans le schéma précédent.

2.2.6 Application

1. Associe à chacune des définitions suivantes le mot ou le groupe de mots qui lui correspond.

a) Quelqu'un ou quelque chose (animal ou objet personnifié) qui joue un rôle dans la fiction. — rôle

b) Les actions qu'accomplit un personnage dans la fiction. — indice de temps

c) Ce que fait un personnage dans la fiction. — personnage

d) Mot ou groupe de mots qui indique QUAND se déroulent les actions dans la fiction. — indice de lieu / action

e) Mot ou groupe de mots qui indique OÙ se déroulent les actions dans la fiction.

2. VRAI OU FAUX
(Encercle la bonne réponse)

a) Ce que PENSE un personnage dans l'histoire est une action. V F

Dans les phrases qui suivent:

b) "La lune éclairait les champs."
LA LUNE n'est pas un personnage. V F

c) "Mélanie la mouffette s'en allait visiter son ami le vison." La MOUFFETTE est un personnage. V F

d) "La vieille table se fâcha et devint toute rouge." La TABLE n'est pas un personnage. V F

3. Soit les cinq phrases suivantes:

a) A la levée du jour, le petit indien repartit vers Pointe-Bleue.

b) Jeannot le castor sortit de l'étang à la fin de l'hiver.

c) Le lutin cacha son trésor tout près d'un gros champignon rouge et revint aussitôt.

d) En quelques minutes, Emilie la baignoire traversa la rue.

e) Juché sur une branche, le hibou chantonne un air très doux au milieu de la nuit.

À l'aide de ces phrases, complète le tableau ci-dessous:

| Mots à relever / Phrases | PERSONNAGES | ACTIONS | INDICES DE TEMPS | INDICES DE LIEU |
|---|---|---|---|---|
| a | | | | |
| b | | | | |
| c | | | | |
| d | | | | |
| e | | | | |

2.2.7 Corrigé

No 1

a) personnage
b) rôle
c) action
d) indice de temps
e) indice de lieu

No 2

a) F
b) V
c) V
d) F

| Mots à relever / Phrases | PERSONNAGES | ACTIONS | INDICES DE TEMPS | INDICES DE LIEU |
|---|---|---|---|---|
| a | petit indien | repartit | à la levée du jour | Pointe-Bleue |
| b | Jeannot | sortit | à la fin de l'hiver | de l'étang |
| c | le lutin | cacha, revint | aussitôt | tout près d'un... |
| d | Émilie | traversa | en quelques minutes | la rue |
| e | le hibou | chantonne | au milieu de la nuit | juché sur une branche |

## 3. RÉALISATION

### 3.1 CONDITIONS DE RÉALISATION

(1) Lecture du récit Le petit roi (deuxième partie).

(2) Lecture et explication de l'exercice par le maître.

(3) L'exercice se fait individuellement.

(4) Durée approximative: 35 minutes.

## 3.2 RÉCIT

### LE PETIT ROI (deuxième partie)

Au dernier jour du printemps, le ministre entra dans la salle du trône pour présenter son idée au petit roi. Il avait fait fabriquer trois moelleux coussins bordés de satin: un pour les pieds, un pour le dos et un dernier pour les petites fesses du petit roi. Voyant ces splendides coussins, le roi s'exclama: "Fantastique mon cher ministre, vous avez eu là une idée de génie!"

- Oh! sa Majesté est trop bonne. Je n'ai fait que mon devoir, Sire, rétorqua le ministre tout ému.

Le petit roi le félicita une fois de plus et lui permit de retourner dans ses appartements. Le ministre remercia le roi et s'en alla songeur.

- J'aurai peut-être une récompense, pensa-t-il, le roi est tellement satisfait.

Effectivement, au bout de quelques jours, le petit roi donna au ministre une superbe médaille tout en or. Le cher ministre était très satisfait et il la rangea à l'intérieur de son coffret rempli de souvenirs. Depuis ce temps, tout le monde au palais vit dans la gaîté et le bonheur car le roi n'est plus jamais maussade.

Extrait de: Henriette Major, Les contes de l'arc-en-ciel, op. cit., pp. 55-59 (texte modifié).

## 3.3. EXERCICE

1. Une personne, un animal ou un objet personnifié qui ne joue pas un rôle dans la fiction d'un récit peut-il être un personnage?

OUI ou NON

2. Normalement, dans un récit, pour qu'une personne, un animal ou un objet personnifié puisse jouer un rôle, il faut qu'elle ou qu'il accomplisse des actions dans la fiction.

VRAI ou FAUX

3. Relève les personnages du récit Le petit roi.

_____

_____

4. Identifie quatre actions que font CHACUN des personnages du récit Le petit roi.

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

5. a) Il y a trois indices de TEMPS dans le récit Le petit roi. Trouve-les.

_____

_____

_____

b) Il y a quatre indices de LIEU dans le récit Le petit roi. Trouve-les.

_____

_____

_____

6. Explique dans tes propres mots pourquoi, à la fin du récit Le petit roi, "tout le monde" (ligne 17) n'est pas un personnage de l'histoire.

_____

_____

_____

## 4. ÉVALUATION

### 4.1 TABLE DE CORRECTION

| NOMS DES ÉLÈVES | QUESTIONS | | | | | | | RÉSULTATS / 21 | % |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 a | 5 b | 6 | | |
| | RÉPONSES | | | | | | | | |
| | Non | Vrai | Le petit roi<br>Le ministre | félicita, donna une médaille, voyant, entra dans la salle, avait fait fabriquer, s'en alla présenter son idée, la rangea | Au dernier jour du printemps, au bout de quelques jours, depuis ce temps | dans la salle du trône, dans ses appartements, à l'intérieur de son coffret, au palais | ne fait pas d'actions<br>ne joue pas de rôle | | |
| | RÉSULTATS | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| POURCENTAGE DES RÉUSSITES | | | | | | | | | |

4.2 MESURE

(1) Pour les questions 1 à 5, chaque élément de réponse vaut 1 point pour un total de 19 points. Par contre, l'élève perd ,5 point chaque fois qu'il ajoute une mauvaise réponse.

(2) La question 6 vaut 2 points.

(3) Le résultat final de l'exercice est sur 21 points.

## 5. OBJECTIVATION

## 6. RÉINVESTISSEMENT

- En équipes, les élèves bâtissent une liste de verbes d'action et une seconde liste de verbes qui pourraient être utilisés pour indiquer qu'un personnage parle ou pense à quelque chose. Le maître peut mettre à la disposition des élèves des volumes dans lesquels ils pourront puiser leurs verbes. L'accès au dictionnaire leur est également permis. Ensuite, chaque équipe fait approuver et complète ses listes en échangeant avec le groupe-classe.

- Le maître demande à chacun de ses élèves d'apporter un journal en classe. Dans son journal, l'élève doit souligner d'un trait dix indices de lieu et dix indices de temps. Le maître en profite pour leur faire réaliser l'importance de bien choisir ces indices lorsque l'on procède à la composition d'un article, afin de ne pas induire en erreur les lecteurs.

- Le maître demande à ses élèves de former des équipes. Chacune doit composer une phrase dans laquelle il y a, dans l'ordre, un indice de temps, un personnage, un verbe d'action et un indice de lieu.

Après avoir fait approuver sa phrase par le maître, l'équipe l'inscrit dans le tableau ci-dessous:

| | INDICES DE TEMPS | PERSONNAGES | VERBES D'ACTION | INDICES DE LIEU |
|---|---|---|---|---|
| Phrase initiale | | | | |
| Cinq variations de l'indice de temps | | | | |
| Cinq variations du personnage | | | | |
| Cinq variations du verbe d'action | | | | |
| Cinq variations de l'indice de lieu | | | | |

Ensuite, les élèves doivent trouver cinq nouveaux indices de temps, qui pourraient remplacer celui de la phrase initiale, qu'ils inscrivent dans les carreaux réservés à cet effet. Il faut dire que les cinq phrases nouvellement constituées doivent conserver une certaine logique. Puis, de la même façon, chaque équipe fait varier le personnage, le verbe d'action et l'indice de lieu. Cet exercice permettra à l'élève de devenir plus habile dans la manipulation de ces divers éléments de l'information narrative.

- Le maître distribue aux élèves un récit dans lequel les personnages accomplissent plusieurs actions. Il demande alors à chacun de souligner toutes les actions qu'il parvient à reconnaître. Puis, le maître corrige cet exercice avec l'ensemble de la classe. Il peut mettre d'autres récits à la disposition des élèves qui leur permettront de développer davantage cette habileté. Les élèves pourront alors rectifier les erreurs commises en consultant les corrigés mis à leur disposition.

- Le maître demande aux élèves de composer un récit d'environ dix lignes dans lequel il doit y avoir deux personnages: l'un est un dictionnaire et l'autre, une souris. L'exercice terminé, le maître recueille les productions. Il les lit à l'ensemble de la classe et vérifie avec les élèves si le dictionnaire et la souris sont vraiment des personnages. Une période de discussion s'ensuit autour des productions. Dans un second temps, le maître distribue à chaque élève une production qui n'est pas la sienne. L'élève lit la production et, si nécessaire, il la modifie afin que le dictionnaire et la souris soient personnifiés et jouent des rôles.

ACTIVITÉ NO 5

## 1. CURRICULUM

### 1.1 CONNAISSANCES ET TECHNIQUES

Avant de passer à l'activité de production ci-dessous, le maître effectue, selon des modalités qu'il juge appropriées, un bref retour sur la matière théorique de l'activité no 4.

### 1.2 COMPORTEMENT

Lors de cette production, l'élève devra, dans un premier temps, manipuler un certain nombre d'éléments d'information narrative (les personnages, les actions, les indices de temps et les indices de lieu) qu'il aura préalablement observés et relevés dans une suite de quatre vignettes ou dessins formant un récit. L'essentiel de son travail consiste donc à intégrer habilement les éléments perçus visuellement dans une production écrite. Dans un second temps, il devra identifier les éléments d'information narrative présents dans son récit.

La difficulté à surmonter par l'élève dans cet exercice est de deux ordres:

- distinguer chaque élément d'information narrative contenu dans la bande dessinée;
- les intégrer de manière cohérente dans une production écrite.

En raison de cela et du travail accompli lors de l'activité précédente, le seuil de performance à atteindre est de 70% pour l'ensemble de la réalisation.

## 2. RÉALISATION

### 2.1 CONDITIONS DE RÉALISATION

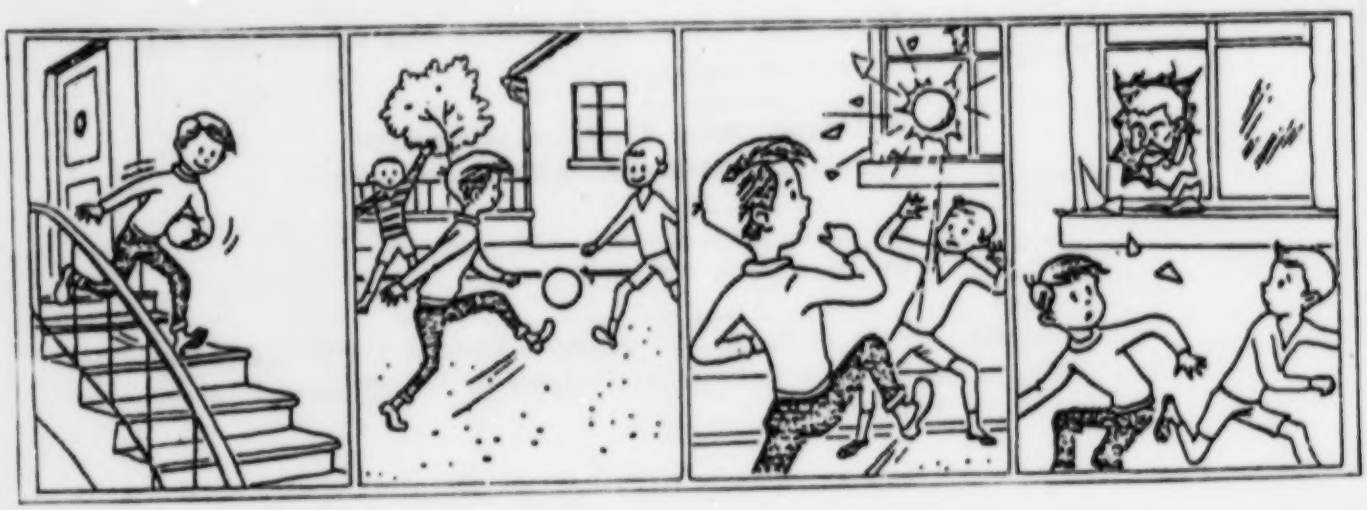
(1) Lecture et explication de l'exercice par le maître.

(2) L'exercice se fait individuellement et de manière progressive, c'est-à-dire que l'élève répond immédiatement après chacune des questions lues par le maître.

(3) Durée approximative: 1 heure (production du récit),
30 minutes (compréhension sur la production).

### 2.2 CONSIGNES DE TRAVAIL

(1) Observe bien la bande dessinée ci-dessous:



(2) À l'aide de celle-ci, réponds maintenant aux questions suivantes:

a) Combien y a-t-il de personnages dans la bande dessinée?

_____

b) Donne-leur chacun un nom.

_____

c) Quelles actions les personnages de la bande dessinée accomplissent-ils?

| NOM DES PERSONNAGES | ACTIONS ACCOMPLIES |
|---|---|
| 1- _____ | _____ |
| 2- _____ | _____ |
| 3- _____ | _____ |
| 4- _____ | _____ |
| 5- _____ | _____ |

d) Inscris au moins un indice de lieu que tu as repéré et que tu devras intégrer dans ton histoire.

_____

e) Inscris au moins un indice de temps que tu as repéré et que tu devras intégrer dans ton histoire.

_____

(3) Construis un court récit (environ dix lignes) dans lequel on retrouve tous les éléments que tu as observés et relevés (voir tes réponses aux questions posées plus haut) dans la bande dessinée. Tu dois reprendre ces éléments dans les mêmes mots que ceux utilisés plus haut.

## 2.3 EXERCICE

### 2.3.1 Récit

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

2.3.2 Compréhension sur la production

1. a) Combien y a-t-il de personnages dans ton récit?

_____

b) Comment s'appellent-ils?

_____

2. Quelles actions tes personnages accomplissent-ils?

| NOM DES PERSONNAGES | ACTIONS ACCOMPLIES |
|---|---|
| 1- _____ | _____ |
| 2- _____ | _____ |
| 3- _____ | _____ |
| 4- _____ | _____ |
| 5- _____ | _____ |

3. Relève les indices de lieu dans ton récit.

_____

_____

4. Relève les indices de temps dans ton récit.

_____

_____

5. As-tu utilisé des adjectifs dans ton récit?

OUI ou NON

Si oui, lesquels?

_____

_____

6. As-tu utilisé des adverbes dans ton récit?

OUI ou NON

Si oui, lesquels?

_____

_____

## 3. ÉVALUATION

### 3.1 TABLE DE CORRECTION (tableau I)

| NOMS DES ÉLÈVES | PRODUCTION | | | | | RÉSULTATS /12 | % |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | CRITÈRES DE CORRECTION | | | | | | |
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | | |
| | Correspondance des personnages | Correspondance des actions | Correspondance des indices de lieu | Correspondance des indices de temps | Rapport entre le récit et les vignettes | | |
| | RÉSULTATS | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| POURCENTAGE DES RÉUSSITES | | | | | | | |

3.2 MESURE

(1)

| Numéros des critères | Points | Totaux |
|---|---|---|
| 1 | 3 | 3 |
| 2 | 2 | 2 |
| 3 | 5 | 5 |
| 4,5 | 1 | 2 |

(2) Le résultat final de l'exercice est sur 12 points.

## 3. ÉVALUATION

### 3.1 TABLE DE CORRECTION (tableau II)

| NOMS DES ÉLÈVES | COMPRÉHENSION SUR LA PRODUCTION | | | | | | RÉSULTATS | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | QUESTIONS | | | | | | | |
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | | |
| | Personnages | Actions | Indice de lieu | Indice de temps | Adjectifs | Adverbes | | % |
| | RÉSULTATS | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| POURCENTAGE DES RÉUSSITES | | | | | | | | |

## 3.2 MESURE

Pour cet exercice (2.3.2), la mesure varie d'un élève à l'autre. Ainsi, un point est attribué pour chaque bonne réponse qu'aura fourni l'élève. Le résultat final de l'exercice diffère d'un élève à l'autre, dépendamment du nombre de bonnes réponses possibles dans chaque production. Les résultats, calculés de cette façon, sont plus significatifs en ce qu'ils reflètent davantage les performances individuelles.

## 4. OBJECTIVATION

## 5. RÉINVESTISSEMENT

Soit le récit suivant:

En se servant du questionnaire au point 2.3.2 de la présente activité, le maître amène les élèves, dans un premier temps, à décortiquer l'information narrative contenue dans chacune des vignettes ci-dessus. Dans Dans un second temps, les élèves effectuent une production collective à partir de l'information qu'ils ont entre les mains.

ANNEXE I

## INDICES DE TEMPS

### A. Périodes de la journée

1. À l'aube, dès l'aube
2. Aux premières lueurs du jour
3. Au petit matin
4. Dans la matinée
5. À cette heure matinale
6. Dès qu'il fit jour
7. Ce matin-là, un matin, un beau matin, un bon matin
8. De bon matin
9. Pendant son dîner
10. À midi
11. En dînant
12. En après-midi
13. Cet après-midi
14. À la fin de l'après-midi
15. À la tombée du jour
16. Vers le soir

### B. Saisons

1. Été, automne, hiver, printemps
2. Avant le retour de l'automne
3. Par une journée ensoleillée d'été
4. Une journée pluvieuse d'automne
5. Par un jour de neige
6. Lorsque la neige sera fondue
7. À la fin de l'hiver

### C. Jours de la semaine

1. Dimanche, lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi
2. La semaine précédente
3. La semaine passée
4. Les semaines qui suivirent
5. Durant toute la semaine
6. En fin de semaine

17. En soirée, dans la soirée

18. À la tombée de la nuit

19. Cette nuit-là

20. Pendant la nuit

21. Au milieu de la nuit

22. Par une nuit claire

23. Jour et nuit

D. **Mois et années**

1. Janvier, février, mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre, décembre

2. En décembre

3. Cette année-là

4. Par les années passées

5. En l'an 2,000

6. En 19..

7. Pendant toutes ces années

8. Il y a trois ans de cela

9. Depuis deux ans déjà

10. En quelques mois

7. Les dernières semaines

14. Au bout d'un mois

15. À la fin du mois

16. Ce mois-ci, ce mois-là

E. **Heures et temps courts**

1. À 8 heures

2. Il est 3 heures

3. Pour une couple d'heures

4. Depuis plus d'une heure

5. Pendant deux heures

6. Quelques heures plus tard

7. À l'heure qu'il est

8. Il y a 5 minutes

9. Pour quelques minutes

10. Pour un instant, en un instant

11. Pendant un moment

12. À ce moment, à cet instant

13. À cette heure tardive

14. Juste à ce moment

11. Pendant ces longs mois

12. Au cours du mois de ...

15. Au même instant

F. **Autres**

1. Hier, la veille
2. Aujourd'hui
3. Demain
4. Avant-hier
5. Après-demain
6. Le lendemain
7. Le jour suivant
8. Jour après jour
9. Dans les jours qui suivirent
10. Un jour, un beau jour, un bon jour
11. À chaque jour
12. À tous les jours
13. À partir de ce jour
14. Ce jour-là
15. À coeur de jour
16. Toute la journée
17. Au bout de quelques jours
18. Pour le reste de ses jours
19. Après un long silence
20. Plus tôt
21. Très tard
22. Très tôt
23. La veille... de Noël
24. Dernièrement
25. Quelques fois
26. À chaque fois

ANNEXE II

## INDICES DE LIEU

1. Non loin de la maison
2. Au loin
3. Plus loin
4. Elle était déjà loin
5. Sous un arbre
6. Au pied de l'arbre
7. En haut de cet arbre
8. En haut de la montagne
9. Parmi les arbres
10. Dans le bois
11. À l'orée des bois
12. Au fond de la forêt
13. À la lisière de la forêt
14. Près d'un gros rocher
15. Sous une grosse pierre
16. De l'autre côté de la colline
17. Dans une petite grotte
18. Jusqu'à la rivière
19. Sur la rive
20. Au bout de l'étang
21. Sur le bord de l'étang
22. À la mer
23. Tout près de la route
24. Sur la route
25. À mi-chemin
26. Au bord de la mer
27. D'un endroit à l'autre
28. À cet endroit précis
29. Tout près de l'endroit où elle se trouvait
30. Tout autour du village
31. À l'entrée du village
32. Au puits du village
33. Près du lit
34. Sous le grand lit là-bas
35. Au bout du corridor
36. Derrière la porte
37. En bas de l'escalier

38. Sous le tabouret

39. En-dessous du banc

40. Sur le rebord de la fenêtre

41. Dans un coin de la chambre

42. Sur la table du salon

43. Sous notre toit

44. Vers les chambres

45. Dans une cuisine

46. Là où la porte est ouverte

47. À la distributrice du couloir

48. Aux portes du château

49. Au bout de la table

50. Près du feu

51. Jusqu'au jardin

52. À deux pas de l'école

53. Hors de sa niche

54. Dehors

55. Devant la puce

56. À travers le rideau

57. Vers le chemin

58. Là-dedans

59. Au milieu de la foule

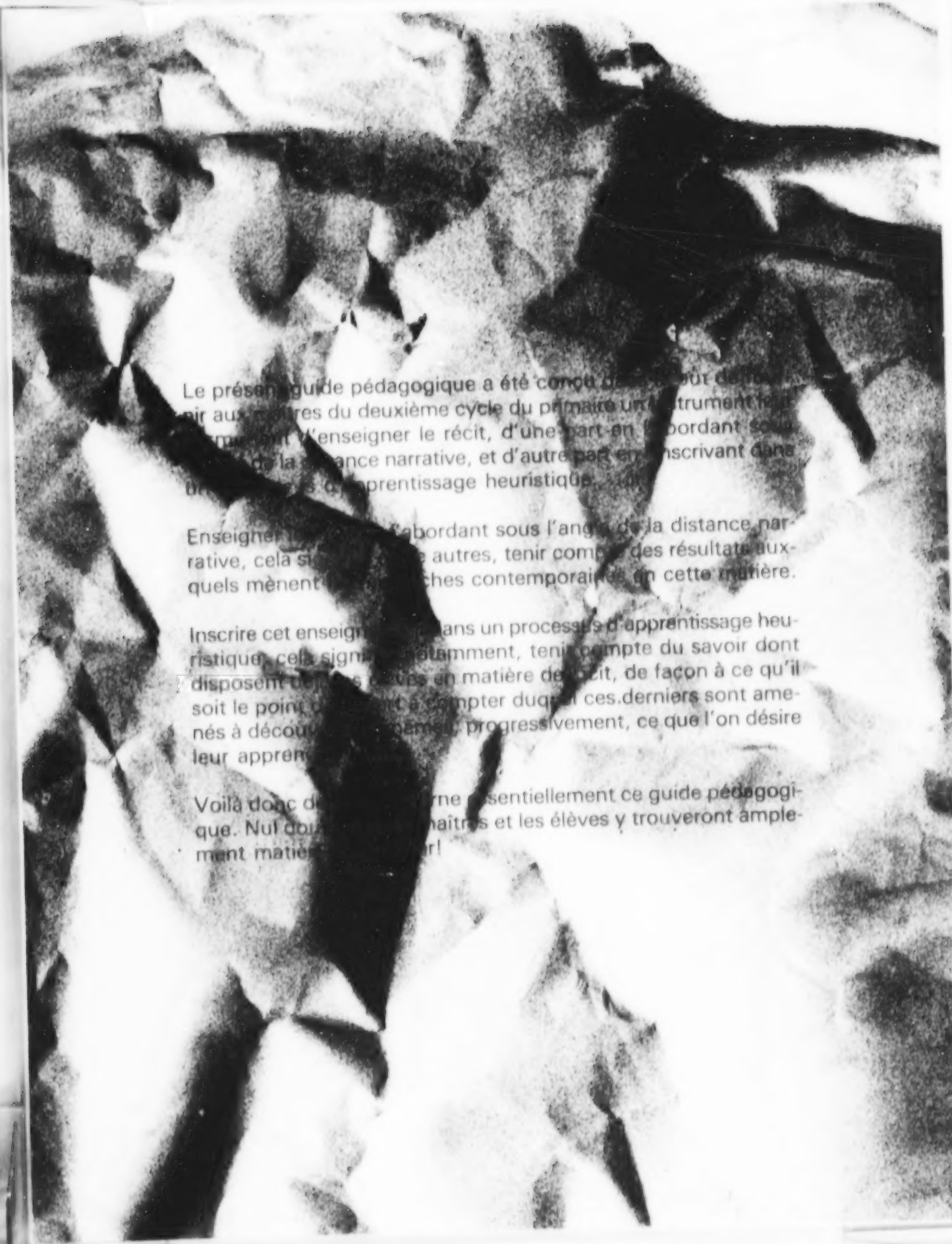
60. Sur le chemin du retour

61. À des milles à la ronde

62. Dans les environs

63. Au pays des lutins

64. Dans le ciel



Le présent guide pédagogique a été conçu [illegible] tenir aux maîtres du deuxième cycle du primaire un instrument [illegible] d'enseigner le récit, d'une part en l'abordant sous [illegible] de la distance narrative, et d'autre part en l'inscrivant dans [illegible] d'apprentissage heuristique.

Enseigner [illegible] l'abordant sous l'angle de la distance narrative, cela signifie entre autres, tenir compte des résultats auxquels mènent les recherches contemporaines en cette matière.

Inscrire cet enseignement dans un processus d'apprentissage heuristique, cela signifie notamment, tenir compte du savoir dont disposent déjà les élèves en matière de récit, de façon à ce qu'il soit le point de départ à compter duquel ces derniers sont amenés à découvrir [illegible] progressivement, ce que l'on désire leur apprendre.

Voilà donc de [illegible] ne essentiellement ce guide pédagogique. Nul doute que [illegible] maîtres et les élèves y trouveront amplement matière à [illegible]!

EDUQ 8470927C

Littérature

# Récit d'événements et récit de paroles au 2e cycle du primaire

(habiletés d'apprentissage)

## Fascicule 3: récit d'événements et récit de paroles

Réal [illegible]

Alain [illegible]

P.P.M.T.

Université [illegible]

EDUQ 8470927C

# RÉCIT D'ÉVÉNEMENTS ET RÉCIT DE PAROLES
# AU DEUXIÈME CYCLE DU PRIMAIRE
(Activités d'apprentissage)

RÉCIT D'ÉVÉNEMENTS ET RÉCIT DE PAROLES

Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
Août 1984

PPMF/UQAT
42, rue Mgr. Rhéaume est
Case postale 700
Rouyn, Québec.
J9X 3J5
Tél: (819) 762-0971

Maquette de la couverture: Rock Lamothe

Tous droits réservés
Août 1984

TABLE DES MATIÈRES


| | PAGE |
|---|---|
| ACTIVITÉ NO 6 ..... | 1 |
| ACTIVITÉ NO 7 ..... | 25 |
| ACTIVITÉ NO 8 ..... | 43 |
| ACTIVITÉ NO 9 ..... | 51 |
| ACTIVITÉ NO 10..... | 71 |
| ACTIVITÉ NO 11..... | 79 |
| ACTIVITÉ NO 12..... | 111 |
| ACTIVITÉ NO 13..... | 121 |
| ACTIVITÉ-SYNTHÈSE..... | 129 |

# ACTIVITÉ NO 6

## LES MODES DE PRÉSENTATION DE L'INFORMATION NARRATIVE: LE RÉCIT D'ÉVÉNEMENTS ET LE RÉCIT DE PAROLES

# 1. CURRICULUM

## 1.1 CONNAISSANCES ET TECHNIQUES

Comme nous l'avons vu lors de l'activité no 1, la fiction d'un récit ne peut se raconter elle-même. Elle a besoin d'une médiation narrative, que nous avons appelée la narration, pour être présentée au lecteur. Cette "médiation narrative" se manifeste en la personne du narrateur dont la fonction est précisément de raconter la fiction du récit.

Mais l'information véhiculée par le narrateur peut être plus ou moins distante de la réalité qu'elle évoque, selon qu'il raconte de telle ou telle manière la fiction du récit. Ce sont ces "manières de raconter" que nous appelons les **modes de présentation de l'information narrative.** Gérard Genette, dans Figures III[o], en relève deux: le récit d'événements et le récit de paroles.

### 1.1.1 le récit d'événements

Dans le récit d'événements, **le narrateur raconte les événements de la fiction,** ceux-ci étant, en général, une succession d'actions liées les unes aux autres, comme dans l'exemple suivant:

> Du haut des airs, la petite grenouille rousse à peau lisse fit un dernier effort pour échapper au cruel pêcheur de l'île. Elle plongea, tête première dans l'eau, revint ensuite à la surface et nagea jusqu'au nénuphar cramoisi. Comme elle allait atteindre son but, elle vit l'eau tourbillonner près d'elle: Martin le pêcheur sauta à l'eau, à la recherche des cuisses tant convoitées d'Éléore la grenouille.

---

o Op. cit., pp. 183-224.

De retour à la maison, le pêcheur apprêta les cuisses de la pauvre Éléore qu'il bouffa avec délices au repas du soir.

bien qu'une action peut, à elle seule, constituer un événement, comme dans l'exemple qui suit:

Le père de Jean visita tous les musées de Londres.

Dans le récit d'événements, la présence du narrateur est donc constante, ce qui fait que l'information narrative véhiculée est toujours très distante de la réalité qu'elle évoque. Autrement dit, l'information, médiatisée par lui, enlève tout effet d'imitation de la réalité. Bref, les personnages n'agissent pas "sous les yeux" du lecteur.

### 1.1.2 le récit de paroles

Dans le récit de paroles, **le narrateur rapporte les paroles ou les propos qu'ont tenus les personnages.** Il ne raconte plus les actions qu'ils ont accomplies, mais rapporte ce qu'ils ont dit ou pensé, comme dans l'exemple suivant:

Le roi s'exclama: "Fantastique mon cher ministre, vous avez eu là une idée de génie!"
- Oh! sa Majesté est trop bonne. Je n'ai fait que mon devoir, Sire, rétorqua le ministre tout ému.
Le petit roi lui dit alors qu'il était trop modeste et le félicita une fois de plus avant de lui permettre de retourner dans ses appartements. Le ministre répondit au roi qu'il était fier de servir un roi aussi généreux et s'en alla songeur.

- J'aurai peut-être une récompense, pensa-t-il, le roi est tellement satisfait.

Extrait de: Henriette Major, Les contes de l'arc-en-ciel, op. cit., p. 53.

Le narrateur rapporte les propos qu'ont tenus le roi et le ministre, ainsi que les pensées de ce dernier lorsqu'il quitte le roi. Comme on le voit, les paroles prononcées par les personnages peuvent être de deux sortes: ou bien les personnages dialoguent, ou bien ils monologuent.

Par **dialogue**, nous entendons l'ensemble des paroles qu'échangent les personnages d'un récit lors d'une conversation. Ainsi, dans l'exemple qui suit:

- Non, il n'est pas question que tu ailles voir Lucie ce soir! répliqua le père de Jacques.
- Mais papa, je n'y suis pas allé depuis trois jours! dit enfin Jacques.

Sur ce, Paul lui dit qu'il devrait suivre l'ordre de son père et Jacques, finalement, répondit qu'il obéirait.

Paul, Jacques et son père dialoguent sur un sujet donné, soit ici la sortie de Jacques chez Lucie.

Inversement, par **monologue**, nous entendons le discours d'une seule personne qui parle ou pense tout haut. Ainsi, dans l'exemple suivant:

- Ça y est! J'ai trouvé! se dit Michel, l'homme s'est enfui par cette fenêtre pour ensuite traverser la ruelle qui donne sur l'avenue Durocher.

Michel pensa alors qu'il lui fallait avertir la police le plus tôt possible.

Michel monologue sur la fuite de l'homme et le lecteur partage la pensée du personnage.

Nous constatons donc que dans le cas du récit de paroles, l'information véhiculée est beaucoup plus près de la réalité qu'elle évoque car, contrairement au récit d'événements, la présence du narrateur est moins manifeste, puisqu'il rapporte les propos mêmes tenus par les personnages.

1.1.3 Les techniques de repérage du récit d'événements et du récit de paroles

Pour ce qui est du récit d'événements, on le reconnaît par l'absence de dialogues et/ou de monologues, donc par l'absence de paroles prononcées par les personnages. En fait, il résume généralement les actions accomplies par ceux-ci en quelques lignes ou paragraphes.

Pour ce qui est du récit de paroles, on le reconnaît par la présence de dialogues et/ou de monologues repérables grâce aux verbes de parole qui les signalent tels que: dire, répondre, affirmer, rétorquer, avouer, etc., dans le cas du dialogue, et, se dire, penser, songer, réfléchir, etc., dans le cas du monologue.

Ex.: - Non, tu n'iras pas, ajouta le père de Jacques.
Jacques dit qu'il obéirait et remercia Paul.
Michel pensa qu'il lui fallait avertir la police.

Ainsi, dans les exemples ci-dessus, les verbes de parole "ajouta", "dit", "remercia" et "pensa" signalent les paroles et les pensées des personnages.

Tels sont donc les deux modes de présentation de l'information narrative. Dans le récit d'événements, le narrateur raconte les actions accomplies par les personnages. Médiatisée par lui, l'information narrative est très distante de la réalité évoquée. Dans le récit de paroles,

le narrateur rapporte les paroles des personnages qui sont de deux sortes: le dialogue, lorsqu'au moins deux personnages échangent des propos entre eux; le monologue, lorsqu'un seul personnage parle seul ou pense tout haut. En ce cas, l'information véhiculée est beaucoup plus près de la réalité évoquée, car il s'agit de paroles rapportées et non d'événements. Mentionnons enfin que ces deux modes apparaissent en alternance dans le récit.

### 1.2 COMPORTEMENT

Après avoir étudié en classe les deux modes de présentation de l'information narrative que sont le récit d'événements et le récit de paroles, l'élève devra les nommer, les distinguer, les définir et les manipuler en obtenant un résultat d'au moins 70% lors de l'exercice prévu en 3.2.

## 2. APPRENTISSAGE

### 2.1 PERCEPTION

Les élèves ont entre les mains un récit d'événements (A) et un récit de paroles (B).

| A. LA POULE MAGIQUE | B. LA POULE MAGIQUE |
|---|---|
| Ti-Jean possédait une poule magique qui pondait des oeufs en or. Le roi l'apprit et vint s'emparer de la poule. Rendue au château, la poule ne voulut plus pondre. Elle ne pondait que lorsqu'elle voyait son maître Ti-Jean. Voyant cela, le roi eut l'idée de faire de Ti-Jean son ministre des finances et le paya avec la moitié des oeufs que pondait la poule magique. Ti-Jean et le roi devinrent dès lors très riches.<br><br>D'après Serge Wilson, Ti-Jean et le gros roi, Montréal, Editions Héritage, coll. "Pour lire avec toi", 1977, pp. 11-19 (texte modifié). | - Ti-Jean, je viens chercher la poule magique qui pond des oeufs en or, car depuis deux ans tu n'as pas payé les taxes, dit le roi.<br>- Mais Sire, elle ne pond qu'en ma présence, dit Ti-Jean.<br>- Tant pis, répliqua le roi, je l'emmène quand même!<br>Effectivement, rendue au château, la poule ne voulut plus pondre.<br>- Mais que pourrais-je faire pour qu'elle ponde! se demanda le roi. Ah! je l'ai! se dit-il, il faut que j'aille voir Ti-Jean.<br>Arrivé chez Ti-Jean, le roi lui expliqua qu'il voulait faire de lui son ministre des finances, et qu'il le payerait *avec* la moitié des oeufs que pondrait la poule. Ti-Jean répondit au roi qu'il était d'accord et le félicita d'avoir eu une si bonne idée. Ti-Jean pensa que dorénavant lui et sa famille ne manqueraient plus jamais d'argent.<br>C'est ainsi que Ti-Jean et le roi devinrent très riches. |

Le maître ou un élève en fait la lecture.

## 2.2 CONCEPTUALISATION

### 2.2.1 Différenciation

L'élève doit voir clairement la principale différence entre les deux récits, c'est-à-dire que le récit B est composé presque exclusivement de paroles prononcées par les personnages, contrairement au récit A qui n'en contient aucune.

| RESSEMBLANCES | DIFFÉRENCES |
|---|---|
| L'histoire racontée est la même dans les deux récits (personnages, actions, lieux et temps). | - Absence de paroles dans le récit A; présence dans le récit B.<br>- Dans le récit A, c'est le narrateur qui raconte les événements tandis que dans le récit B, ce sont les personnages qui parlent.<br>- Le récit A est plus court que le récit B. |

Ainsi, les élèves doivent répondre aux questions suivantes:

- L'histoire racontée dans le récit A est-elle semblable à celle racontée dans le récit B? (Les élèves justifient leurs réponses.)

- Quelle est la principale différence entre les deux récits?

- Dans quel récit l'histoire racontée vous apparaît-elle la plus près de la réalité? Pourquoi?

- Peut-on dire que les deux récits sont racontés de manières différentes mais qu'ils contiennent la même histoire?

- Les personnages parlent-ils dans le récit A? dans le récit B?

### 2.2.2 Intégration

Afin de bien faire saisir aux élèves les différences entre les deux récits, le maître fait un retour sur la notion de **narrateur** en insistant sur le fait que celui-ci a pour rôle de raconter la fiction. Ceci dit, il ajoute qu'il peut jouer son rôle de deux manières différentes. Premièrement, en racontant les événements de la fiction (récit A), un événement étant une suite d'actions liées entre elles,

comme dans l'exemple suivant:

> Voyant cela, le roi eut l'idée de faire de Ti-Jean son ministre des finances et le paya avec la moitié des oeufs que pondait la poule magique. Ti-Jean et le roi devinrent dès lors très riches.

Toutefois, certaines actions peuvent à elles seules constituer un événement, comme dans cet autre exemple:

> Rendue au château, la poule ne voulut plus pondre.

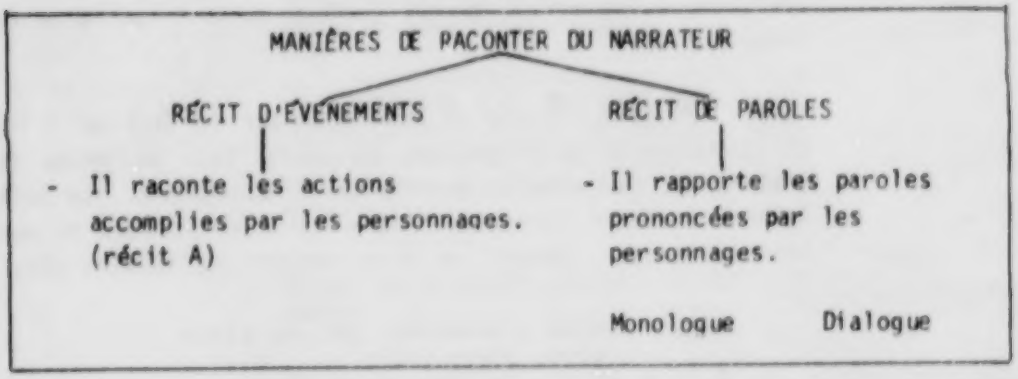
Le fait que la poule "ne voulut plus pondre" représente un événement en soi puisque c'est cela qui va déterminer la suite du récit.

Le maître peut ici compléter ses explications avec d'autres exemples:

- Monter un escalier = action ≠ événement
- Monter un escalier, glisser sur une marche et se casser une cheville = trois actions (monter, glisser et se casser) liées entre elles = événement
- Visiter la ville de Québec = action = événement, supposant plusieurs autres actions.

Cette manière de raconter s'appelle donc le **récit d'événements**. À ce moment-là le narrateur est toujours présent, puisqu'il raconte tout lui-même. Deuxièmement, le narrateur peut jouer son rôle en rapportant les propos tenus par les personnages (récit B). Ces propos peuvent être de deux sortes: d'abord le dialogue, qui se définit par l'ensemble des paroles qu'échangent au moins deux personnages lors d'une conversation (dialogue entre Ti-Jean et le roi, récit B), ensuite le monologue, qui est le discours d'un personnage qui parle seul ou pense tout haut (monologues du

roi et de Ti-Jean, récit B). Nous nommons cette seconde manière de raconter la fiction le **récit de paroles.**




2.2.3 Généralisation

Le maître poursuit son intervention sur les moyens permettant de reconnaître le récit d'événements et le récit de paroles. Pour ce qui est du récit d'événements, on le reconnaît par l'absence de paroles, monologues et/ou dialogues, et par le fait qu'il résume assez souvent les actions accomplies par les personnages en quelques lignes ou paragraphes. Pour ce qui est du récit de paroles, on le reconnaît par la présence de dialogues et/ou de monologues, qui constituent les deux sortes de propos que peuvent tenir les personnages.

On peut repérer le dialogue par le fait qu'il s'agit toujours d'au moins deux personnages qui échangent des propos entre eux et par le verbe de parole qui accompagne ces propos. Le maître énumère ici quelques verbes de parole caractéristiques du dialogue tels que: dire, répondre, demander, affirmer, rétorquer, etc.

ex.: Jean dit: "Non je n'irai pas à l'école."
Sa mère lui répondit qu'il ne pouvait pas s'absenter de l'école puisqu'il n'était pas malade.

Dans cet exemple, nous avons les verbes de parole "dit" et "répondit", qui signalent que les personnages parlent, et la présence de deux personnages qui échangent des propos entre eux (Jean et sa mère), ce qui indique qu'il s'agit d'un dialogue.

On peut repérer le monologue par le fait qu'il s'agit toujours d'un personnage qui parle seul ou pense tout haut et par le verbe de parole qui l'accompagne. Le maître énumère quelques verbes de parole caractéristiques du monologue tels que: songer, se dire, penser, réfléchir, etc.

ex.: - Comme j'aimerais que la pluie cesse, pensa Lucie.

Dans cet exemple, nous avons le verbe de parole "pensa", qui signale qu'un personnage parle (car on ne peut penser sans parole), tandis que la présence d'un seul personnage s'adressant à lui-même indique qu'il s'agit d'un monologue.

Par conséquent, à chaque fois que nous avons un verbe de parole comme: dire, affirmer, penser, se dire, répondre, etc., nous avons un monologue et/ou un dialogue, donc, un récit de paroles. Inversement, lorsqu'il n'y a aucun verbe de parole, nous n'avons que des événements racontés, donc, un récit d'événements.
Le maître donne ici des exemples de récit d'événements et de récit de paroles et demande aux élèves de les identifier:

Geneviève marchait toute seule dans la rue.

Sylvain profita de l'occasion pour laver son auto.

-Oui mon chien viendra avec moi, riposta Mireille.

-Tu n'as pas le droit de l'emmener, lui dit son frère.

Dans le village, tout était calme car les habitants dormaient.

Julie se dit qu'elle serait bien heureuse de partir en vacances.

Jean demande que son père lui donne un peu plus d'argent de poche. Gentiment, son père lui répondit qu'il lui donnera un dollar de plus par semaine.

Aline lui demande pourquoi il fallait partir.

En se servant des récits A et B, le maître fait enfin observer aux élèves que le récit d'événements, vu l'absence de paroles prononcées par les personnages, imite très peu la réalité. À l'inverse, le récit de paroles imite beaucoup la réalité, ce qui le rend "plus vrai".

### 2.2.4 Abstraction

Le maître effectue avec ses élèves un résumé des connaissances et des techniques véhiculées lors de cette activité. Le tableau ci-dessous contient l'essentiel de la théorie dispensée:

| | |
|---|---|
| LE RÉCIT D'ÉVÉNEMENTS | Le narrateur raconte les événements de la fiction. |
| | N'imite pas la réalité. |
| | Moyens de le reconnaître: absence de paroles (dialogues ou monologues); parfois, on le perçoit sous forme de résumé. |
| LE RÉCIT DE PAROLES | Le narrateur rapporte les paroles des personnages sous forme de dialogue ou de monologue. |
| | Imite la réalité. |
| | Moyens de le reconnaître: présence de paroles de personnages (dialogues et monologues);<br>Dialogue= paroles échangées entre deux ou plusieurs personnages + verbe de parole<br><br>Monologue= propos d'un personnage qui parle seul ou pense tout haut + verbe de parole. |

2.2.5 Mémorisation

Les élèves mémorisent les notions de **récit d'événements** et de **récit de paroles**, ainsi que les caractéristiques de ces deux "modes de raconter".

À cet effet, diverses questions peuvent être posées:

- Quelles sont les deux manières de raconter?
- Qui raconte la fiction dans le récit?
- Qu'est-ce qui différencie le récit d'événements du récit de paroles?
- Quels sont les moyens de reconnaître le récit de paroles? le récit d'événements?
- Quelles sont les deux sortes de paroles que peuvent prononcer les personnages?
- Qu'est-ce qu'un monologue?

- Qu'est-ce qu'un dialogue?
- Qu'est-ce qu'un événement?
- Que fait le narrateur dans le récit d'événements? dans le récit de paroles?
- Etc.

### 2.2.6 Application

1. Comment nomme-t-on les deux types de récit que le narrateur utilise pour raconter une fiction?

   _____ _____

2. Dans le récit de paroles, de quelle sorte de paroles s'agit-il lorsque:

   a) le personnage parle seul ou pense tout haut?

   _____

   b) les personnages échangent des paroles entre eux?

   _____

3. Indique pour chacune des phrases suivantes s'il s'agit d'un monologue (M) ou d'un dialogue (D). (Encercle la bonne réponse.)

   a) "Je suis bien triste", se dit Petit Coyote. M ou D

   b) - Petit Coyote, pars à la recherche d'un gibier pour le repas du soir, dit Gros-Loup.

   - Oui père. Je vous rapporterai le plus beau, répondit Petit Coyote. M ou D

   Souligne ensuite les verbes de parole dans ces mêmes phrases.

4. Complète les phrases suivantes:

   a) Dans le récit _____, le narrateur raconte les événements de la fiction.

   b) Dans le récit _____, le narrateur rapporte les paroles prononcées par les personnages.

   c) Un événement, c'est une suite _____ liées entre elles.

5. À quel type de récit appartiennent les phrases suivantes:

   a) Jean répondit: "Non, je n'irai pas à l'école samedi."

   _____

   b) Jean ne voulait pas aller à l'école samedi.

   _____

   c) Jean rétorqua qu'il ne voulait pas aller à l'école samedi.

   _____

6. Quel type de récit imite le plus la réalité?

   _____

2.2.7 Corrigé

No 1

Le récit de paroles, le récit d'événements

No 2

a) monologue
b) dialogue

No 3

a) M, se dit
b) D, dit, répondit

No 4

a) d'événements
b) de paroles
c) d'actions

No 5

a) récit de paroles
b) récit d'événements
c) récit de paroles

No 6

le récit de paroles

## 3. RÉALISATION

### 3.1 CONDITIONS DE RÉALISATION

(1) Lecture et explication de l'exercice par le maître.

(2) L'exercice se fait individuellement.

(3) Durée approximative: 30 minutes.

### 3.2 EXERCICE

1. Le narrateur peut raconter une histoire de deux manières différentes. Lesquelles?

_____ _____

2. Associe les caractéristiques suivantes au type de récit correspondant:

R.E. (Récit d'événements) R.P. (Récit de paroles)

a) Le narrateur rapporte les paroles prononcées par les personnages.

_____

b) Il n'y a pas de monologues et de dialogues.

_____

c) Ce type de récit est très près de la réalité.

_____

3. Qu'est-ce qu'un événement?

_____

_____

4. Énumère trois verbes de parole que l'on peut retrouver dans un récit de paroles.

_____ _____ _____

5. Les deux sortes de paroles prononcées par les personnages dans le récit de paroles sont:

_____ _____

6. a) Qu'est-ce qu'un monologue?

_____

_____

b) Qu'est ce qu'un dialogue?

_____

_____

7. Transforme cette phrase en récit de paroles:

Exemple:

| Récit d'événements | Récit de paroles |
|---|---|
| La petite souris alla voir le cordonnier pour qu'il la recouse. | "Bon cordonnier, veux-tu me recoudre", demanda la souris. |

| | |
|---|---|
| Zouzie était toute heureuse de pouvoir voler à nouveau. | _____ _____ _____ _____ |

8. Transforme maintenant ces deux phrases en récit d'événements:

Exemple:

| Récit de paroles | Récit d'événements |
|---|---|
| "Moi, j'ai très peur de ce méchant chasseur", pensa Mélanie. | Mélanie avait très peur du méchant chasseur. |

| | |
|---|---|
| a) "Ah! comme c'est bon du miel" s'écria Zouzie l'abeille. | 1. _____ |
| b) Bianca lui dit qu'elle était une fée. | 2. _____ |

## 4. ÉVALUATION

### 4.1 TABLE DE CORRECTION

| NOMS DES ÉLÈVES | QUESTIONS | | | | | | | | | | RÉSULTATS |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6a | 6b | 7 | 8a | b | |
| | RÉPONSES | | | | | | | | | | |
| | récit d'événements récit de paroles | R.P., R.E., R.P. | suite d'actions liées entre elles | dire, penser, répondre, etc. | le monologue le dialogue | C'est le discours d'une seule personne qui parle ou pense tout haut. | C'est l'ensemble des paroles qu'échangent les personnages lors d'une conversation. | Ex.: "Que je suis heureuse de pouvoir voler à nouveau", se dit Zouzie en elle-même | Ex.: Zouzie l'abeille trouve le miel bon. | Ex.: Bianca était une fée. | /21 % |
| | RÉSULTATS | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| POURCENTAGE DES RÉUSSITES | | | | | | | | | | | |

4.2 MESURE

(1) Chaque élément de réponse aux questions 1, 2, 3, 4, 5 vaut 1 point.

(2) 2 points sont accordés à chacune des réponses aux questions 6a, 6b, 7, 8a, 8b.

(3) Le résultat final de l'exercice est sur 21 points.

## 5. OBJECTIVATION

## 6. RÉINVESTISSEMENT

- Le maître distribue aux élèves un récit de 2 ou 3 pages dans lequel alternent des récits d'événements et des récits de paroles. Puis il demande à chaque élève d'indiquer par R.E. les différents récits d'événements et par R.P. les différents récits de paroles. Les élèves peuvent se grouper en équipe de deux et comparer leurs réponses avant de participer à une plénière.

- Le maître demande à chaque élève de découper dans un journal (le plus récent possible) un récit d'événements et un récit de paroles. Ces deux types de récit doivent être repérés dans des articles différents. Le maître vérifie les articles apportés et les affiche. Lorsqu'ils disposent d'un peu de temps, les élèves le consultent afin de s'informer sur divers faits d'actualité.

- Le maître suggère aux élèves de souligner les verbes de parole dans le récit Le sauvetage. Puis, il leur demande d'indiquer au-dessus de chacun des verbes s'il appartient au monologue (M) ou bien au dialogue (D). Lorsque les élèves ont terminé ce travail, le maître fait la correction.

## LE SAUVETAGE

Martin prend sa soeur par la main et l'entraîne au bord du gouffre. "Espérons que le cheval est encore en vie", songe Zoé. Tous deux se penchent. Un long hennissement les rassure.

- Il est vivant! soupire Martin.
- Il faut le sauver! gémit la fillette.

Son frère reprend de plus belle:

- Nous allons essayer de le sortir de là!

Zoé regarde le cheval dans le bouillonnement de l'eau, parmi les débris du pont. Elle pense qu'il faudra descendre jusqu'à la rivière en empruntant une pente vertigineuse. Martin réfléchit à une façon de longer le torrent sans danger. Il recommande à Zoé de bien mettre les pieds aux endroits où il pose les siens. Elle répond qu'elle fera de son mieux. "Ce qu'il en faut du courage", se dit Zoé en elle-même. Le cheval essaie désespérément de reprendre pied dans les rapides écumants:

- Regarde comme il est fort, s'écrie Martin.
- Pourvu qu'il ne se casse pas une patte, ajoute la fillette.

Martin essaie de s'approcher du cheval sans l'effrayer, afin de lui passer la corde autour de l'encolure et le ramener.

Extrait de: Josseline Deschênes, Le Cheval de Plume, Montréal, Éditions Héritage, coll. "Pour lire avec toi", 1983, pp. 59-63 (texte modifié).

- Au cours d'une période de lecture, le maître propose aux élèves de relever deux monologues et deux dialoques. Il les retranscrit les uns à la suite des autres, pour les faire photocopier afin d'en remettre une copie à chacun. En équipes de deux, les élèves parcourent la liste afin de faire un tri entre les bons et les mauvais exemples. Ils consultent ensuite le corrigé du maître.

- Le maître fait entendre aux élèves un conte qu'il a enregistré pour les besoins de l'activité. Auparavant, il leur distribue une feuille sur laquelle ils devront écrire au moins cinq verbes de parole entendus sur la bande sonore. Dans un deuxième temps, ils devront composer un monologue et/ou un dialogue à l'aide des cinq verbes retenus.

# ACTIVITÉ NO 7

## LE RÉCIT DE PAROLES: LES PAROLES RECOPIÉES

# 1. CURRICULUM

## 1.1 CONNAISSANCES ET TECHNIQUES

Lors de l'activité précédente, nous avons distingué les deux modes de présentation de l'information narrative: le récit d'événements et le récit de paroles. Ce faisant, nous avons établi que la présence de paroles dans le récit était le principal trait distinctif entre ces deux modes narratifs.

Nous abordons maintenant l'étude d'un de ces modes, le récit de paroles, et, principalement, d'une des trois formes qui le définit: les paroles recopiées, en établissant le rapport avec la distance narrative.

### 1.1.1 Les paroles recopiées

Ainsi que nous l'avons entrevu lors de l'activité précédente, les **paroles recopiées** constituent la forme du récit de paroles dans laquelle le narrateur rapporte directement les propos qu'ont tenus les personnages en leur cédant tout simplement la parole. Dans l'exemple qui suit:

> - Attends un peu que je t'attrape, vilain poisson, cria enfin Pierre, désespéré.
> - Mais tu ne l'auras jamais, à crier ainsi! rétorqua aussitôt son ami Paul.
> - Au contraire, cette sorte de poisson a besoin de savoir qui je suis, ajouta Pierre.
> - Comme tu veux, Pierre! répliqua alors Paul.

Pierre et Paul discutent de la manière de pêcher le vilain poisson. La narrateur recopie leurs paroles.

Cette forme du récit de paroles est évidemment très proche du théâtre en ce sens que l'imitation de la réalité est maximale. Comme au théâtre, les personnages jouent littéralement "sous les yeux" du lecteur: ou bien ils dialoguent, ou bien ils monologuent et le narrateur ne fait que recopier leurs paroles.

### 1.1.2 Les techniques de repérage et de production des paroles recopiées

Le repérage des paroles recopiées dans le récit de paroles s'effectue à l'aide des techniques suivantes: premièrement, la présence d'un verbe de parole accompagné du nom ou du pronom caractérisant le personnage qui parle. Ainsi, l'on retrouve des expressions telles que: répondit-elle, affirma Julie, Solange rétorqua, dit-il, demanda-t-elle, Audrey riposta, etc., dans le cas du dialogue, et des expressions telles que: pensa-t-elle, se dit Jacques, réfléchit-il, Alice songea, etc., dans le cas du monologue; deuxièmement, la présence du tiret apparaissant au début des paroles que prononce le personnage, ou encore les guillemets, ou les "deux points, ouvrez les guillemets" que l'on retrouve au début et à la fin des paroles prononcées par le personnage.

EXEMPLE:

| DIALOGUE | MONOLOGUE |
|---|---|
| - Tu est beau, grain de sable. Mais tu ne brilles plus! remarque Pie.<br>- C'est simple, répondit grain de sable, il n'y a pas de soleil dans la maison.<br>- Ah! s'écria la fourmi, comment peux-tu parler, petit grain de sable? | "Comme il serait agréable de partir à l'aventure pour visiter le vaste monde", se dit Julie en elle-même. |

Ainsi, dans le dialogue ci-dessus, les tirets indiquent qu'il s'agit de paroles recopiées (dialogue recopié) et les expressions "remarque Pie", "répondit grain de sable" et "s'écria la fourmi" signalent les paroles qu'ont prononcées l'un ou l'autre des trois personnages. Par ailleurs, dans le monologue, les guillemets, présents au début et à la fin des paroles prononcées par le personnage, indiquent qu'il s'agit de paroles recopiées (monologue recopié), et l'expression "se dit Julie" signale les paroles de Julie.

## 1.2 COMPORTEMENT

Après avoir étudié en classe les paroles recopiées, (forme du récit de paroles), l'élève devra, dans un premier temps, les nommer, les définir et les percevoir clairement à l'aide des techniques de repérage ci-haut présentées, et, dans un second temps, en produire en obtenant un résultat d'au moins 70% lors de l'exercice prévu en 3.2.

# 2. APPRENTISSAGE

## 2.1 PERCEPTION

Les élèves ont entre les mains le récit Achille l'escargot dans lequel on retrouve des paroles recopiées.

**ACHILLE L'ESCARGOT**

Achille est un gentil escargot très vaillant et très honnête. Hier, il a perdu son emploi et cette situation les tracasse beaucoup, lui et son épouse Violette.

**"Voilà que je suis en chômage depuis hier. Violette se tracasse**

sûrement autant que moi. Mais qu'allons-nous devenir?", se dit le pauvre Achille en lui-même.

Le voyant aussi pensif, Violette essaya de le réconforter.

- Allons Achille, tu es au chômage depuis hier seulement et déjà tu te désespères! lui dit-elle.

- Mais non, voyons, répond aussitôt Achille, je cherche simplement une solution pour trouver de quoi payer les dépenses à la fin du mois.

- Ne t'en fais pas Achille, nous trouverons certainement quelque chose, affirma Violette rassurante.

Mais, elle aussi devint à son tour songeuse.

"Que pourrions-nous faire pour gagner de l'argent?", se demanda-t-elle.

Puis, soudain elle se leva debout d'un seul bond et s'écria:

- Je l'ai! Prends du papier mon Achille, nous allons écrire l'histoire de notre reluisante famille. Ainsi nous gagnerons de l'argent en vendant notre roman.

- Bravo Violette! Bravo! Tu es merveilleuse, s'exclama Achille en la serrant dans ses bras.

Et c'est ainsi qu'Achille et Violette devinrent les écrivains les plus riches du pays.

Extrait de: Cécile Gagnon, La vache et d'autres animaux, Montréal, Editions La courte échelle, 1982, non paginé (texte modifié).

Ils en font la lecture. Le maître leur demande de porter une attention particulière aux passages en caractères gras. Il peut également suggérer à deux élèves de dire les répliques d'Achille et de Violette.

## 2.2 CONCEPTUALISATION

### 2.2.1 Différenciation

Par la discussion, le maître amène les élèves à découvrir les caractéristiques des paroles recopiées et ce, en se référant au récit Achille l'escargot. Ainsi, les élèves doivent répondre aux questions suivantes:

- Y a-t-il une différence entre les passages en caractères gras et les autres?
- Y a-t-il un dialogue dans ces passages?
- Y a-t-il un monologue dans ces passages?
- S'agit-il d'un récit de paroles?
- Qui "raconte" dans les passages en caractères gras?
- Est-ce que le récit ressemble à une pièce de théâtre? Pourquoi?
- Pouvons-nous dire qu'il imite beaucoup la réalité, qu'il a l'air vrai?
- Etc.

### 2.2.2 Intégration

Le maître fait remarquer aux élèves que la forme du récit de paroles étudiée dans la présente activité est appelée paroles recopiées. Dans cette forme de paroles, le narrateur recopie les paroles prononcées par les personnages. Le maître ajoute que le narrateur, ce faisant, cède littéralement la parole aux personnages. Ce sont eux qui parlent. Il recopie les dialogues et/ou les monologues des personnages, sans les modifier.

Le maître se réfère au texte Achille l'escargot pour exemplifier ses propos:

> - Allons Achille, tu es au chômage depuis hier seulement et déjà tu te désespères! lui dit-elle.
>
> - Mais non, voyons, répond aussitôt Achille, je cherche une solution pour trouver de quoi payer les dépenses à la fin du mois.

Comme nous pouvons l'observer, le narrateur ne fait que recopier le dialogue entre Achille et Violette. Autrement dit, il leur cède la parole. De même, dans l'exemple suivant:

> "Que pourrions-nous faire pour gagner de l'argent?", se demanda-t-elle.

le narrateur laisse Violette parler. Il recopie son monologue.

Par ailleurs, le maître amène les élèves à prendre conscience que cette forme du récit de paroles imite beaucoup la réalité puisque les personnages jouent "sous les yeux" du lecteur.

### 2.2.3 Généralisation

Le maître explique ensuite les différentes techniques permettant de repérer les paroles recopiées: premièrement, la présence du verbe de parole, accompagné du nom ou du pronom désignant celui qui parle ou qui pense tout haut, comme dans les expressions suivantes: dit-il, dit Jean, pensa-t-elle, songea Pierre, affirme-t-il, demanda-t-elle, etc. (en se référant au récit Achille l'escargot, le maître

en ressort les expressions du même type); deuxièmement, la présence du tiret, apparaissant au début des paroles prononcées par le personnage, ou encore des guillemets ou des "deux points, ouvrez les guillemets", que l'on retrouve au début et à la fin des paroles prononcées par le personnage. Encore ici, le maître puise ses exemples dans Achille l'escargot.

À chaque fois que l'on retrouve ces caractéristiques dans un récit de paroles, il y a paroles recopiées. À ce stade-ci de l'apprentissage, le maître lit des phrases aux élèves et leur demande s'il s'agit ou non de paroles recopiées. Les élèves doivent justifier leurs réponses.

-Moi je m'appelle Marie, et toi? demanda-t-elle à Sonia.
-Mon nom à moi c'est Sonia, répondit-elle à Marie.

Jeannine partit en vacances avec ses amis.
"Que j'ai peur tout seul!", se dit Steeve.

Pascal répondit qu'il n'allait pas dehors.

Michel pensa à prendre son parapluie.

-Pourquoi ne vas-tu pas au cinéma? questionna Jean.
-Parce qu'il y fait trop noir, répondit Pierre.

Carl demanda s'il pouvait aller à la salle de bain et son professeur refusa de lui donner la permission.

Éric se demanda alors: "Où peut bien être mon cahier de français?".

Irène se leva et ajouta: "Il est grand temps de partir."

Le maître insiste enfin auprès des élèves sur l'importance d'utiliser les techniques qui caractérisent les paroles recopiées dans la production d'un récit, afin que le lecteur sache bien "qui parle" ou "qui pense". La cohérence du texte en dépend directement.

2.2.4 Abstraction

Le maître resitue les paroles recopiées dans le récit à l'aide du tableau suivant:

RÉCIT

| Récit d'événements | Récit de paroles |
|---|---|
| - le narrateur raconte les événements de la fiction | - le narrateur rapporte les paroles des personnages<br>PAROLES RECOPIÉES<br>- le narrateur cède la parole aux personnages. Il ne fait que recopier leurs propos. |

Puis, il effectue un résumé des connaissances et des techniques véhiculées lors de cette activité, reproduites dans le tableau ci-dessous.

| | |
|---|---|
| PAROLES RECOPIÉES | Le narrateur recopie les paroles des personnages. Il leur cède la parole. |
| | Elles imitent beaucoup la réalité. |
| | Présence du tiret, des guillemets ou des "deux points, ouvrez les guillemets".<br>Présence du verbe de parole, accompagné du nom ou du pronom désignant le personnage qui prend la parole (dit-il, il pensa, Jean répondit, affirma-t-elle, songea-t-elle). |

2.2.5 Mémorisation

Selon des modalités que le maître juge appropriées, les élèves mémorisent la notion de paroles recopiées, ainsi que les caractéristiques qui lui sont propres.

2.2.6 Application

1. Les paroles ———— sont la forme du récit de paroles dans laquelle le narrateur recopie les paroles des personnages.

2. Avec les paroles recopiées, le ———— cède la parole aux ————————.

3. Pourquoi appelle-t-on ces paroles des paroles RECOPIÉES?

_____

_____

4. Trouve deux façons de reconnaître les paroles recopiées.

_____

_____

5. Observe bien l'exemple suivant:

| SUJET DE DIALOGUE | DIALOGUE EN PAROLES RECOPIÉES |
|---|---|
| Jean veut aller jouer dehors avec son frère Pierre. | - Pierre, veux-tu venir jouer dehors avec moi? demande Jean.<br>- Ah oui! bonne idée! s'écrie Pierre. |

En t'inspirant du sujet suivant, compose un dialogue en paroles recopiées:

| SUJET DE DIALOGUE | DIALOGUE EN PAROLES RECOPIÉES |
|---|---|
| Marc et Paul ont hâte qu'arrivent les vacances d'été. | |

6. Observe l'exemple suivant:

| SUJET DE MONOLOGUE | MONOLOGUE EN PAROLES RECOPIÉES |
|---|---|
| Bêta la chaise a perdu une patte. | "Ah! mais que vais-je faire avec seulement trois pattes?", songea Bêta la chaise. |

En t'inspirant du sujet suivant, compose un monologue en paroles recopiées:

| SUJET DE MONOLOGUE | MONOLOGUE EN PAROLES RECOPIÉES |
|---|---|
| Rougette la tomate a bien peur d'être oubliée dans le jardin. | |

7. Dans les phrases suivantes, souligne ce qui permet de reconnaître les paroles recopiées.

a) - Mon arbre n'est pas à vendre, car il est mon ami, répondait toujours Alice.

b) - Nous sommes là! dit Pierre, qui sort en rampant de sous les feuillages.

c) - "Mais comment vais-je pouvoir me rendre là-bas?", se demanda la pauvre bottine, anxieuse.

2.2.7 Corrigé

No 1

Recopiées

No 2

Narrateur, personnages

No 3

Parce que le narrateur recopie les paroles prononcées par les personnages.

No 4

Présence d'un verbe de parole suivi du nom ou du pronom du personnage qui prend la parole.
Présence du tiret ou des guillemets ou des "deux points, ouvrez les guillemets".

No 5

Exemple:- Joueras-tu à la balle cet été? demande Pierre à Paul.
- Certainement! d'ailleurs, j'ai déjà commencé à m'entraîner, répond Éric.

No 6

Exemple: "J'espère que le jardinier va bientôt m'apercevoir", pense Rougette.

No 7

a) le tiret, répondait Alice

b) le tiret, dit Pierre

c) les guillemets, se demanda la pauvre bottine

## 3. RÉALISATION

### 3.1 CONDITIONS DE RÉALISATION

(1) Lecture et explication de l'exercice par le maître.

(2) L'exercice se fait individuellement.

(3) Durée approximative: 35 minutes.

### 3.2 EXERCICE

1. Lorsque les personnages prennent la parole dans un récit, de quelle forme de récit de paroles s'agit-il?

   _____

2. Les paroles recopiées font partie de quel type de récit?

   _____

3. Quels sont les signes et les expressions qui permettent de reconnaître les paroles recopiées dans un récit? Nommes-en trois.

   _____ _____ _____

4. VRAI ou FAUX (Encercle la bonne réponse.)

   a) Dans les paroles recopiées, le narrateur ne cède jamais la parole aux personnages. V F

b) Les paroles recopiées sont des paroles prononcées par le narrateur. V F

c) Avec les paroles recopiées, c'est comme si les personnages jouaient une pièce de théâtre. V F

5. Ajoute les expressions et les signes de ponctuation correspondant aux paroles recopiées suivantes:

a) Pourquoi pleures-tu? _____ le chat au chien.
Je pleure parce que tu n'as pas peur de moi,_____.

b) Comme elle est sympathique cette petite bottine, je voudrais bien qu'elle se sente à l'aise, _____ Pauline.

6. Compose un monologue en paroles recopiées dans lequel un petit garçon regrette d'avoir attaché son chien. Utilise les signes de ponctuation et les expressions appropriées.

_____

_____

_____

7. Compose un dialogue en paroles recopiées dans lequel une jeune fille invite un jeune garçon à danser. Utilise les signes de ponctuation et les expressions appropriées.

_____

_____

## 4. ÉVALUATION

### 4.1 TABLE DE CORRECTION

| NOMS DES ÉLÈVES | QUESTIONS | | | | | | | RÉSULTATS | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | | |
| | RÉPONSES | | | | | | | | |
| | les paroles recopiées | le récit de paroles | le tiret, les guillemets, et les exp. telles: dit-il, se demanda-t-elle, répondit, affirma, etc. | a) F<br>b) F<br>c) V | a) - ou " ", demanda<br>- ou " ", répondit<br>b) " " ou -, pensa | ex.: "Je n'aurais jamais dû attacher mon pauvre petit chien", pensa Eric. | ex.: - Veux-tu venir danser avec moi, demanda Josée à Luc.<br>- Oh oui! avec plaisir, répondit-il. | /14 | % |
| | RÉSULTATS | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | |
| POURCENTAGE DES RÉUSSITES | | | | | | | | | |

4.2 MESURE

(1) Les réponses aux questions 1 et 2 valent 1 point chacune.

(2) Chaque élément de réponse aux questions 3 et 4 vaut 1 point, pour un total de 6 points.

(3) Les réponses aux questions 5, 6 et 7 valent 2 points chacune pour un total de 6 points.

(4) Le résultat final de l'exercice est sur 14 points.

## 5. OBJECTIVATION

## 6. RÉINVESTISSEMENT

- Le maître explique aux élèves comment s'écrit un monologue en paroles recopiées. Puis, il leur demande d'apporter en classe des gravures sur lesquelles apparaît un personnage songeur. Parmi le lot de gravures amassées, chaque élève en choisit deux, desquelles il s'inspire pour composer deux monologues en paroles recopiées. Le maître propose aux élèves d'exposer les gravures et les monologues qui leur correspondent. De cette manière, l'élève aura la chance d'en lire plusieurs.

- Le maître demande aux élèves d'apporter en classe des gravures où deux ou trois personnes échangent des paroles entre elles. Chaque élève choisit une gravure, l'observe, et compose en paroles recopiées un dialogue qui lui convient. Encore une fois, le maître suggère aux élèves d'exposer le travail accompli. Cet exercice pourrait également se réaliser à l'aide d'une seule et même gravure pour tous les élèves. La curiosité les inciterait peut-être davantage à lire les autres dialogues.

- Le maître prévoit une période d'une heure à la bibliothèque avec les élèves. Ils doivent relever, dans les volumes de leur choix, les expressions qu'utilise le narrateur pour céder la parole aux personnages. De retour en classe, le maître inscrit au tableau les expressions trouvées par les élèves et éliminent avec eux celles qui ne conviennent pas. Puis, il leur demande de regrouper les expressions selon qu'elles conviennent au monologue ou au dialogue. Lorsque ce travail est effectué, le maître note les expressions correspondant aux deux façons de recopier des paroles et en remet une copie à chaque élève. Ces derniers pourront s'y référer lorsqu'ils composeront un récit. De cette manière, ils disposeront d'une bonne variété d'expressions qui rendra leur récit plus intéressant.

- Deux élèves présentent à la classe une improvisation qui consiste à imaginer une conversation entre un chien et un chat. Le maître enregistre cette dernière et reproduit plusieurs copies de la cassette originale. En équipes de deux, les élèves réentendent cette conversation. Ensuite, ils recopient les paroles prononcées par chacun des intervenants. En cours de correction, le maître vérifie si les élèves ont eu recours aux indices qui caractérisent les paroles recopiées (dialogue).

ACTIVITÉ NO 8

## 1. CURRICULUM

### 1.1 CONNAISSANCES ET TECHNIQUES

Avant de passer à l'exercice de production ci-dessous, le maître effectue, selon des modalités qu'il juge à propos, un bref retour sur la théorie dispensée lors de l'activité no 7.

### 1.2 COMPORTEMENT

À partir de l'un des quatre sujets proposés par le maître (voir 2.2), l'élève devra composer un court récit en respectant certaines consignes de travail (voir 2.2), de manière à obtenir un résultat d'au moins 70%.

## 2. RÉALISATION

### 2.1 CONDITIONS DE RÉALISATION

(1) Lecture et explication de l'exercice par le maître.

(2) L'exercice se fait individuellement.

(3) Durée approximative: 1 heure.

### 2.2 CONSIGNES DE TRAVAIL

(1) Compose un récit d'environ quinze lignes à partir de l'un des quatre sujets ci-dessous:

a) Conversation téléphonique entre deux ami(e)s qui veulent organiser une fête-surprise à l'occasion de l'anniversaire de leur compagne ou compagnon de jeu.

b) Conversation téléphonique entre deux amis, au cours de laquelle l'un s'informe auprès de l'autre du déroulement de son tournoi de hockey tenu la fin de semaine dernière.

c) Une personne téléphone à un membre de sa famille pour avoir de ses nouvelles (ce peut être une fille qui téléphone à son père, un oncle à sa nièce, un garçon à son cousin, etc.).

d) Un fermier aperçoit les vaches de son voisin dans son champ de blé. Furieux, il court téléphoner à son voisin.

(2) De plus, n'oublie pas que dans ton récit:

a) il doit y avoir seulement deux personnages, faisant chacun un monologue écrit en paroles recopiées, l'un avant la conversation téléphonique, l'autre après;

b) la conversation téléphonique est entièrement écrite sous forme de paroles recopiées;

c) tu emploies les signes de ponctuation appropriés ainsi que les expressions caractéristiques des paroles recopiées.

## 2.3 EXERCICE

## 3. ÉVALUATION

### 3.1 TABLE DE CORRECTION

| NOMS DES ÉLÈVES | PRODUCTION | | | | | | | | RÉSULTATS | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | CRITÈRES D'ÉVALUATION | | | | | | | | | |
| | Respect du sujet | Présence de deux personnages | Monologue avant la conversation | Signes de ponctuation et expressions | Monologue après la conversation | Signes de ponctuation et expressions | Dialogue | Signes de ponctuation et expressions | /15 | % |
| | RÉSULTATS | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | |
| POURCENTAGE DES RÉUSSITES | | | | | | | | | | |

3.2 MESURE

(1) 1 point est accordé à l'élève s'il respecte le sujet énoncé.

(2) 2 points sont attribués pour chacun des autres critères de correction.

(3) Le résultat final de l'exercice est sur 15 points.

## 4. OBJECTIVATION

## 5. RÉINVESTISSEMENT

- Afin de développer chez l'élève l'habileté à manipuler les signes de ponctuation, le maître propose l'exercice suivant. Il lui remet le récit Zoé, la curieuse (première version) dans lequel les signes de ponctuation caractérisant les paroles recopiées ont été effacés. Puis, il demande à l'élève d'intégrer au récit les signes de ponctuation (tiret, guillemets, "deux points, ouvrez les guillemets", virgule) qui mettront en évidence les paroles recopiées.

ZOÉ, LA CURIEUSE (première version)

La vieille horloge sonne les dix heures. Assise sur la dernière marche de l'escalier, Zoé écoute ce qu'on raconte en bas, dans la grande cuisine.

C'est comme je vous le dis affirme le voisin Isidore aux parents de Zoé, si vous voyez rôder un cheval blanc sur vos terres, il faudra me prévenir. C'est paraît-il, un animal dangereux. Un gars de Saint-Tite me l'a dit!

Mais d'où vient ce cheval demande Georges, le père de Zoé.

À vrai dire personne ne le sait. Au village, on raconte que c'est un cheval perdu... il aurait la rage raconte Isidore.

La rage! Mais alors il faut le tuer! songe Georges.

Je trouve tout cela bien curieux! ajoute Henriette la maman de Zoé. C'est pourtant bien sérieux, madame Henriette! affirme Isidore. C'est une malice des lutins! marmonne grand-mère Marie-Rose, en se berçant.

Ce cheval blanc a-t-il la queue et la crinière tressées s'enquiert-elle auprès d'Isidore.

Tous la regardent avec étonnement.

Extrait de: Josseline Deschênes, Le cheval de plume, op. cit., pp. 9-10 (texte modifié).

- Le maître remet à chaque élève une copie du récit Une histoire à dormir debout. Individuellement, les élèves récrivent le récit de la façon suivante: dans le cas des dialoques, ils doivent utiliser le tiret et changer de ligne chaque fois qu'un personnage prend la parole; dans le cas des monologues, ils doivent mettre entre guillemets les paroles dites ou pensées par le personnage.

## UNE HISTOIRE À DORMIR DEBOUT

Zoé cherche Martin des yeux. Il a disparu. Martin! Martin! crie-t-elle. Bouh! Des bras la saisissent. Martin rit aux éclats. Il prend la main de Zoé. Alors, j'écoute! dit-il. C'est au sujet du cheval blanc des lutins... Monsieur Isidore et papa veulent le tuer! raconte Zoé, d'un seul souffle. Hein! s'exclame Martin. Qu'est-ce que cette histoire-là Plume? Bien... Hier soir Monsieur Isidore est venu discuter avec papa, et j'ai tout entendu de l'escalier. Tu as dû tout entendre de travers! ironise Martin. Je dis la vérité! proteste Zoé.

Allons voir papa! dit Martin. Il m'expliquera exactement de quoi il s'agit, songe-t-il. C'est ça, maugrée la fillette. Je ne pourrai pas mettre mon idée à exécution. Quelle idée? demande Martin avec méfiance. Si tu promets de n'en parler à personne, je te la dirai! Martin hésite. Mais comment résister à cette futée de Plume, se dit-il en lui-même. Bon, d'accord! Je t'écoute! cède-t-il. Zoé lui raconte qu'elle voudrait capturer le cheval blanc pour ensuite le garder. J'aimerais tant avoir un cheval pour moi toute seule, dit-elle. Martin écoute sa soeur et n'en croit pas ses oreilles. Elle s'est inventée toute une histoire..., et elle y croit assez pour m'y entraîner! pense-t-il.

Extrait de: Josseline Deschênes, Le cheval de plume, op. cit., pp. 21-23 (texte modifié).

ACTIVITÉ NO 9

LE RÉCIT DE PAROLES: LES PAROLES TRANSFORMÉES

# 1 CURRICULUM

## 1.1 CONNAISSANCES ET TECHNIQUES

Lors de l'activité no 7, nous avons défini l'une des trois formes du récit de paroles, soit les paroles recopiées. Nous avons vu que cette forme prenait place dans le récit au moment où le narrateur cédait la parole aux personnages en recopiant littéralement leurs propos. Surgissaient alors des paroles recopiées (dialogue, monologue) focalisant l'attention sur telle ou telle scène de la fiction. Aujourd'hui, nous abordons cette autre forme du récit de paroles que sont les paroles transformées.

### 1.1.1 Les paroles transformées

Les **paroles transformées** constituent la forme du récit de paroles dans laquelle le narrateur dit lui-même ce qu'on **pensé** ou **dit** les personnages de la fiction. Ainsi, au lieu de leur céder carrément la parole, comme c'est le cas lorsqu'adviennent, dans le récit, des paroles recopiées:

ex.1: "Mon automobile est neuve", songe Pierre.

ex.2: - Mon automobile est neuve, dit Pierre.

le narrateur rapporte les propos tenus par les personnages, mais en les transformant sensiblement:

ex.3: Pierre pense que son automobile est neuve.

ex.4: Pierre affirme que son automobile est neuve.

comme on peut le constater dans les deux exemples ci-dessus. En fait, il utilise des verbes de parole, "penser" et "affirmer" (comme il aurait pu reprendre "songer" et "dire"), suivis du subordonnant "que", pour indiquer qu'il s'agit de propos tenus par un personnage, en l'occurrence, Pierre. Ce sont là les transformations qu'il fait subir aux paroles pensées ou dites par ce dernier.

1.1.2 Les techniques de repérage et de production des paroles transformées.

Comme nous venons de le voir à l'instant, lorsqu'il transforme ce qu'ont pensé ou dit les personnages, le narrateur utilise toujours un verbe de parole (dire, raconter, déclarer, affirmer, annoncer, etc.; se dire, penser, songer, réfléchir, se demander, etc.), auquel succède le subordonnant "que". Car il s'agit des deux conditions essentielles pour qu'il y ait paroles transformées. Le repérage et la production de paroles transformées ne pourront donc s'effectuer que dans le respect de ces conditions.

Par ailleurs, on a pu se rendre compte que les paroles transformées imitent moins la réalité évoquée dans le récit que les paroles recopiées. Cela tient au fait que, lorsqu'il s'agit de paroles transformées, le narrateur demeure présent dans les propos qu'il attribue aux personnages. En effet, il ne s'efface pas entièrement derrière les paroles de ceux-ci, ce qui se produit avec les paroles recopiées. En fin de compte, il intègre dans son propre discours ce qu'ont dit ou pensé les personnages.

## 1.2 COMPORTEMENT

Après avoir étudié en classe la notion de paroles transformées, l'élève devra les nommer, les définir et en produire en obtenant un résultat d'au moins 70% lors de l'exercice prévu en 3.2.

## 2. APPRENTISSAGE

### 2.1 PERCEPTION

Les élèves ont entre les mains le récit ci-dessous:

**PISTACHE ET LES ÉTOILES**

Après le souper, toute la famille de Pistache était sur la plage. **Le père annonça qu'ils allaient tous faire un tour à la ville voisine.** Pistache, bien sûr, protesta:

- Papa, je voudrais rester sur la plage.
- Pourquoi? demanda le père.
- Pour ramasser des étoiles de mer, lui répondit Pistache.

**Le père de Pistache lui expliqua que les étoiles de mer seraient encore là demain et que de toute façon il ne pouvait rester seul sur la plage. Mais Pistache rétorqua qu'il ne pouvait pas laisser son plat rempli d'étoiles de mer car on le lui volerait.**

- Cache-le derrière le gros rocher là-bas et viens nous rejoindre immédiatement, ordonna alors son père.

Pistache n'osa pas protester et fit ce que son père lui avait ordonné.

Extrait de: Andrée Poulin, Pistache et les étoiles, Montréal, Éditions Héritage, coll. "Pour lire avec toi",1983, pp. 44-47 (texte modifié).

Ils le lisent en portant une attention particulière aux passages soulignés, d'une part, et aux passages en caractères gras, d'autre part.

## 2.2 CONCEPTUALISATION

### 2.2.1 Différenciation

L'élève doit voir clairement les différences entre les passages soulignés et les passages en caractères gras, de manière à dégager du texte les paroles recopiées, étudiées précédemment, et les paroles transformées, qui constituent l'objet d'étude de la présente activité. Ainsi, l'élève est-il amené, par la discussion, à constater qu'il s'agit dans les deux cas de paroles de personnages, qui sont cependant transcrites de façons différentes. En effet, dans le cas de paroles recopiées, le narrateur recopie les paroles prononcées par les personnages, alors que dans le cas de paroles transformées, il rapporte lui-même les propos de ces derniers en les transformant sensiblement.

C'est donc dire que les questions suivantes doivent être posées aux élèves:

- Y a-t-il une différence entre les passages soulignés et les passages en caractères gras?
- De quelle sorte de paroles s'agit-il dans les passages soulignés?
- Est-ce que les passages en caractères gras sont aussi des paroles dites par les personnages?
- Le père et le fils disent-ils quelque chose dans ces passages?
- S'agit-il alors d'un récit de paroles?
- Qui rapporte les paroles des personnages dans les passages en caractères gras?
- Est-ce que les passages en caractères gras imitent la réalité?

- Laquelle des deux sortes de paroles imite davantage la réalité? Pourquoi?

### 2.2.2 Intégration

Comme nous l'avons vu, dans les passages soulignés, ce sont les personnages eux-mêmes qui prennent la parole. Le narrateur ne fait que recopier littéralement ce qu'ils ont dit ou pensé:

ex.: Pistache, bien sûr, protesta:
- Papa, je voudrais rester sur la plage.
- Pourquoi? demanda le père.
- Pour ramasser des étoiles de mer, lui répondit Pistache.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle ce sont des paroles **recopiées.**

Dans les passages en caractères gras, c'est le narrateur qui rapporte lui-même ce qu'ont dit ou pensé les personnages:

ex.: Mais Pistache rétorqua qu'il ne pouvait pas laisser son plat rempli d'étoiles de mer car on le lui volerait.

Ce faisant, il transforme sensiblement les propos que ceux-ci ont tenus. C'est pourquoi il s'agit de **paroles transformées.** Et parce qu'elles sont **transformées** par le narrateur, on comprendra qu'elles imitent moins la réalité que les paroles recopiées. Mais elles l'imitent tout de même, puisque ce sont toujours des paroles de personnages.

2.2.3 Généralisation

Il existe certaines techniques permettant de reconnaître, dans un récit, des paroles transformées. En fait, il y a paroles transformées lorsque l'on retrouve dans une phrase ou un énoncé un **verbe de parole**, suivi du mot **que**.

On entend par verbe de parole des verbes tels que: dire, raconter, affirmer, déclarer, annoncer, etc.; se dire, penser, songer, réfléchir, se demander, etc. Par exemple, dans Pistache et les étoiles, la phrase ci-dessous:

> Le père annonça qu'ils allaient tous faire un tour à la ville voisine.

contient un verbe de parole, "annonça", suivi de "qu'" (que). Il s'agit donc bien de paroles transformées.

Dans une perspective plus générale, le maître indique aux élèves qu'à chaque fois que l'on retrouve, dans un récit, un passage dans lequel le narrateur rapporte des paroles dites ou pensées par les personnages en utilisant un verbe de parole suivi d'un que, il y a alors paroles transformées. Puis il leur demande de quelles sortes de paroles (recopiées ou transformées) relèvent les phrases suivantes:

> Le lion dit: "J'ai un secret."
>
> L'ours ajouta qu'il avait un secret lui aussi.
>
> Jean lui répondit qu'il était venu acheter des fleurs.
>
> -Comme j'aimerais voler dans le ciel, se dit le petit serpent.
>
> -Tu es fâché contre moi? demanda la fillette.

Barnabé lui raconta qu'il avait vu un dragon.

Étienne pensa qu'il était trop tard pour sortir.

Le maître peut aussi demander aux élèves d'écrire les phrases ci-dessous en paroles transformées:

"Je n'ai pas très faim", répliqua Julie.

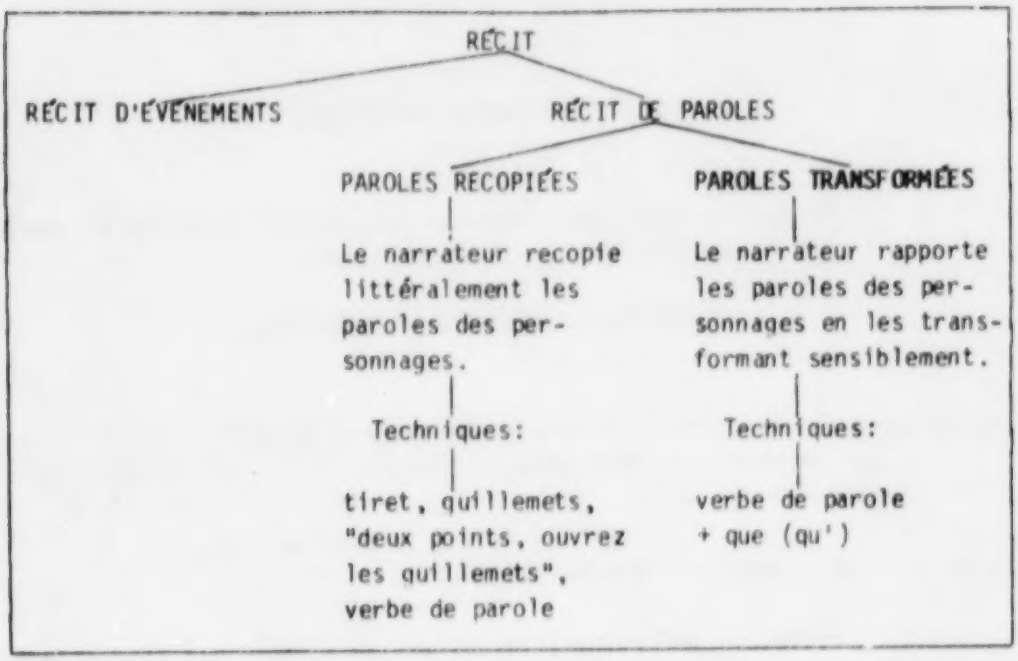
"Il n'y a rien pour s'amuser", dit Hélène.

-Je m'en vais à la piscine, répondit Réjean.

Enfin, le maître fait remarquer aux élèves que si les paroles transformées et les paroles recopiées peuvent être présentes en alternance dans un récit, les secondes imitent davantage la réalité que les premières puisqu'elles ne subissent aucune transformation par le narrateur.

2.2.4 Abstraction

Le maître résume la théorie véhiculée dans la présente activité en situant les paroles transformées dans le récit de paroles:




Il y a donc deux types de récit: le récit d'événements et le récit de paroles. Dans le récit de paroles, nous avons vu jusqu'à maintenant deux formes du récit de paroles: les paroles recopiées et les paroles transformées. Dans le cas des paroles recopiées, le narrateur rapporte les paroles des personnages en les recopiant littéralement. Les techniques de repérage de cette forme du récit de paroles sont: le tiret, les guillemets les "deux points, ouvrez les guillemets", le verbe de parole et les expressions propres aux paroles recopiées (dialogue et monologue). Dans le cas des paroles transformées, le narrateur rapporte les paroles des personnages en les transformant sensiblement. Les techniques de cette forme du récit de paroles sont: le verbe de parole, suivi d'un "que". Les deux formes de paroles, recopiées et transformées, peuvent alterner à l'intérieur d'un même récit.

2.2.5 Mémorisation

Selon des modalités à prévoir par le maître, les élèves mémorisent les termes contenus dans le tableau précédent.

2.2.6 Application

## LES PETITES CRÉATURES INVISIBLES

1. Un brin d'herbe au coin de la bouche, Lapin noir soupire qu'il
commence à croire que les petites créatures ne viendront pas.
2. Coccinelle, encourageante, ajoute qu'il faut un peu de patience.

3. Lapin Noir garde un silence morose. Un frôlement léger le fait tressaillir tout à coup.

4. - Ah! les moucherons sont agaçants à la tombée de la nuit, se
dit Lapin Noir.
5. Les moucherons chatouillent les oreilles remuantes et le petit bout de queue dans une attaque sournoise.

6. - Aïe! Coccinelle, chasse donc ces moucherons qui m'ennuient, piaille Lapin Noir.

7. - Je ne les vois pas répond Coccinelle.

8. Interloqué, Lapin Noir dresse ses longues oreilles.

9. Il déclare qu'il entend des petites voix moqueuses tout près de lui.

10. Coccinelle répète qu'elle ne voit ni n'entend rien.

11. - Comment pourrais-je engager la conversation avec ces petites créatures? s'interroge Lapin Noir.

12. Sans perdre de temps, il leur demande où elles se cachent.

13. Et elles expliquent à Lapin Noir qu'elles sont les petites créatures invisibles dont Hibou lui a parlé.

14. Coccinelle et Lapin Noir balbutient qu'ils n'ont jamais vu de petites créatures aussi mystérieuses.

15. Devant leur désarroi, les petites créatures aux yeux roses rient de plaisir.

16. À ce moment-là seulement, les deux amis soupirent qu'ils sont ravis de faire leur connaissance.

Extrait de: Jeanne Lachance, Le voyage de Lapin Noir, Montréal, Editions Héritage, coll. "Pour lire avec toi", 1977, pp. 69-75 (texte modifié).

1. VRAI OU FAUX (Encercle la bonne réponse.)

Dans les paroles transformées:

a) le narrateur rapporte lui-même ce qu'ont dit les personnages. V F

b) le narrateur transforme les paroles prononcées par les personnages. V F

c) le narrateur rapporte lui-même ce qu'ont pensé les personnages. V F

d) il y a une plus grande imitation de la réalité que dans les paroles recopiées. V F

e) on retrouve toujours un verbe de parole suivi d'un "que". V F

2. Dans les phrases suivantes, souligne les deux mots qui permettent de reconnaître qu'il s'agit de paroles transformées.

   a) Et elles expliquent à Lapin Noir qu'elles sont les petites créatures invisibles dont Hibou lui a parlé.

   b) Il déclare qu'il entend des petites voix moqueuses tout près de lui.

   c) Coccinelle répète qu'elle ne voit ni n'entend rien.

Après avoir lu le récit Les petites créatures invisibles, réponds aux questions suivantes:

3. Relève, dans ce récit, trois exemples de paroles transformées.

   Inscris le numéro de la phrase correspondant à chaque exemple.

   _____ _____ _____

4. Ecris les paroles recopiées ci-dessous en paroles transformées.

   a) - Ah! Les moucherons sont agaçants à la tombée de la nuit, se dit Lapin Noir.

   _____

   _____

   b) - Je ne les vois pas, répond Coccinelle.

   _____ _____

   _____

c) - Aïe! Coccinelle, chasse donc ces moucherons qui m'ennuient, demande Lapin Noir.

_____

_____

2.2.7 Corrigé

No 1

a) V
b) V
c) V
d) F
e) V

No 2

a) expliquent, qu'
b) déclare, qu'
c) répète, qu'

No 3

1, 2, 9, 10, 13, 14, 16

No 4

a) Lapin Noir se dit que les moucherons sont agacants à la tombée de la nuit.

b) Coccinelle répond qu'elle ne les voit pas.

c) Lapin Noir demande que Coccinelle chasse les moucherons qui l'ennuient.

## 3. RÉALISATION

### 3.1 CONDITIONS DE RÉALISATION

(1) Lecture et explication de l'exercice par le maître.

(2) L'exercice se fait individuellement.

(3) Durée approximative: 25 minutes.

### 3.2 EXERCICE

1. Comment appelle-t-on la forme du récit de paroles dans laquelle le narrateur transforme sensiblement les paroles prononcées par les personnages?

   _____

2. Dans les paroles recopiées, le narrateur cède la parole aux personnages. Dans les paroles transformées, que fait-il?

   _____

   _____

3. De quelle façon les transforme-t-on?

   _____

   _____

4. Les paroles transformées imitent-elles un peu ou beaucoup la réalité?

_____

5. Ecris les paroles recopiées ci-dessous en paroles transformées.

a) "C'est un cheval perdu il aurait la rage", raconte Isidore.

_____

_____

b) "Mais alors il faut le tuer", songe Georges.

_____

_____

c) "Je trouve tout cela bien curieux", ajoute Henriette.

_____

_____

6. a) Construis une phrase en paroles recopiées.

_____

_____

b) Écris cette même phrase en paroles transformées.

_____

_____

## 4. ÉVALUATION

### 4.1 TABLE DE CORRECTION

| NOMS DES ÉLÈVES | QUESTIONS | | | | | | | | | RÉSULTATS | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5a | b | c | 6a | b | /11 | % |
| | RÉPONSES | | | | | | | | | | |
| | Les paroles transformées | Le narrateur dit ce qu'ont dit ou pensé les personnages ou rapporte leurs paroles en les transformant sensiblement. | Le narrateur rapporte les paroles avec un verbe de parole suivi d'un "que". | Un peu | Isidore raconte que c'est un cheval perdu et qu'il aurait la rage. | Georges songe alors qu'il faut le tuer. | Henriette ajoute qu'elle trouve tout cela bien curieux. | ex.: Je vais à l'école ce matin, dit Sonia. | ex.: Sonia dit qu'elle va à l'école ce matin. | | |
| | RÉSULTATS | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | |
| POURCENTAGE DES RÉUSSITES | | | | | | | | | | | |

4.2 MESURE

(1) Les réponses aux questions 2 et 3 valent 2 points chacune.

(2) Les réponses aux autres questions valent 1 point chacune.

(3) Le résultat final de l'exercice est sur 11 points.

## 5. OBJECTIVATION

## 6. RÉINVESTISSEMENT

- Le maître distribue aux élèves le récit Zoé, la curieuse (deuxième version). Il leur demande d'identifier les paroles transformées en soulignant les verbes de parole et le "que" qui les accompagne.

**ZOÉ LA CURIEUSE** (deuxième version)

La vieille horloge sonne les dix heures. Assise sur la dernière marche de l'escalier, Zoé écoute ce qu'on raconte en bas, dans la grande cuisine.

Le voisin Isidore affirme aux parents de Zoé qu'il faudra le prévenir s'ils voient rôder un cheval blanc sur leurs terres car un gars de Saint-Tite lui a dit que c'est un animal dangereux.

Georges, le père de Zoé, lui demande d'où vient ce cheval. Isidore lui répond qu'à vrai dire, personne ne le sait et qu'au village on raconte que c'est un cheval perdu qui aurait la rage. Georges songe qu'il faut alors le tuer. Henriette, la mère de Zoé, ajoute qu'elle

trouve tout cela bien curieux. Isidore lui affirme que c'est pourtant bien sérieux. En se berçant, la grand-mère Marie-Rose marmonne que c'est une malice des lutins. Elle s'enquiert auprès d'Isidore si le cheval blanc a la crinière et la queue tressées. Tous la regardent avec étonnement.

Extrait de: Josseline Deschênes, Le cheval de plume, op. cit., pp. 9-10 (texte modifié).

- Pour faire suite à l'exercice qui précède, les élèves peuvent récrire ce même récit de paroles transformées en paroles recopiées, sans oublier de recourir aux signes de ponctuation appropriés. Cet exercice peut se réaliser en groupes. Il permettra aux élèves de bien saisir que les paroles transformées et les paroles recopiées sont deux manières différentes de rapporter les paroles prononcées par les personnages.

- Lorsqu'ils ont terminé ce travail, ceux-ci formulent une définition des paroles recopiées et une définition des paroles transformées. Ils comparent entre eux leurs définitions et les confrontent à celles du maître.

- Lors d'une période de lecture en classe, le maître suggère aux élèves de lister sur le tableau tous les verbes de parole qui peuvent être suivis d'un "que". Puis, il vérifie avec eux leur liste afin d'éliminer les éléments fautifs. Chacun reproduit dans son cahier la liste corrigée.

- Le maître propose aux élèves de récrire en paroles transformées leur version en paroles recopiées du texte Une histoire à dormir debout (réinvestissement de l'activité no 8).

ACTIVITÉ NO 10

# 1. CURRICULUM

## 1.1 CONNAISSANCES ET TECHNIQUES

L'exercice de production ci-dessous relance les techniques et les connaissances acquises par l'élève au niveau de l'une des trois formes du récit de paroles, soit les paroles transposées ou transformées. Aussi, le maître fera, avant de passer à la production comme telle, un bref retour sur la théorie véhiculée lors de l'activité no 9, et les élèves effectueront un exercice d'application prenant appui sur la bande dessinée[o] suivante:

1 2 3 4

Brutus dit à sophie que la maîtresse lui a encore mis "mal". Et il hurle que c'est pour ça qu'on vient à l'école tous les jours. Il bougonne qu'encore si on venait de temps en temps... Enfin, il ajoute que ça n'a pas de sens de faire ça à un client fidèle!

---

o Quino, Mafalda, Paris, Éditions Glénat, 1981, p. 6.

## 1.2 COMPORTEMENT

Lors de cette production, l'élève devra écrire en paroles transformées chacune des paroles proférées par les personnages d'un court récit issu d'une bande dessinée[o]. En raison de la nature de cet exercice et du travail effectué par l'élève lors de l'activité précédente, le seuil de performance à atteindre est de 70%.

# 2. RÉALISATION

## 2.1 CONDITIONS DE RÉALISATION

(1) Lecture et explication de l'exercice par le maître.

(2) L'exercice se fait individuellement.

(3) Durée approximative: 45 minutes.

## 2.2 CONSIGNES DE TRAVAIL

(1) Écris en **paroles recopiées** chacune des paroles contenues dans les vignettes ci-dessous.

(2) De plus, compose, à la 3e vignette, le monologue du petit garçon en paroles recopiées.

1 2 3 4

---

[o] Ibid, p. 9.

(3) Reprends ces paroles recopiées et écris-les en **paroles transformées.**

(4) Donne un nom à tes personnages.

## 2.3 EXERCICE

## 3. ÉVALUATION

### 3.1 TABLE DE CORRECTION

| NOMS DES ÉLÈVES | PRODUCTION | | | | | | RÉSULTATS | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | CRITÈRES DE CORRECTION | | | | | | | |
| | Nom des 2 personnages | Présence du monologue | _____ raconte à _____ que son papa ne veut pas lui acheter la télévision parce qu'il dit que ça ... | _____ (ajoute) que c'est une bêtise, qu'il a bien la télé, et qu'il n'a pourtant pas l'esprit déformé. | _____ (pense) que Sophie lui regarde la tête. | _____ (reprend) qu'au lieu d'esprit son papa voulait peut être dire tête. | /10 | % |
| | RÉSULTATS | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| POURCENTAGE DES RÉUSSITES | | | | | | | | |

3.2 MESURE

(1) Les deux premiers critères de correction valent 1 point chacun.

(2) Les quatre phrases en paroles transformées valent 2 points chacune.

(3) Le résultat final de l'exercice est sur 10 points.

## 4. OBJECTIVATION

## 5. RÉINVESTISSEMENT

- Le maître remet aux élèves la liste des verbes suivants:

| | | |
|---|---|---|
| murmurer | chuchoter | se plaindre |
| affirmer | promettre | recommander |
| marmonner | bafouiller | préciser |

Puis, il leur demande de composer une phrase en paroles transformées avec chacun de ces verbes:

- Le maître propose aux élèves d'écrire un court texte en paroles transformées à l'aide des cinq verbes suivants:

penser, souhaiter, suggérer, remarquer, chantonner

Ensuite, les élèves lisent quelques textes produits par les autres élèves.

- Le maître suggère aux élèves d'écrire un récit et d'y inclure à la fois des paroles recopiées et des paroles transformées. Il leur demande par la suite de découper leur texte et d'identifier à quel type de paroles appartient chacune des phrases.

- Le maître remet aux élèves une bande dessinée dans laquelle seules les images apparaissent. Il leur remet également un récit de paroles transformées. À l'aide de ce récit, les élèves doivent écrire en paroles recopiées les propos tenus par les personnages.

# ACTIVITÉ NO 11

## LE RÉCIT DE PAROLES: LES PAROLES RACONTÉES

# 1. CURRICULUM

## 1.1 CONNAISSANCES ET TECHNIQUES

Lors des activités nos 7 et 9, nous avons défini deux formes du récit de paroles, soit les paroles recopiées et les paroles transformées. Nous avons vu que les paroles recopiées intervenaient dans le récit lorsque le narrateur cédait la parole aux personnages en rapportant mots pour mots leurs propos. Quant aux paroles transformées, elles advenaient lorsque le narrateur rapportait les propos tenus par les personnages en les transformant sensiblement.

En termes de distance narrative, nous avons également observé que les paroles recopiées imitaient davantage la réalité évoquée dans le récit que les paroles transformées, puisque dans ce dernier cas, le narrateur ne s'effaçait pas entièrement derrière les paroles des personnages. À ce moment-là, l'information narrative (paroles des personnages), médiatisée par lui, était moins imitative de la réalité évoquée et donc, plus distante.

Nous allons maintenant terminer l'étude du récit de paroles avec les paroles racontées, constituant une autre forme du récit de paroles.

### 1.1.1 Les paroles racontées

Les **paroles racontées** sont la forme du récit de paroles dans laquelle le narrateur raconte dans ses mots ce qu'ont **pensé** ou **dit** les personnages. Ainsi, au lieu de recopier littéralement leurs paroles, comme c'est le cas dans les exemples suivants:

ex.1: "Comme je suis las de cette journée!", songe tout à coup Michel.

ex.2: "Je suis bien las de cette journée!", dit tout à coup Michel.

ou de transformer sensiblement leurs propos, comme c'est le cas dans ces exemples:

ex.3: Michel se dit qu'il est las de cette journée.

ex.4: Michel dit qu'il est bien las de cette journée.

le narrateur résume ou raconte dans ses mots les paroles prononcées par les personnages, qu'elles soient "pensées" ou "dites":

ex.5: Michel pense à sa lassitude de cette journée.

ex.6: Michel dit combien il est las de cette journée.

Autrement dit, il utilise un verbe de parole (dans l'exemple 5, "pense", il aurait également pu reprendre "songe", et dans l'exemple 6, "dit") qui indique qu'il s'agit de propos tenus par un personnage, en l'occurrence, Michel.

1.1.2 La technique de repérage et de production des paroles racontées

Nous venons de le voir: dans le cas des paroles racontées, c'est précisément le narrateur qui raconte et non les personnages qui parlent. Ce faisant, il utilise toujours un verbe de parole tel que: affirmer, dire, déclarer, répliquer, ajouter, etc.; penser, songer, se dire, réfléchir, se demander, etc.. C'est là la condition qui permet de repérer ou de produire des paroles racontées.

Mentionnons enfin que par rapport aux paroles recopiées et transformées, les paroles racontées imitent très peu la réalité évoquée dans le récit, puisque le narrateur demeure très présent dans les propos qu'il attribue aux personnages. En cela, cette forme du récit de paroles se rapproche beaucoup du récit d'événements.

## 1.2 COMPORTEMENT

Après avoir étudié en classe une autre forme du récit de paroles, les paroles racontées, l'élève devra la nommer, la définir et la percevoir clairement dans le récit Libre comme un cerf-volant en obtenant un résultat d'au moins 70% lors de l'exercice prévu en 3.2.

# 2. APPRENTISSAGE

## 2.1 PERCEPTION

Les élèves ont entre les mains le récit ci-dessous:

### LA DÉCOUVERTE

Écureuil lève son museau fripon vers le peuplier. Deux ailes blanches et noires s'agitent à travers le feuillage.

- Tiens! Pie la Bavarde! s'écrie Écureuil. Quelle nouvelle ce matin? Pie, toutes plumes ébouriffées, répond d'un ton aigu:

- J'arrive de la clairière. Lapin noir a trouvé un objet extraordinaire tout près de chez lui.

Vivement piqué par la curiosité, Écureuil demande à Pie qu'elle lui explique ce que c'est. Pie répond qu'elle ne sait pas, qu'elle n'a jamais rien vu de pareil. Dans un grand froissement d'ailes pressées, Pie s'envole. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, **elle annonce la nouvelle à tout le monde.**

Tamias, occupé non loin de là, accourt en trois bonds vifs près d'Écureuil. **Il lui propose d'aller voir cette trouvaille. Écureuil se demande si Lapin Noir ne leur réserve pas une mauvaise surprise.** Puis il ajoute qu'après tout, ce sera peut-être amusant.

**Tamias remercie Écureuil de bien vouloir l'accompagner. Tous deux s'entendent sur l'heure du départ. Écureuil rappelle à Tamias où ils doivent se rendre.** Remplis d'enthousiasme, ils entreprennent le voyage.

Extrait de: Jeanne Lachance, Le voyage de Lapin Noir, op. cit., pp. 9-10 (texte modifié).

Le maître ou un élève en fait la lecture. Comme pour l'activité précédente, il demande aux élèves de porter une attention spéciale aux passages soulignés, en pointillé et en caractères gras.

## 2.2 CONCEPTUALISATION

### 2.2.1 Différenciation

Par la discussion, le maître amène l'élève à découvrir les différences entre les passages soulignés, les passages en pointillé et ceux en caractères gras. Ainsi doit-il constater qu'il s'agit dans les trois cas de paroles de personnages, rapportées de trois manières différentes par le narrateur. Dans le cas des passages soulignés, celui-ci leur cède littéralement la parole, ce qui est le propre des paroles recopiées (voir les activités nos 7 et 8); dans le cas des passages en pointillé, il rapporte lui-même leurs paroles en les transformant sensiblement, ce qui est le pro-

pre des paroles transformées (voir les activités nos 9 et 10); enfin, dans le cas des passages en caractères gras, il raconte dans ses mots leurs paroles, ce qui est le propre des paroles racontées. Cette dernière forme du récit de paroles est l'objet d'étude de la présente activité.

Les élèves doivent donc répondre aux questions suivantes:

- Qu'ont en commun les passages soulignés, en pointillé et en caractères gras?

- De quelle forme du récit de paroles s'agit-il dans les passages soulignés? (Les élèves justifient leurs réponses.)
- De quelle forme du récit de paroles s'agit-il dans les passages en pointillé? (Les élèves justifient leurs réponses.)

- Qu'est-ce qui distingue les paroles contenues dans les passages soulignés de celles contenues dans les passages en pointillé?

- Par quels indices peut-on savoir qu'il s'agit de paroles dans les passages en caractères gras?

- Qui rapporte les paroles dans les passages en pointillé? dans les passages en caractères gras?

- Qu'est-ce qui les différencie, alors?

- Des deux sortes de passages suivants: soulignés et en pointillé, lesquels imitent le plus la réalité? Pourquoi?

- Les passages en caractères gras imitent-ils aussi la réalité?

- L'imitation de la réalité est-elle plus grande que dans les passages en pointillé? Pourquoi?

2.2.2 Intégration

Le maître effectue la synthèse des éléments de réponse donnés par les élèves aux questions posées ci-dessus. Il leur fait remarquer que dans les passages soulignés, ce sont les personnages qui parlent; le narrateur recopie ce qu'ils ont pensé ou dit, sans plus:

ex.: - Tiens! Pie la bavarde! s'écrie Écureuil. Quelle nouvelle ce matin?

Cette forme du récit de paroles s'appelle les **paroles recopiées**, comme le montre l'exemple ci-dessus.

Dans les passages en pointillé, c'est le narrateur qui rapporte ce qu'ont pensé ou dit les personnages; ainsi, il transforme sensiblement les propos que ceux-ci ont tenus:

ex.1: Écureuil demande à Pie qu'elle lui explique ce que c'est.

ex.2: Puis il ajoute qu'après tout, ce sera peut-être amusant.

Cette forme du récit de paroles s'appelle les **paroles transformées**, comme l'illustrent ces exemples.

Dans les passages en caractères gras, c'est le narrateur qui résume ou raconte dans ses mots ce qu'ont pensé ou dit les personnages. Dans l'exemple suivant:

Écureuil se demande si Lapin Noir ne leur réserve pas une mauvaise surprise.

il résume ou raconte à sa façon le monologue d'Écureuil. Cette forme du récit de paroles s'appelle les **paroles racontées**.

Une fois que le maître a mis en parallèle les trois formes du récit de paroles (il aura pris soin, d'insister sur les paroles racontées, qui constituent la matière spécifique de cette activité), il poursuit son intervention en mentionnant que celles-ci sont présentes en alternance dans un récit. Il ajoute que les paroles recopiées imitent beaucoup la réalité puisqu'il est possible de les retrouver "telles quelles" dans la réalité. Quant aux paroles transformées, elles imitent un peu la réalité puisque le narrateur ne laisse plus les personnages parler librement, mais rapporte ce qu'ils ont pensé ou dit en transformant sensiblement leurs propos. Enfin, les paroles racontées imitent très peu la réalité puisque le narrateur raconte dans ses mots ce qu'ont pensé ou dit les personnages.

### 2.2.3 Généralisation

Le maître présente ensuite la technique permettant de reconnaître, dans un récit, des paroles racontées. En fait, comme il s'agit de paroles prononcées par les personnages, la présence d'un **verbe de parole** (dire, affirmer, déclarer, répliquer, ajouter, etc.; penser, se dire, se demander, réfléchir, etc.) est le seul élément à repérer. Il en va de même, dans l'exemple suivant:

> Tamias remercie Écureuil de bien vouloir l'accompagner.

dans lequel le verbe de parole "remercie" indique qu'il s'agit de paroles racontées par le narrateur.

Telle est la technique permettant de repérer des paroles racontées dans un récit. Le maître généralise le contenu théorique qu'il vient de dispenser en demandant d'abord aux élèves d'identifier la forme du récit de paroles correspondant aux phrases suivantes:

> "L'avion atterrira ce soir", dit Paul.

Paul dit que l'avion atterrira ce soir.

Paul parle de l'avion qui atterrira ce soir.

Josée se dit qu'elle est bien fatiguée de sa journée.

Josée dit combien elle est fatiguée de sa journée.

"Je vais me coucher", soupire Martine.

Michèle répon''t à son ami qu'elle était contente de partir.

-Veux-tu me prêter ta bicyclette? demande Pierre à son frère Jacques.

René proposa d'aller voir l'exposition.

Il leur demande ensuite d'écrire les phrases ci-dessous en paroles racontées.

"Comme je suis fatigué de cette journée!" songe tout à coup Michel.

Jean lui répondit qu'il avait une surprise pour Mireille.

"Yves, j'accepte de te prêter ma bicyclette", dit Lucie.

### 2.2.4 Abstraction

Le maître effectue avec les élèves un résumé des connaissances et techniques véhiculées lors de cette activité. Le tableau ci-dessous contient l'essentiel de la théorie dispensée:

| RÉCIT DE PAROLES | | |
|---|---|---|
| DIALOGUE | | MONOLOGUE |
| PAROLES RECOPIÉES | PAROLES TRANSFORMÉES | PAROLES RACONTÉES |
| Le narrateur recopie les paroles des personnages. | Le narrateur transforme sensiblement les paroles des personnages. | Le narrateur résume ou raconte dans ses mots les paroles des personnages. |
| Elles imitent beaucoup la réalité. | Elles imitent un peu la réalité. | Elles imitent très peu la réalité. |
| Techniques: tiret, guillemets, "deux points, ouvrez les guillemets", verbe de parole | Techniques: verbe de parole + que (qu') | Technique: verbe de parole |

### 2.2.5 Mémorisation

Selon des modalités que le maître juge appropriées, les élèves mémorisent les notions contenues dans le tableau ci-dessus.

Voici quelques exemples de questions pouvant être posées aux élèves:

- Quelles sont les deux sortes de paroles qui caractérisent le récit de paroles?

- Comment appelle-t-on la forme du récit de paroles que nous venons d'étudier?

- Que fait le narrateur dans les paroles racontées?

- Dans quelle forme du récit de paroles le narrateur résume-t-il ou raconte-t-il dans ses mots les paroles des personnages?

- Quelles sont les deux autres formes du récit de paroles?

- Comment peut-on définir les paroles recopiées?

- Qu'est-ce qui les différencie des paroles transformées?

- Par quoi peut-on reconnaître les paroles recopiées? les paroles transformées? les paroles racontées?

- Quelle forme du récit de paroles imite le moins la réalité? le plus?

2.2.6 Application

1. Quelle est la forme du récit de paroles dans laquelle le narrateur raconte dans ses mots ce qu'ont pensé ou dit les personnages?

   _____

2. Comment appelle-t-on les deux autres formes du récit de paroles?

   _____ _____

3. Laquelle de ces trois formes du récit de paroles imite très peu la réalité?

   _____

Laquelle imite beaucoup la réalité?

_____

4. Lesquelles des phrases suivantes caractérisent les paroles racontées? (Encercle les lettres correspondant aux bonnes réponses.)

   a) Le narrateur cède la parole aux personnages.

   b) Le narrateur raconte les paroles prononcées par les personnages.

   c) Le narrateur rapporte les paroles prononcées par les personnages en les transformant sensiblement.

   d) Le narrateur résume ce qu'ont dit ou pensé les personnages.

5. Comment peut-on reconnaître les paroles racontées dans un récit?

_____

6. Dans chacun de ces groupes de phrases, identifie la phrase écrite en paroles racontées.

   a) Mélanie répondit à sa mère qu'elle était heureuse de partir.
   b) "Je suis heureuse de partir", affirme Mélanie à sa mère.
   c) Mélanie dit à sa mère combien elle était heureuse de partir.

   a) Jacques demande à sa mère s'il peut aller au cinéma.
   b) "Puis-je aller au cinéma", demande Jacques à sa mère.
   c) Jacques demande que sa mère lui permette d'aller au cinéma.

a) Bijou refusa d'habiter cette vieille niche.
b) Bijou expliqua à son maître qu'il ne voulait pas habiter cette vieille niche.
c) Bijou déclare à son maître: "Je ne veux plus habiter cette vieille niche".

2.2.7 Corrigé

No 1

Les paroles racontées

No 2

Les paroles recopiées, les paroles transformées

No 3

Les paroles racontées
Les paroles recopiées

No 4

b et d

No 5

Par la présence d'un verbe de parole.

No 6

c, a, a

## 3. RÉALISATION

### 3.1 CONDITIONS DE RÉALISATION

(1) Lecture et explication de l'exercice par le maître.

(2) L'exercice se fait individuellement.

(3) Durée approximative: 20 minutes.

### 3.2 EXERCICE

**LIBRE COMME UN CERF-VOLANT**

Philippe vivait dans sa cour comme sur une île déserte. L'espace où il jouait était entouré d'une haute clôture. (1) "Ce que je peux m'ennuyer, seul dans ma cour, même les oiseaux ne m'amusent plus," songea Philippe un bon matin. Plus l'enfant grandissait, plus sa cour lui semblait petite.

Toute cette vie, qui grouillait continuellement de l'autre côté de la clôture, le fascinait. Par les jours de soleil, des enfants criaient joyeusement aux alentours. Tous les bruits de la ville captaient son attention.

Le jour de son anniversaire, Philippe reçut en cadeau un magnifique cerf-volant. Dès le lendemain, il essaya de le faire voler dans la cour, mais en vain. Déçu et fatigué, il se mit à pleurer... (2) Sa mère lui demanda la raison de ce gros chagrin. (3) Philippe soupira qu'un cerf-volant ca lui prend un ciel pour voler, mais la clôture l'arrêtait tout le temps.

(4)-Tu as grandi bien vite, mon garçon, lui dit-elle, je m'aperçois qu'il n'est plus nécessaire de te protéger contre tous les dangers.

(5) Elle s'exclama que le monde était beau et grand, et qu'elle lui apprendrait à le découvrir.

(6) Le jour suivant, la mère de Philippe insista pour qu'on fasse une petite porte dans la haute clôture. (7) Et elle remercia gentiment le menuisier pour le travail accompli. L'enfant put enfin se faire des amis. Puis, l'idée de ressortir son cerf-volant lui revint. (8) "J'ai tellement hâte de le voir voler dans le ciel," se disait-il. (9) Un ami lui fit remarquer que son cerf-volant ne pourra jamais voler dans la ruelle, à cause des fils électriques. (10) Alors Philippe demanda d'un ton suppliant à sa mère s'il pouvait aller au parc. (11) Sa mère hésita un peu, puis accepta. (12) Philippe lui promit de faire attention à la circulation et de revenir pour le souper. (13) Tout content, Philippe annonça la bonne nouvelle à Matthieu. Et les deux amis partirent à l'aventure.

Extrait de: Pauline Coulombe-Côté, Contes de ma ville, Montréal, Éditions Héritage, coll. "Pour lire avec toi", 1981, pp. 9-10 (texte modifié).

1. Quelles sont les trois formes du récit de paroles?

_____ _____

_____

2. Quel est le rôle du narrateur dans les paroles racontées?

_____

_____

3. Associe à chacune des phrases suivantes le mot ou l'expression qui lui correspond.

a) Les paroles recopiées imitent _____ la réalité.

b) Les paroles racontées imitent _____ la réalité.

c) Les paroles transformées imitent _____ la réalité.

très peu

un peu

beaucoup

4. Dans les phrases suivantes, souligne ce qui permet de dire qu'il s'agit de paroles racontées.

a) Lucie accepta de prêter sa bicyclette à Yves.

b) Le maire de la paroisse approuve la bonne volonté de ses citoyens.

5. Dans le texte Libre comme un cerf-volant, indique, pour les phrases numérotées de (1) à (5), de quelle forme du récit de paroles il s'agit:

(1) _____

(2) _____

(3) _____

(4) _____

(5) _____

6. Relève, dans le dernier paragraphe de ce même texte, six exemples de paroles racontées. N'écris que les numéros correspondants.

_____ _____ _____ _____ _____ _____

## 4. ÉVALUATION

### 4.1 TABLE DE CORRECTION

| NOMS DES ÉLÈVES | QUESTIONS | | | | | | RÉSULTATS | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | | |
| | RÉPONSES | | | | | | | |
| | les paroles recopiées<br>les paroles transformées<br>les paroles racontées | Le narrateur raconte dans ses mots ce qu'ont dit ou pensé les personnages. | a) beaucoup<br>b) très peu<br>c) un peu | a) accepta (de prêter)<br>b) approuve | 1) paroles recopiées<br>2) paroles racontées<br>3) paroles transformées<br>4) paroles recopiées<br>5) paroles transformées | 6, 7, 10, 11, 12, 13 | /21 | % |
| | RÉSULTATS | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| POURCENTAGE DES RÉUSSITES | | | | | | | | |

4.2 MESURE

(1) La réponse à la question 2 vaut 2 points.

(2) Chaque élément de réponse aux autres questions vaut 1 point.

(3) Le résultat final de l'exercice est sur 21 points.

## 5. OBJECTIVATION

## 6. RÉINVESTISSEMENT

- Le maître distribue aux élèves un récit dans lequel il y a des paroles recopiées, transformées et racontées. En équipes de deux, les élèves soulignent d'abord les passages qui appartiennent au récit de paroles. Ensuite, ils doivent encercler les verbes de parole et, au-dessus de chacun d'eux, indiquer si le verbe appartient au monologue ou au dialogue.

  Les élèves retranscrivent séparément chacune des phrases appartenant au récit de paroles. Ils indiquent de quelle forme du récit de paroles il s'agit, quels sont les signes et les indices permettant de les repérer, et quel rôle y joue le narrateur.
  Une plénière s'ensuit.

- Lors d'une période de lecture en classe, le maître propose aux élèves de relever des phrases en paroles racontées. Dès qu'un élève en trouve une, il va l'écrire au tableau. Le maître demande alors aux autres élèves s'il s'agit d'un bon exemple. Si oui, on le conserve. Sinon, on s'en inspire pour composer une phrase en paroles racontées. L'exercice se poursuit jusqu'au moment où les élèves deviendront habiles à reconnaître et à produire des paroles racontées.

- Le maître enregistre une conversation entre deux personnes et la fait écouter aux élèves. Ces derniers peuvent prendre des notes afin d'en retenir l'essentiel. Ensuite, le maître leur demande de trouver une dizaine de verbes de parole dont ils pourront se servir pour résumer la conversation entendue. Il les écrit au tableau. Finalement, les élèves se groupent deux à deux afin de résumer la conversation en paroles racontées.

- Le maître remet aux élèves quelques monologues et dialogues (environ cinq lignes de texte pour chacun). Il leur demande de les lire et de les récrire en paroles racontées. La correction de cet exercice se fait oralement.

# EXERCICE RÉCAPITULATIF
# SUR LE RÉCIT DE PAROLES

1. Quelles sont les trois formes du récit de paroles?

_____

_____

_____

2. Que fait le narrateur dans:

a) les paroles RECOPIÉES _____

_____

b) les paroles TRANSFORMÉES _____

_____

c) les paroles RACONTÉES _____

_____

3. Dans le récit de paroles, qu'est-ce qui permet de reconnaître:

a) les paroles RECOPIÉES _____

_____

b) les paroles TRANSFORMÉES _____

_____

c) les paroles RACONTÉES _____

_____

4. Pour chacune des phrases suivantes, indique de quelle forme du récit de paroles il s'agit, quels sont les signes et indices qu'elle contient et quel rôle le narrateur y joue.

a)

| | FORME DU RÉCIT DE PAROLES | SIGNES ET INDICES | RÔLE DU NARRATEUR |
|---|---|---|---|
| "J'espère que je ne serai pas en retard pour le souper", songea Louise. | | | |

b)

| | FORME DU RÉCIT DE PAROLES | SIGNES ET INDICES | RÔLE DU NARRATEUR |
|---|---|---|---|
| - Pourquoi as-tu pris ma bicyclette sans me le dire? demanda Jean à sa soeur. | | | |

c)

| | FORME DU RÉCIT DE PAROLES | SIGNES ET INDICES | RÔLE DU NARRATEUR |
|---|---|---|---|
| Lucie s'excusa et promit de toujours demander la permission à l'avenir. | | | |

d)

| | FORME DU RÉCIT DE PAROLES | SIGNES ET INDICES | RÔLE DU NARRATEUR |
|---|---|---|---|
| La mère de Jacques rétorqua qu'il ne fallait pas se fâcher pour si peu. | | | |

e)

| | FORME DU RÉCIT DE PAROLES | SIGNES ET INDICES | RÔLE DU NARRATEUR |
|---|---|---|---|
| Finette l'aiguisoir soupira qu'elle était bien fatiguée d'aiguiser les crayons de tout le monde. | | | |

f)

| | FORME DU RÉCIT DE PAROLES | SIGNES ET INDICES | RÔLE DU NARRATEUR |
|---|---|---|---|
| "Voilà le printemps! Il est enfin arrivé!" s'écria la petite Perce-Neige. | | | |

g)

| | FORME DU RÉCIT DE PAROLES | SIGNES ET INDICES | RÔLE DU NARRATEUR |
|---|---|---|---|
| Hélène raconta à sa mère les aventures qu'elle avait vécues pendant ses vacances. | | | |

h)

| | FORME DU RÉCIT DE PAROLES | SIGNES ET INDICES | RÔLE DU NARRATEUR |
|---|---|---|---|
| Basile adressa un lot d'injures à son voisin Hercule. | | | |

5. Compose deux phrases en paroles recopiées.

a) _____

_____

b) _____

_____

6. Récris ces phrases en paroles transformées.

a) _____

_____

b) _____

_____

7. Résume les phrases suivantes en les récrivant en paroles racontées.

a) Johanne répondit qu'elle acceptait d'aller au cinéma avec son petit frère.

_____

_____

b) - "Combien veux-tu pour ton arbre, mon petit?" demanda-t-il avec assurance.

_____

_____

c) - Daniel, regarde, là sur le rebord de la fenêtre, chuchote Martine.

_____

_____

d) "Comment a-t-il fait pour sortir de cette boîte?" se demanda Sylvain.

_____

_____

e) - Veux-tu bien arrêter de t'énerver! cria l'homme au petit enfant.

_____

_____

f) Le magicien demanda aux enfants qu'on lui apporte un pigeon.

_____

_____

g) Gina promit qu'elle n'irait plus jamais dans les bois toute seule.

_____

_____

Corrigé

No 1

Les paroles recopiées
Les paroles transformées
Les paroles racontées

No 2

a) Il recopie les paroles des personnages; il leur cède la parole.
b) Il transforme les paroles des personnages.
c) Il raconte ou résume dans ses mots les paroles des personnages.

No 3

a) le tiret, les guillemets, le verbe de parole
b) le verbe de parole + que (qu')
c) le verbe de parole seulement

No 4

a) les paroles recopiées, " ", songea Louise, recopie les paroles
b) paroles recopiées, -, demanda Jean, recopie les paroles
c) paroles racontées, promit, raconte ou résume les paroles
d) paroles transformées, rétorqua, que, transforme les paroles
e) paroles transformées, soupira qu', transforme les paroles
f) paroles reopiées, " ", s'écria, recopie les paroles
g) paroles racontées, raconte, résume ou raconte les paroles
h) paroles racontées, adressa, résume ou raconte les paroles.

No 5

ex.: a) -Je vais au cinéma ce soir, dit Hélène.
b) -J'y vais aussi, répond Gilles.

No 6

ex.: a) Hélène dit qu'elle va au cinéma ce soir.
b) Gilles répond qu'il y va aussi.

No 7

a) ex.: Johanne accepta d'aller au cinéma avec son petit frère.
b) ex.: Il demanda au petit combien il voulait pour son arbre.
c) ex.: Martine chuchote à Daniel de regarder sur le rebord de la fenêtre.
d) ex.: Sylvain se demanda comment il avait fait pour sortir de cette boîte.

e) ex.: l'homme cria au petit enfant d'arrêter de s'énerver.

f) ex.: le magicien demanda aux enfants d'apporter un pigeon.

g) ex.: Gina promit de ne plus jamais aller dans les bois toute seule.

ACTIVITÉ NO 12

# 1. CURRICULUM

## 1.1 CONNAISSANCES ET TECHNIQUES

Avant de passer à l'activité de production ci-dessous, le maître effectue, selon des modalités qu'il juge appropriées, un bref retour sur la théorie de l'activité no 11 (voir tableau ci-dessous).

| RÉCIT DE PAROLES | | | |
|---|---|---|---|
| | Paroles recopiées | Paroles transformées | Paroles racontées |
| | Il recopie les paroles des personnages. | Il transforme sensiblement les paroles des personnages. | Il raconte dans ses mots les paroles des personnages. |
| | verbe de parole et tiret (-) ou guillemets (" ") ou "deux points, ouvrez les guillemets" (: " ") | verbe de parole + que (qu') | verbe de parole (résumé de paroles) |

1.2 COMPORTEMENT

L'élève devra récrire en paroles racontées le dialogue contenu dans le récit La demande et obtenir un résultat d'au moins 70%.

## 2. RÉALISATION

2.1 CONDITIONS DE RÉALISATION

(1) Lecture et explication de l'exercice par le maître.

(2) L'exercice se fait individuellement.

(3) Durée approximative: 1 heure.

2.2 TRAVAIL PRÉPARATOIRE

1. Que fait le narrateur dans les PAROLES RACONTÉES?

_____

2. Qu'est-ce qui permet de reconnaître LES PAROLES RACONTÉES?

_____

3. Nomme trois verbes de parole:

_____ _____ _____

4. Voici deux phrases:

   a) "Je te promets que je n'irai plus jamais seule dans les bois", dit Christine.

   b) Christine promet de ne plus jamais aller seule dans les bois.

   Laquelle de ces phrases est écrite en PAROLES RACONTÉES.

   _____

5. Invente deux phrases en PAROLES RACONTÉES.

   a) _____

   _____

   b) _____

   _____

6. Écris la phrase suivante en PAROLES RACONTÉES:

   - Daniel, regarde là, sur le rebord de la fenêtre, chuchote Martine.

   _____

   _____

2.3 Corrigé

No 1

Il raconte ou résume dans ses mots les paroles prononcées par les personnages.

No 2

Le verbe de parole

No 3

expliquer, dire, répondre, demander, etc.

No 4

b

No 5

ex.: a) Julie promit de ne plus crier.
b) Stéphane s'excusa d'avoir été aussi polisson.

No 6

Martin chuchote à Daniel de regarder sur le rebord de la fenêtre.

2.4 CONSIGNES DE TRAVAIL

(1) Lis attentivement le récit ci-dessous:

**LA DEMANDE**

Josée et ses amis ont décidé d'aller passer l'après-midi de samedi à la roulathèque. Tout est arrangé, il ne reste plus qu'à obtenir la permission des parents. Josée rentre chez elle après l'école et s'en va trouver sa mère afin d'obtenir la précieuse permission.

- Maman, est-ce que je pourrai aller patiner avec mes amis samedi prochain? demanda Josée.

- Hum! laisse-moi le temps d'y réfléchir, répondit sa mère.

- Oh! maman laisse-moi y aller, supplia Josée.

- Bon, c'est d'accord, mais tu devras rentrer pour cinq heures, répondit sa mère.

- Je te le promets, dit Josée.

(2) Récris chacune des phrases suivantes en PAROLES RACONTÉES:

2.5 EXERCICE

- Maman, est-ce que je pourrai aller patiner avec mes amis samedi prochain? demanda Josée.

_____

_____

- Hum! laisse-moi le temps d'y réfléchir, répondit sa mère.

_____

_____

- Oh! maman laisse-moi y aller, supplia Josée.

_____

_____

- Bon, c'est d'accord, mais tu devras rentrer pour cinq heures, répondit sa mère.

_____

_____

- Je te le promets, dit Josée.

_____

_____

## 3. ÉVALUATION

### 3.1 TABLE DE CORRECTION

| NOMS DES ÉLÈVES | PRODUCTION | | | | | RÉSULTATS | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Phrases en paroles racontées | | | | | | |
| | 1. Josée demanda à sa mère si elle pouvait aller patiner avec ses amis samedi prochain (demanda à sa mère la permission d'aller ...). | 2. Sa mère lui répondit de lui laisser le temps d'y réfléchir. | 3. Josée supplia sa mère de la laisser y aller. | 4. Sa mère lui permit d'y aller et lui dit de rentrer à cinq heures. | 5. Josée le lui promit. | /10 | % |
| | RÉSULTATS | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| | | | | | | | |
| POURCENTAGE DES RÉUSSITES | | | | | | | |

3.2 MESURE

(1) 2 points sont accordés à chacune des phrases reproduites en paroles racontées.

(2) Le résultat final de l'exercice est sur 10 points.

## 4. OBJECTIVATION

## 5. RÉINVESTISSEMENT

- Le maître suggère aux élèves d'apporter en classe des textes dans lesquels il y a des paroles racontées. Il en choisit trois qu'il fait photocopier et distribue aux élèves. En équipes, ceux-ci soulignent les paroles racontées contenues dans chacun des textes. Une plénière s'ensuit.

- Le maître présente aux élèves un texte en paroles recopiées. Il leur demande de le récrire en paroles racontées. Pour ce faire, ils devront remplacer les verbes de parole utilisés par des verbes de parole de leur choix.

- Le maître remet à chaque élève un texte dans lequel il y a des paroles racontées. Les élèves doivent d'abord les repérer puis les récrire en paroles transformées ou en paroles recopiées.

- Le maître demande aux élèves de composer cinq phrases en paroles racontées à partir de cinq verbes de parole différents.

- Les élèves composent un récit d'environ une page, dans lequel ils devront écrire cinq phrases en paroles racontées. Pour bien mettre celles-ci en évidence, ils devront les souligner d'un trait.

# ACTIVITÉ NO 13

## LE RÉCIT D'ÉVÉNEMENTS

## 1. CURRICULUM

### 1.1 CONNAISSANCES ET TECHNIQUES

La présente activité est une production sur le récit d'événements. Au préalable, le maître prendra soin d'effectuer un retour sur les notions d'action et d'événement, d'une part, et sur la notion de récit d'événements, d'autre part. Il insistera également sur le fait qu'avec le récit d'événements, le narrateur demeure éminemment présent dans la fiction qu'il raconte, les informations qu'il dispense s'avérant compte tenu de cela moins représentatives de la réalité que celles dispensées dans le récit de paroles.

### 1.2 COMPORTEMENT

À partir de l'un des quatre événements proposés par le maître (voir 2.2), l'élève devra produire un court récit d'événements dans lequel il intégrera tous les éléments qu'il aura préalablement imaginés aux consignes de travail nos (3) à (6). Le seuil de performance est fixé à 70%.

## 2. RÉALISATION

### 2.1 CONDITIONS DE RÉALISATION

(1) Lecture et explication de l'exercice par le maître.

(2) L'exercice se fait individuellement.

(3) Durée approximative: 1 heure.

## 2.2 CONSIGNES DE TRAVAIL

(1) Voici quatre événements:

a) Un enfant veut construire une niche pour son chien. Que va-t-il faire pour y parvenir?

b) Une petite fille se promène à bicyclette. Elle fait une crevaison. Quelle solution choisira-t-elle pour s'en sortir?

c) Un jeune scout rêve depuis longtemps de faire un tour en avion. Un bon matin, il se lève avec l'idée de réaliser son rêve. Comment va-t-il s'y prendre pour réussir?

d) Pâques arrive à grands pas. La mère d'une petite fille est gravement malade. Cette petite fille veut aller puiser de l'eau à une source le matin de Pâques, dans l'espoir de guérir sa maman. Le matin tant attendu arrive. Que fait-elle?

(2) Choisis celui qui t'intéresse le plus.

_____

(3) Trouve cinq actions qui se rattachent à l'événement choisi.

1- _____

2- _____

3- _____

4- _____

5- _____

(4) Donne un nom au personnage principal de l'événement choisi.

_____

(5) Quand (indice de temps) se passe ton événement?

_____

(6) Où (indice de lieu) se passe ton événement?

_____

(7) Maintenant que tu as répondu à toutes ces questions, compose un **récit d'événements** dans lequel on retrouve tous les éléments que tu as imaginés aux nos 3, 4, 5 et 6.

2.3 EXERCICE

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

Que fait le narrateur dans ton récit?

_____

## 3. ÉVALUATION

### 3.1 TABLE DE CORRECTION

| NOMS DES ÉLÈVES | CRITÈRES DE CORRECTION | | | | | | RÉSULTATS | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Présence des cinq actions | Intégration des cinq actions | Nom du personnage | Indice de temps | Indice de lieu | Rôle du narrateur: raconter les événements (actions) de la fiction. | /15 | % |
| | RÉSULTATS | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| POURCENTAGE DES RÉUSSITES | | | | | | | | |

3.2 MESURE

(1) 1 point est accordé pour la présence de chacune des actions qu'a imaginées l'élève, 1 autre point est accordé pour chaque action bien intégrée dans son récit.

1 point est enlevé chaque fois qu'apparaît un récit de paroles.

(2) 1 point est accordé pour le respect de chacune des consignes suivantes: nom du pesonnage, indice de temps, indice de lieu. Cependant, l'élève perd, 5 point chaque fois que l'un de ces éléments n'est pas correctement intégré au récit.

(3) 2 points sont accordés au rôle du narrateur.

(4) Le résultat final de l'exercice est sur 15 points.

## 4. OBJECTIVATION

## 5. RÉINVESTISSEMENT

- Le maître remet aux élèves un récit dans lequel il y a quelques événements et beaucoup d'actions. Il leur demande d'identifier les événements, puis de rattacher à chacun d'eux les actions qui le composent.

- Le maître remet aux élèves un récit dans lequel il y a plusieurs récits d'événements et quelques récits de paroles. Il leur demande de le récrire entièrement sous forme de récit d'événements.

- Le maître distribue aux élèves un texte qui ne contient que des récits d'événements. Le texte aura été dactylographié à double interligne pour permettre aux élèves d'inscrire P au-dessus des personnages, A au-dessus des actions, IT au-dessus des indices de temps, IL au-dessus des indices de lieu. Puis, les élèves regroupent les actions qui composent un événement et identifient cet événement.

- Le maître présente aux élèves un film ou une émission télévisée. Il leur demande de noter les noms des personnages avec les principales actions qu'ils accomplissent, où et quand se déroulent les événements.

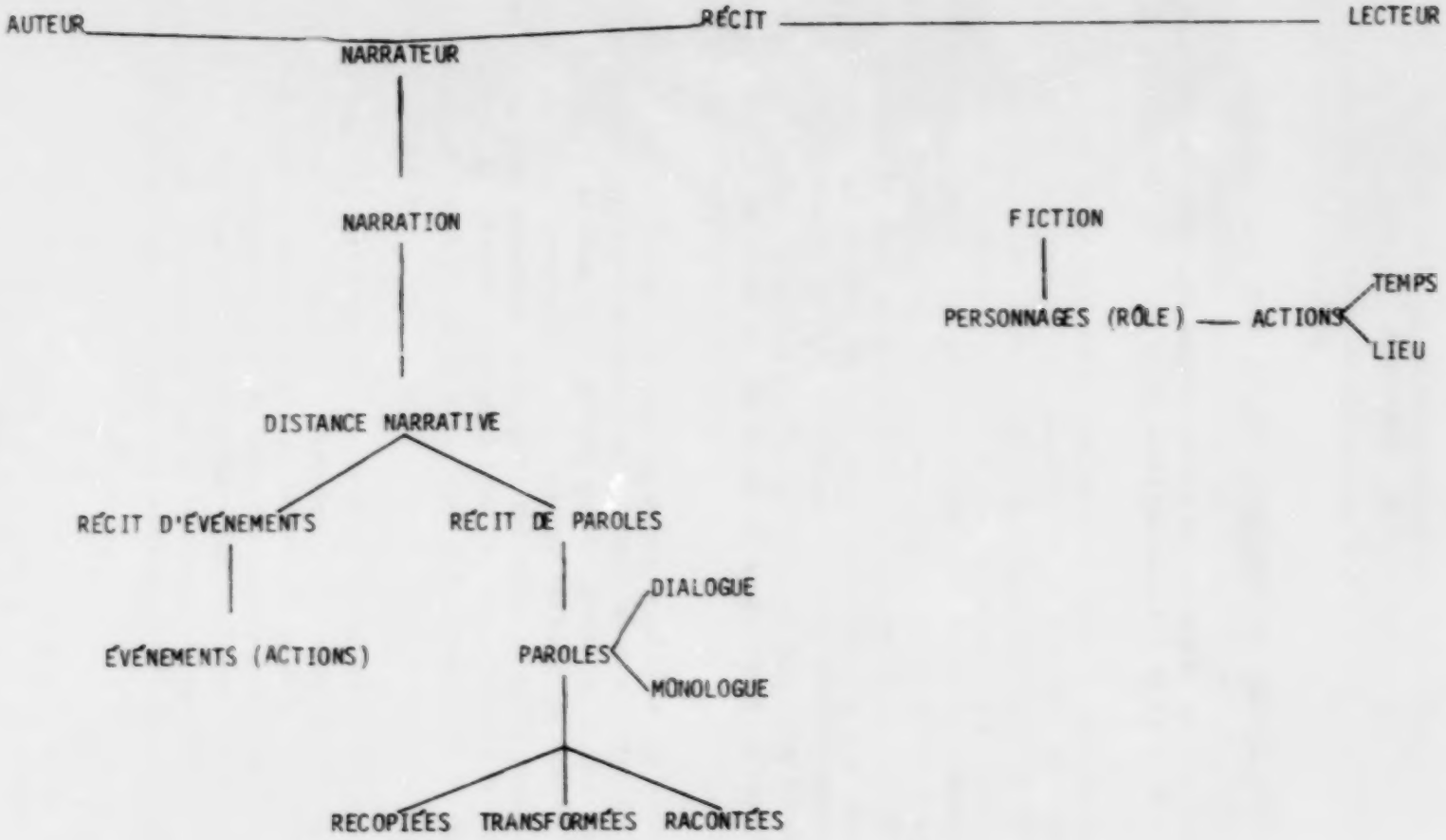
  Les élèves rédigent ensuite un récit d'événements à partir des notes prises lors du visionnement.

# ACTIVITÉ-SYNTHÈSE

# 1. CURRICULUM

## 1.1 CONNAISSANCES ET TECHNIQUES

Le tableau qui suit résume la théorie véhiculée de l'activité no 1 à l'activité no 13.


AUTEUR
RÉCIT
LECTEUR
NARRATEUR
NARRATION
DISTANCE NARRATIVE
RÉCIT D'ÉVÉNEMENTS
RÉCIT DE PAROLES
ÉVÉNEMENTS (ACTIONS)
PAROLES
DIALOGUE
MONOLOGUE
RECOPIÉES
TRANSFORMÉES
RACONTÉES
FICTION
PERSONNAGES (RÔLE)
ACTIONS
TEMPS
LIEU

Un auteur écrit un récit qu'il adresse à un lecteur qui le lit. Pour ce faire, il doit avoir nécessairement recours à une tierce personne pour raconter l'histoire de son récit. Cette personne s'appelle le narrateur.

Celui-ci peut être présent ou absent de l'histoire qu'il raconte. Il est présent dans l'histoire lorsqu'il est un personnage qui accomplit des actions, tandis qu'il est absent de l'histoire dans le cas contraire. Il reste alors inconnu.

Le récit est composé de deux parties essentielles, indissociables l'une de l'autre: la narration et la fiction. La narration, c'est les divers moyens (choix des mots, tournures de phrases, modes de raconter) qu'utilise le narrateur pour raconter l'histoire du récit. La fiction, c'est l'histoire ou l'ensemble des actions accomplies par les personnages. C'est en outre la partie résumable du récit et transposable d'une forme de communication à une autre; les actions sont en effet liées les unes aux autres selon un déroulement logique: situation initiale, développement et situation finale. Inversement, la narration ne peut être résumée ou traduite d'une forme de communication à une autre puisqu'elle est unique et originale à tout récit.

Dans la fiction, le personnage est quelqu'un ou quelque chose (animal ou objet personnifié) qui joue un rôle, c'est-à-dire qui accomplit un ensemble d'actions qui se déroulent en des temps et en des lieux déterminés. Ces actions relèvent du "faire" du personnage (par opposition à ce qu'il dit et/ou ce qu'il pense) et la présence de certains mots ou groupes de mots (indices de temps et indices de lieu) permet de les situer précisément dans le temps et dans l'espace.

Dans la narration, le narrateur dispense de l'information sur la fiction qu'il raconte. Cependant, l'information véhiculée peut être plus ou moins distante de la réalité qu'elle évoque, selon que le narrateur raconte de telle ou telle manière la fiction du récit. Ces "manières de raconter" sont appelées les modes de présentation de l'information narrative (distance narrative). On peut en relever deux: le récit d'événements et le récit de paroles.

Le récit d'événements a trait aux événements (succession d'actions) de la fiction. Lorsque le narrateur utilise ce mode narratif, il raconte les événements de la fiction, les actions accomplies par les personnages. Sa présence est constante, ce qui fait que l'information véhiculée est très distante de la réalité qu'elle évoque. L'imitation de la réalité est nulle.

Le récit de paroles a trait aux paroles prononcées par les personnages de la fiction. Ces paroles peuvent être des dialogues ou des monologues. Lorsque le narrateur utilise ce mode narratif, ou bien il recopie littéralement les paroles des personnages, ce qui est le propre des paroles recopiées, ou bien il transforme sensiblement les paroles des personnages, ce qui est le propre des paroles transformées, ou encore il raconte dans ses mots les paroles des personnages, ce qui est le propre des paroles racontées.

Diverses techniques peuvent être utilisées pour repérer et/ou produire le récit d'événements et le récit de paroles. Dans le cas du récit d'événements, il y a le verbe d'action et le résumé des actions accomplies par un ou plusieurs personnages. Dans le cas du récit de paroles, il y a le verbe de parole, les guillemets, les "deux points, ouvrez les guillemets" et le tiret, en ce qui a trait aux paroles recopiées; le verbe de parole et le subordonnant "que", en ce qui a trait aux paroles transformées; le verbe de parole seulement, en ce qui a trait aux paroles racontées.

## 1.2 COMPORTEMENT

Après avoir effectué un retour sur l'ensemble des notions dispensées dans les activités nos 1 à 13, l'élève devra les nommer, les définir et les percevoir clairement dans le récit L'autobus à Margo en obtenant un résultat d'au moins 70% lors de l'exercice prévu en 3.2.

## 2. APPRENTISSAGE

Le maître effectue avec les élèves la synthèse des connaissances et des techniques véhiculées depuis l'activité no 1. Il peut utiliser le récit Sébastien le petit jardinier (ci-après) pour illustrer la théorie.

### SÉBASTIEN LE PETIT JARDINIER

(1) Dans une très grande ville vivait un jeune garçon nommé Sébastien. Cet enfant aimait beaucoup les arbres. Depuis des mois, il n'en avait pas vu un seul, car les usines de la ville laissaient échapper d'énormes nuages de fumée noire, qui faisaient fuir les oiseaux et mourir la végétation.

Un beau jour, il découvrit, entre deux pierres, un tout petit arbre. (2) "C'est peut-être le seul arbre qui reste dans la ville et même dans le pays", se dit en lui-même Sébastien. (3) Puis il pensa avec tristesse qu'aucun arbre ne pouvait survivre à cet endroit.

(4) Avec d'infinies précautions, il transplanta la jeune pousse dans le jardin près de sa maison. Le petit arbre se mit à grandir et eut bientôt un feuillage magnifique. (5) Les voisins répétaient qu'il n'y avait pas, ailleurs dans cette grande ville, un arbre aussi beau. (6) Sébastien les en remerciait gentiment.

(7) Cet arbre commençait même à exciter les convoitises. (8) Certains hommes riches et puissants s'informaient si cette merveille n'était pas à vendre.

(9) - Comment veux-tu pour ton arbre, mon petit? demandaient-ils avec assurance.

- Mon arbre n'est pas à vendre, car il est mon ami, répondait toujours Sébastien.

**(10)** Et ces hommes insistaient, **(11)** puis repartaient furieux. **(12)** L'enfant essayait, en vain, de leur faire comprendre qu'il refusait l'argent par amitié.

**(13)** L'arbre devenait une grande attraction. Une foule de curieux se pressaient autour de lui. Des amuseurs de toutes sortes profitaient des attroupements pour présenter leurs numéros. Les gens s'amusaient comme à la foire.

Le petit Sébastien était bien triste. **(14)** "Mon arbre ne m'appartient plus, je ne peux plus le voir tellement il y a du monde autour de lui", pensait-il certains jours. **(15)** Il eut alors l'idée de proposer à tous les visiteurs de transplanter un arbre sur leur propre terrain.

**(16)** - C'est vrai! reprit un visiteur, les arbres sont une richesse naturelle. De cette façon, nous pourrions tous en profiter.

- Tout cela est bien beau, mais il faudrait d'abord demander aux industriels de trouver un moyen de réduire les gros nuages de fumée noire, que dégagent les cheminées de leurs usines.

- Le problème sera bientôt réglé, déclara un industriel présent dans la foule.

**(17)** Les habitants de cette ville plantèrent beaucoup d'arbres qui devinrent beaux et forts. Les enfants vivaient près des arbres et grandissaient avec eux. La ville se transforma en un grand parc. **(18)** Les gens nommèrent Sébastien jardinier de la ville. **(19)** Les oiseaux revinrent bientôt habiter la cité-jardin. Il était si agréable d'y vivre que ses habitants connurent, grâce aux arbres, un bonheur paisible et serein.

Pauline Coulombe-Côté

Extrait de: Pauline Coulombe-Côté, Contes de ma ville, op. cit., pp. 43-51 (texte modifié).

## 3. RÉALISATION

### 3.1 CONDITIONS DE RÉALISATION

(1) Lecture et explication de l'exercice par le maître.

(2) L'exercice se fait individuellement.

(3) Durée approximative: 30 minutes.

### 3.2 RÉCIT

**L'AUTOBUS À MARGO**

Par un beau matin de la fin de juin, un matin tout bleu et tout chaud, un autobus abandonné dans un petit bois entendit des voix tout près de lui.

(a)

- Regarde grand-père! Un autobus scolaire, là dans le bois! s'écria une petite fille d'environ dix ans.

- Il est certainement en vacances lui aussi, plaisanta grand-père Adrien.

La petite fille, qui se nommait Margo, partit en courant en direction de l'autobus et (1) informa son grand-père qu'elle voulait examiner la merveilleuse trouvaille de plus près.

(b) L'autobus n'en croyait pas ses phares. De la visite! Quelle joie! Margo se planta devant la porte de l'autobus, mangea quelques fraises trouvées ça et là, puis fit une pirouette et repartit vers son grand-père.

(c) "Non, non, se dit l'autobus, il ne faut pas qu'elle reparte! Mais que faire?"

Margo n'avait pas l'intention de s'en aller; elle entraîna son grand-père vers l'autobus.

(2) - Ce n'est pas prudent de jouer dans des véhicules abandonnés, dit-il à Margo.

- Mais grand-père, regarde, il n'a même plus de moteur, répondit-elle.

Tout en les écoutant discuter, (3) l'autobus se dit en lui-même qu'il serait bien heureux de pouvoir leur ouvrir la porte et les inviter à monter.

(d) Il prit alors tant d'énergie et de volonté à vouloir revivre qu'il devint magique! Sa carcasse vibra, ses pneus se regonflèrent, sa peinture devint brillante, ses clignotants clignotèrent et sa porte s'ouvrit toute grande.

(4) - Oh!... Grand-père, s'exclama Margo.

- Je n'ai jamais rien vu de pareil, murmura grand-père Adrien à la fillette.

(5) Margo demanda à son grand-père la permission de monter à bord. Celui-ci, trop stupéfait, ne répondit pas et Margo grimpa dans l'autobus. Puis, elle s'installa à la place du chauffeur.

- Fais-moi faire un tour, dit-elle à voix basse, comme si c'était normal de commander à un autobus.

Celui-ci n'attendait que cela, et lentement il se mit à bouger. (6) Margo cria à son grand-père de monter. Celui-ci s'empressa de grimper à son tour dans le fameux autobus, et prit la place de Margo

pour plus de prudence.

L'autobus était si heureux de ce qui lui arrivait qu'il leur fit faire une balade dans le village. Docilement, il exécutait tous les ordres de grand-père, à la lettre.

Margo, grand-père, et Vol-au-Vent (car c'est ainsi que Margo surnomma son autobus), passèrent tout l'été à se balader de ville en ville, vivant toutes sortes d'aventures plus fantastiques les unes que les autres.

Josseline Deschênes

Extrait de: Josseline Deschênes, L'autobus à Margo, Montréal, Éditions Héritage, coll. "Pour lire avec toi", 1981, pp. 15-29 (texte modifié).

3.3 EXERCICE

1. Pourquoi L'autobus à Margo est-il un récit?

_____

_____

2. a) Margo se planta devant la porte de l'autobus.

b) Par un beau matin de la fin juin, un matin tout bleu et tout chaud...

Lequel des passages soulignés appartient à la narration?

_____

Lequel de ces mêmes passages appartient à la fiction?

_____

3. Qui est l'auteur du récit L'autobus à Margo?

_____

4. Le narrateur est-il un personnage de la fiction?

_____

Dans ce cas, s'agit-il d'un narrateur présent ou absent?

_____

5. Nomme les personnages de ce récit.

_____ _____ _____

6. Enumère deux actions accomplies par chacun de ces personnages dans le récit.

_____ _____

_____

_____ _____

_____

_____ _____

_____

7. Relève dans le premier paragraphe un indice de temps.

_____

Relève dans le même paragraphe un indice de lieu.

_____

8. Le narrateur utilise le récit d'événements et le récit de paroles pour raconter le récit L'autobus à Margo.

VRAI ou FAUX

9. Pour les passages identifiés par les lettres (a), (b), (c) et (d), indique s'il s'agit d'un récit d'événements ou d'un récit de paroles.

(a) _____

(b) _____

(c) _____

(d) _____

10. Parmi ces mêmes passages ((a), (b), (c) et (d)), trouve:

un dialogue _____

et un monologue _____

11. De quelle forme de récit de paroles s'agit-il dans les phrases suivantes:

(1) _____

(2) _____

(3) _____

(4) _____

(5) _____

(6) _____

# 4. ÉVALUATION

## 4.1 TABLE DE CORRECTION

| NOMS DES ÉLÈVES | QUESTIONS 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | RÉSULTATS /30 | % |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| RÉPONSES | R- N + F | b, a | Josseline Deschênes | Non, absent | Margo, grand-père Adrien, l'autobus Voi-au-Vent | | matin de la fin juin, dans un petit bois ou tout près de lui | Vrai | a) récit de paroles<br>b) récit d'événements<br>c) récit de paroles<br>d) récit d'événements | (a); (c) | (1) paroles transformées<br>(2) paroles recopiées<br>(3) paroles transformées<br>(4) paroles recopiées<br>(5) paroles racontées<br>(6) paroles racontées | /30 | % |
| RÉSULTATS | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | |
| POURCENTAGE DES RÉUSSITES | | | | | | | | | | | | | |

4.2 MESURE

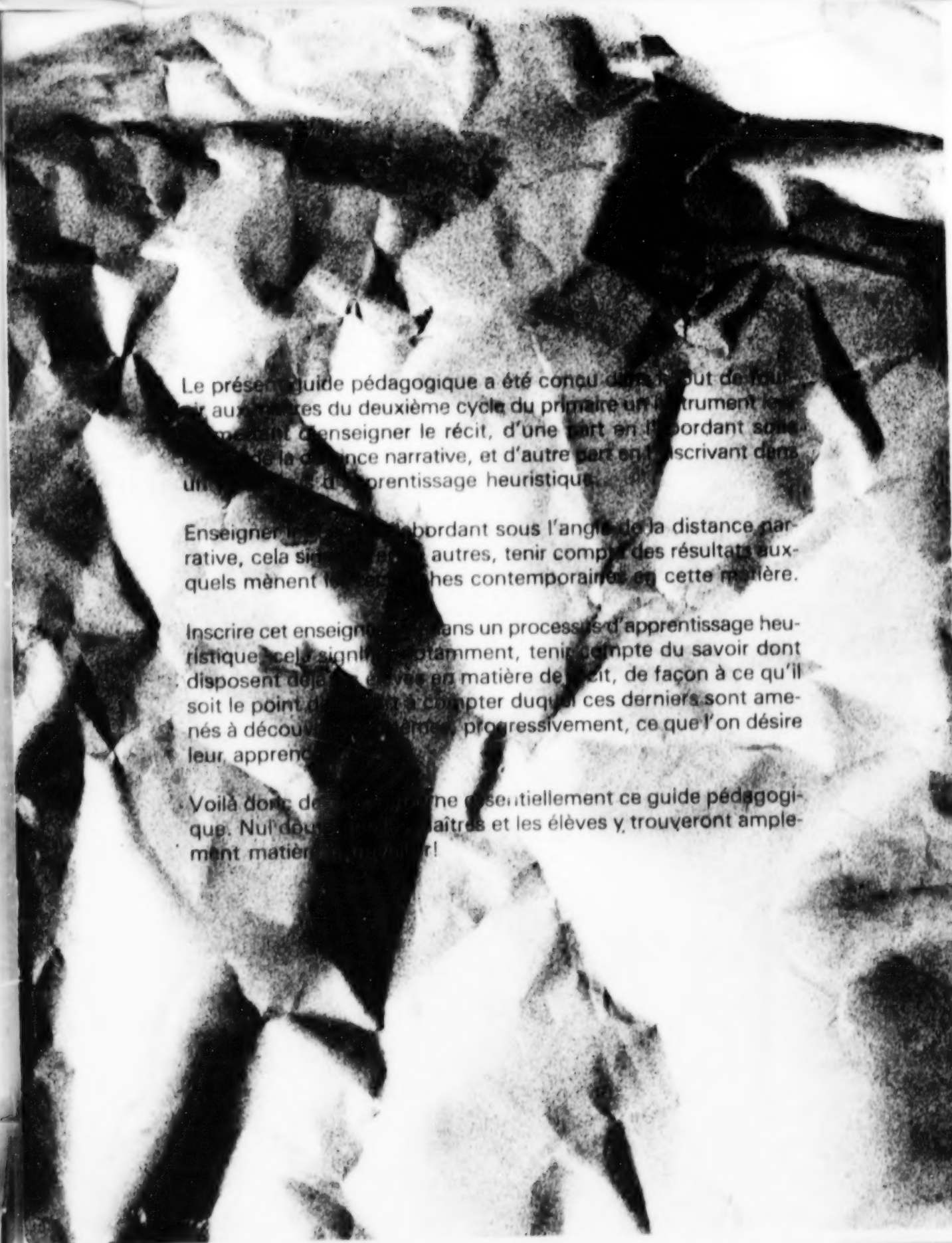
(1) Chaque élément de réponse aux questions 1 à 11 vaut 1 point.

(2) Le résultat final de l'exercice est sur 30 points.

Réponses au no 6

| ACTIONS | | |
|---|---|---|
| Margo | grand-père Adrien | l'autobus Vol-au-Vent |
| - partit en courant<br>- se planta<br>- mangea<br>- fit une pirouette<br>- repartit<br>- entraîna<br>- grimpa<br>- s'installa | - s'empressa de grimper<br>- prit la place | - entendit<br>- écoutant discuter<br>- prit de l'énergie et de la volonté<br>- devint magique<br>- vibra<br>- regonflèrent<br>- devint brillante<br>- clignotèrent<br>- s'ouvrit<br>- attendait<br>- se mit à bouger<br>- fit faire une balade<br>- exécutait |
| - passer tout l'été à se balader de ville en ville<br>- vivre des aventures | | |

5. OBJECTIVATION



Le présent guide pédagogique a été conçu dans le but de fournir aux maîtres du deuxième cycle du primaire un instrument leur permettant d'enseigner le récit, d'une part en l'abordant sous l'angle de la distance narrative, et d'autre part en l'inscrivant dans un processus d'apprentissage heuristique.

Enseigner le récit en l'abordant sous l'angle de la distance narrative, cela signifie entre autres, tenir compte des résultats auxquels mènent les recherches contemporaines en cette matière.

Inscrire cet enseignement dans un processus d'apprentissage heuristique, cela signifie notamment, tenir compte du savoir dont disposent déjà les élèves en matière de récit, de façon à ce qu'il soit le point de départ à compter duquel ces derniers sont amenés à découvrir d'autres, progressivement, ce que l'on désire leur apprendre.

Voilà donc de quoi il s'agit dans ce guide pédagogique. Nul doute que les maîtres et les élèves y trouveront amplement matière à s'amuser!